

PREMIÈRES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES

A

KICH

(Mission d'Henri de GENOUILLAC en 1912)

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

FOUILLES FRANÇAISES D'EL-'AKHYMER

PREMIÈRES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES

A

KICH

Mission d'Henri de GENOUILLAC

1911-1912

RAPPORT SUR LES TRAVAUX ET INVENTAIRES,
FAC-SIMILÉS, DESSINS, PHOTOGRAPHIES ET PLANS

TOME PREMIER



PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE ÉDOUARD CHAMPION
5, QUAI MALAQUAIS

1924

A LA MÉMOIRE
DE
LÉON HEUZEY

AVANT-PROPOS

Les premières recherches archéologiques à Kich que j'ai dirigées au nom du Ministère de l'Instruction publique ont eu lieu de janvier à la fin d'avril 1912. L'ouvrage qui en publie les résultats paraît en 1924, douze ans après. Voici les raisons de ce retard.

La loi ottomane réserve aux musées turcs la propriété de toutes les « antiquités », trouvées par les missions archéologiques en Turquie. Conformément à ce droit, je remis en avril 1912 au Commissaire Ottoman 11 caisses de tablettes et d'objets trouvés au cours de mes fouilles ; pour en hâter l'expédition, je proposai mais inutilement de les transporter à mes frais, inventoriées et scellées. En mai 1913, je me rendis à Constantinople, chargé de mission par le Ministère de l'Instruction publique, pour inventorier cet ensemble et en préparer la publication : à mon grand désappointement, les caisses n'étaient pas arrivées. En avril 1914, je fus à nouveau avisé par l'administration du Musée que l'expédition n'avait pas encore été faite de Bagdad. Puis, survint la guerre. Après l'armistice, j'obtins l'assurance officielle que les caisses étaient enfin à ma disposition à Constantinople, mais, par deux fois, des officiers du corps d'occupation envoyés par moi pour en constater la présence au Musée Impérial, ne purent obtenir de les voir et ne reçurent même que les réponses les plus vagues à leur sujet. Pendant quatre années, je ne fus pas libre d'aller me rendre compte en personne de leur sort. En avril 1924 seulement, je pus obtenir un congé et aller accomplir à Constantinople le travail d'inventaire, copie, dessin et photographie dont je donne ici les reproductions.

H. G.

RAPPORT SUR LES TRAVAUX DE LA MISSION

La mission que le Ministre de l'Instruction publique m'avait fait l'honneur de me confier avait pour objectif l'exploration du site d'El-'Akhmer. Ces ruines doivent leur nom, « le petit rouge », à un tertre de 20 mètres de haut qui recouvre les restes d'une tour à étages ou *ziggourat*. Ce tertre se trouve à l'Est de Babylone, au N.-E. d'Hilleh, à une distance de 21 kilomètres (exactement 3 heures à cheval) de cette dernière. Les ruines s'étendent sur une large bande de plus d'un kilomètre de largeur sur quatre kilomètres de long, de Khazneh, au Nord-Ouest, jusqu'au tell El-Qasr, au Sud-Est.

Ces tells ont été visités autrefois (1818) par Ker Porter (*Travels*, II, 392), puis par les missionnaires français, Fresnel et Oppert en 1852 (*Expédition scientifique en Babylonie*, t. I, 216). Ker Porter avait trouvé (pl. LXXVII, a) une brique de Nabukodonozor et une courte inscription qui donnait le nom du temple du dieu Ilbaba¹. L'expédition d'Oppert et Fresnel avait été moins heureuse : Oppert n'avait découvert que quelques briques vulgaires de Nabukodonozor au tell N.-E., El-Khazneh ; il avait effectué des sondages malheureux dans le massif en briques cuites de la tour à étages et dans une partie d'une forteresse à terrasses qu'il prit pour un *emporium*, trompé par le nom donné au talus par les Arabes, *el bender* « le port ». Oppert ne portant son attention que sur les tells ou monticules, ne semble pas avoir soupçonné l'existence du temple au pied de la *ziggourat*, d'une ville (ville contemporaine d'Hammourapi) entre Khazneh et 'Akhmer, d'une autre ville (peut-être Kharsag-Kamma ou Agadé) au N.-Est. Enfin, il ne faisait que signaler un tumulus qui semblait « promettre une riche moisson d'antiquités au midi de Bender, à en juger par les débris de toutes sortes qui en recouvraient la surface » : la remarque était judicieuse. — Oppert identifiait à tort les ruines avec la ville de Coutha. Toutefois, Oppert donnait quelques mesures et données d'angles, intéressantes.

On admit bientôt avec G. Smith et F. Delitzsch que les ruines d'El-'Akhmer devaient être celles de la ville de Kich ; la chose résultait de l'inscription d'Adad-apal-idinam roi de la dynastie Paché (vers 1000 av. J.-C.) découverte par Ker Porter et portant les noms d'Ilbaba, et de son temple, l'É-mété-oursagga. Le code d'Hammourapi désigne en effet (II, 56 sv.) l'É-mété-oursagga comme le temple d'Ilbaba, et Ilbaba comme le dieu de Kich ; de même, les inscriptions de Nabukodonozor (Langdon, p. 184, 70 sv.). Toutefois, dans son édition des inscriptions de Wadi-Brissa, Weissbach émettait une supposition toute opposée et situait Kich sur le Tigre, près d'Opis (Oupi). Thureau-Dangin, dans une

1. Lecture donnée par Schroeder WYDOG, n. 46, l. 9 : — l. 6 atteste une lecture [II]galgal ; conformée par le rapprochement de Illa-gamal (l. 4). — Anciennes lectures : Zamalmal, Zababa, Zagágá.

note de plus grand intérêt pour la géographie ancienne (OLZ, 1909, 204) citait un texte alors inédit (depuis, paru dans *Lettres et contrats*, n° 143, pl. LXXVII) suivant lequel Kich se trouvait « au bord de l'Euphrate ¹ » ; il remarquait d'une part que, suivant les textes, Nippour, Chourrouppak et Larsa se trouvaient aussi anciennement sur le bord du fleuve, de l'autre que les deux canaux appelés par les Arabes Chatt-en-Nayl et Chatt-el-Kahr marquent à peu près le tracé de cette ancienne branche de l'Euphrate. On peut ajouter que cette grande artère fluviale s'était vu priver peu à peu de la richesse de ses eaux par l'Euphrate de Babylone, par un phénomène analogue à celui qui a dépouillé ces temps derniers celui-ci au profit du Hindyeh. Ce dernier événement ayant privé complètement d'eau les deux chatt, le Nayl et le Kahr, a dispersé par le fait même les populations semi-nomades d'El-'Akhymer, et d'Afedj. C'est de mêmesans doute que l'ancienne Kich était morte.

Les ruines d'El-'Akhymer étaient donc bien celles de la ville de Kich : de nouveaux textes publiés par M. Thureau-Dangin ou découverts par moi-même en fournirent dans la suite la confirmation.

L'intérêt du site était affirmé par de nombreux textes provenant de fouilles clandestines pratiquées par les Arabes depuis près de dix ans ; ces textes, en général contemporains de la première dynastie babylonienne, étaient des lettres et des contrats, des tablettes mathématiques et des exercices d'écriture, des hymnes ; le Louvre et le Musée Royal de Bruxelles en avaient acquis de bons exemplaires. Le document le plus remarquable était la tablette chronologique (aujourd'hui BM. 108857) publiée par le P. Scheil, texte d'un très grand intérêt, résumant l'histoire de cinq dynasties pré-babyloniennes, donnant les noms de leurs rois et la durée de leurs règnes. La communication faite par le P. Scheil à l'Académie des Inscriptions ² au moment précis où je venais de prendre une décision au sujet du site à explorer fut pour moi d'un grand encouragement.

Une autre pensée qui m'avait déterminé à choisir El-'Akhymer était l'espoir de retrouver la trace de quelques-uns des plus illustres rois d'Accad : ce calcul reposait sur une erreur partagée par presque tous les assyriologues. On sait aujourd'hui, comme quelques-uns le soupçonnaient et comme l'a bien établi Thureau-Dangin, que les signes *lugal kiš*, en sémitique *šar kiššatim* « roi de l'univers » et *lugal kiš-ki*, en sémitique *šar kiš* « roi du pays de Kich », sont deux titres parfaitement distincts, bien qu'ils aient pu convenir à un même roi, Mésilim ; il en résulte que Charroukin (la tablette du P. Scheil en fait foi), Ouromouch et Manichtousou (la nomenclature de leurs dieux protecteurs le prouve) étaient en fait rois d'Agadé (Akkadu) et n'avaient par conséquent rien de commun avec Kich-el-'Akhymer (Thureau-Dangin, *Rev. d'Assyriologie*, 1912, 35 et 83) ³.

1. Cf. Scheil, RT., 1912, note XIII.

2. Je croirais volontiers que les textes de Philadelphie édités par Poebel et Legrain proviennent en grande partie d'El-'Akhymer.

3. CR. 1911, pp. 606 ; voir les copies de Thureau-Dangin dans *Chronologie des dynasties de Sumer et d'Accad*, p. 59, et de Gadd, dans *Early dynasties of Sumer and Accad*, pl. 1.

Les listes chronologiques publiées par Poebel (UMBS, IV, 1) et Langdon (OECT, II) placent en tête de toutes les dynasties suméro-accadiennes un royaume de Kich, dont l'un des rois aurait été Éтана le premier souverain de la légende, « donné » aux peuples sur la demande d'Ichtar pour être leur « pasteur », car, « la royauté est descendue des cieux¹ » ; le mythe d'Éтана racontait son alliance avec l'aigle qui l'éleva sur ses ailes au ciel, si haut que leur chute, quand ils tombèrent ensemble, dura des heures et des heures ; ce premier roi qui se fût fait dieu dormira dans les enfers babyloniens, enseveli pour toujours malgré les prières de son épouse terrestre dans le linceul de pourpre où dorment les dieux morts. Les mêmes documents attribuent à cette dernière dynastie de Kich, antérieure aux rois d'Ourouk Lougal-banda le berger, Doumouzi (Tammouzi) le pêcheur, Gilgames le chasseur de fauves, une durée fantastique de 18.000 et quelques années : ils comptent au reste 51 rois et 4 dynasties de Kich.

Le prisme d'Oxford, provenant de Kich même, place dans la lacune des textes de Poebel après les lignes concernant les dynasties d'Our et d'Awan, une II^e dynastie de Kich, de 8 rois et 3195 ans. (L., 3792).

Le fragment de Philadelphie, publié par Legrain d'abord dans le *Museum Journal* de décembre 1920, ensuite dans UMBS, XIII, n^o 1, confirme cet ordre.

Poebel a placé dans cette II^e dynastie de Kich les rois mentionnés par l'histoire mais absents des listes du prisme d'Oxford : Mésilim (ISA, p. 62, n. I, 9), suzerain de Sumer intervenant à ce titre dans la délimitation des territoires d'Oumma et de Lagach (ISA, p. 228, masse d'arme), antérieurement à Eannatum ; Our-zagué (ISA, p. 228) ; Lougaltarsi (tout à fait hypothétique comme roi de Kich) et Enbi-Ichtar (ISA, 216, vase B). Celui-ci était l'allié du roi d'Akchak fait prisonnier par le « roi de Sumer », En-chakouch-anna (ISA. 222, B). Le vainqueur pillait la ville de Kich (ISA. 216 et 222) et emporta les statues, es objets d'or, d'argent et de pierre précieuse. Le silence sur le nom de Mésilim et d'Our-zagué est surprenant, mais ce n'est pas une raison pour en faire avec Langdon des rois d'Awan ou de Hamazi.

Les mêmes documents de Langdon et Legrain s'accordent pour noter ensuite une dynastie de Hamazi². C'est sous cette dynastie sans doute qu'il faut placer le vicariat d'Outoug, ichakkou de Kich (?) (ISA. 228 ; OBI. II, 108/9), ennemi heureux des gens de Hamazi, probablement comme allié du fondateur de la dynastie suivante, [une seconde d'Ereck], une 2^e d'Our, et une d'Adab.

Le vaincu de la « stèle des Vautours », le roi de Kich Al-zu?... (ISA. 50, III, 3) peut avoir été un des rois de la II^e ou de la III^e dynastie Kichienne ; son vainqueur, Éannatum, malgré ses prétentions (ISA. 41, galet A, VI, 4 et p. 36, ult.) ne peut guère passer pour un vrai roi de Kich. On peut faire appel également pour les situer dans le temps à la lacune concernant la III^e dynastie de Kich, — que le prisme d'Oxford remplit probablement mal à propos avec la légendaire reine Ellit-Baou. La tablette de Scheil (*Académie des Inscriptions*

1. *Nam-lugal an-ta è-dé-a-ba* (WB. 444, I) ; et Mythe d'Éтана, B, I, 14 : *sarrutum ina samai urdam*.

2. On connaît la statue d'Esar, roi d'Adab, trouvée à Bismaya.

et *Belles-Lettres*, CR, 1911, p. 606 et RA. IX, pl. I), copiée par Thureau-Dangin dans la *Chronologie des dynasties de Sumer et d'Accad*, p. 54, et devenue BM. 108857 (Gadd, *Early dynasties of Sumer and Akkad*, p. 3 et pl. I) fait en effet d'une marchande de boisson, Ellit-Baou, la fondatrice de la IV^e dynastie de Kich et la restauratrice de la cité. Il est certain que les Babyloniens gardèrent longtemps la mémoire de sa légende, car un texte copié pour la Bibliothèque d'Assoubanipal rapporte un présage datant « du temps où la femme, Ellit-Baou, dominait le Pays » (CT. XXVIII, pl. VI, 2-3); de même une liste royale incomplète (V Raw. I, 19, qui assure la lecture Ellit-Baou) la nommait après Charroukin et avant Hammourapi comme l'un des grands ancêtres des Babyloniens. — Le fragment de Philadelphie (L.) fait au contraire débiter la dynastie par le règne de son fils Puzzur-Sin tout en nommant la mère; ce même texte suppose positivement que la dynastie perdit la suprématie après la mort de son 2^e roi, Our-Ilbaba, car elle fait de Charroukin, le fondateur de la dynastie d'Agadé, l'échanson d'Our-Ilbaba petit-fils d'Ellit-Baou.

Si l'on s'en tenait à l'autorité du texte de Philadelphie, on admettrait donc que les derniers rois de la IV^e dynastie de Kich, Zimouadar, Ouziouadar, Ichtar-mouti, Ichme-Chamach et Naniah n'ont guère régné effectivement, et que le règne de Charroukin l'officier usurpateur fut en partie contemporain de celui Lougal-zaggisi d'Ourouk¹. Charroukin le vainqueur de ce dernier (UMBS, IV, 9, 34, p. 174, 23) le fit en effet prisonnier, le chargea de fers et le traîna ainsi, comme feront les triomphateurs romains, au capitole de la « Porte d'Ellil ». — Charroukin est l'enfant trouvé de Kich, le Moïse de la légende babylonienne, jardinier, puis officier du palais. Il restaura Kich sa ville natale (UMBS, IV, 9, p. 176, 34'-39'), et y laissa sans doute vivre en paix les dynastes locaux, tandis qu'il soumettait Sumer comme il dominait tout Accad. Un texte moderne le représente comme ayant été déposé puis enfermé dans une « caverne », c'est-à-dire une prison, par ses soldats révoltés (ZA, 1913, p. 99) : « Celui qui se servira de l'épée périra par l'épée. » Ce qui est certain, c'est qu'Ouroumouch, que la tablette Legrain nomme positivement fils de Charroukin (VI, 7), ne donne le nom de son père dans aucune de ses inscriptions (UMBS, IV, 1 : p. 189-204)². Le deuxième successeur de Charroukin, Manichtousou affermit son pouvoir en acquérant d'immenses domaines dont plusieurs dans le territoire de Kich (Obélisque). Je ne ferais guère plus de cas des règnes des successeurs de Chargani-charri (« nul ne savait qui était roi ») que de ceux de Lougal-zaggisi à Ourouk et d'Our-Ilbaba à Kich.

A l'époque des *rois d'Our*, le nom de Kich se retrouve dans les tablettes de comptabilité et dans une liste géographique en forme de présages (Scheil, *Rec. Trav.*, XIX,

1. J'admettrais même avec Weidner (OECT. II, p. III) la contemporanéité partielle des dynasties III^e et IV^e de Kich du prisme, II^e et III^e d'Akchak (identiques) de Poebel, III^e d'Ereck et celle d'Agadé, soit les dynasties XI, XII, XIII, XIV et XV de Langdon. Les 9^e et 12^e dynasties de Poebel n'en font qu'une; de même les dynasties 11 et 13; la 10 n'existe pas.

2. Ce qui s'expliquerait s'il est vrai, comme le dit le texte d'Oxford, qu'Ouroumouch fut le frère et le frère puiné de Manichtousou, le mot *ibila* signifiant « héritier », « fils aîné ».

note XXVII, p. 25) ; un compte de Dréhem nomme même un ichakkou de Kich du nom d'Ú-gu-la (AO., 5490, *Tablettes de Dréhem*, pl. IX), un texte publié par Keiser (YBT., IV, 78, 6) un autre au nom sémitique d'Akhoum-bani.

Avant l'établissement de la suzeraineté babylonienne, alors que florissaient encore les rois de Larsa et d'Isin, une principauté de Kich (v^e) s'était formée : nous connaissons les rois Achdouni-érim, Manana, Soumou-satana, Yawium, Halium (*Rev. d'Ass.*, VIII, 68 ; voir leurs années dans VAB., V, p. 609-610) ; le premier construisit le « rempart de Kich » (RA., VIII, 68, ult.). En 2217, un roi de Larsa, Soumou-iloum, livre une bataille à l'armée de Kich ; et dix-sept ans plus tard, Soumoula-ilou, deuxième roi de la première dynastie de Babylone (2200 av. J.-C.), détruit cette cité voisine et rivale, ancienne capitale d'Accad, dont la jeune ville de Mardouk ne pouvait pas n'être pas jalouse (King, LIH., II, p. 218, l. 28 sv., années 13 à 17), et il en démantèle le rempart (année 19).

Un siècle plus tard au contraire, Hammourapi, la puissance de Babylone dès lors bien assurée, réédifia (*mu-un-bil-la*), en 2082 av. J.-C. (a. 36^e du règne), le temple d'Ilbaba et d'Ihtar à Kich (Poebel, BE., VI, 2, p. 67, sous l'année 41 ; voir la formule plus complète dans Langdon, OECT, II, p. 34 ; cf. *Code*, II, 55 à 59), l'É-mété-oursagga, et sa tour à étages appelée « demeure sublime d'Ilbaba et d'Istar¹ ». Son fils, Samsou-ilouna, en 2058, effectua à nouveau les mêmes travaux, et en 2036, réédifia le fameux rempart de Kich « au bord de l'Euphrate » (King, LIH., III, 207, l. 4). Enfin, Ammisatana prit le titre de « roi de Babylone et de Kich », que j'ai retrouvé sur un fragment de brique à El-'Akhymer (pl. 1), et son fils Ammizadougga, en 1963, édifia sa stèle dans le temple national d'Ilbaba et d'Ihtar (a. 15^e : BE., VI, 1, p. 104).

Sous les rois cassites, Kich se trouve nommée dans un contrat daté de Kourigalzon (BE., XVII, 1, 44, 19). A l'époque assyrienne, Sargon, dans un court séjour à Kich en 710 (éponymes, KB., III, p. 146), y marqua son activité par un rempart à ressauts construit au pied de la ziggourat (des bulles à empreintes, enfouies dans la fondation, semblent indiquer l'auteur), par quelques mauvaises retouches peut-être aux murs du grand palais du Sud-Est, et par la rédaction d'une inscription dont j'ai trouvé deux exemplaires dans les ruines de ce palais (*Rev. d'Ass.*, 1913, I et II). En 703, dans sa première campagne, Sen-akhê-rib défait son adversaire, Mérodakbaladan, sous les murs mêmes de Kich (Prisme, I, 21) : le roi de Babylone s'enfuit et abandonne son camp, chars, chevaux, chariots et mulets ; Sen-akhê-rib s'empare de toutes les villes de la région et trouve dans leurs murs, particulièrement à Kich et à Kharsagkalamma, sa ville sœur, de nombreux Araméens que Mérodakbaladan avait amenés de Bit-Iakin : le roi d'Assyrie les fait tous prisonniers.

1. Il semble bien en effet que tel soit le nom de la ziggourat de Kich (Weissbach, *Z.D.M.G.*, LIII, p. 659, d'après II R. 50, I, 12) ; d'autre part, dans le passage parallèle de Nabukodonozor (Langdon, p. 184, 74 et 86), les mots *kámmu rabû*, qui semblent bien correspondre exactement au sumérien KI-KU-MAH du texte d'Hammourapi, servent d'apposition à É-kisib-ba, qui pouvait désigner aussi la « cella » placée au milieu de l'esplanade du temple (*pân kisallam*) et entourée de chambres (*bitâte*), ou encore la chapelle d'Ilbaba au sommet de la ziggourat (?).

Les textes néobabyloniens nomment encore Kich et Kharrân-Kich (Tallqvist, *Namenbuch*, 293 b et 292 b). J'ai cité plus haut le passage de l'inscription de Nabukodonozor à Wadi-Brissa, qui parle d'une muraille allant de l'Euphrate en amont de Babylone jusqu'à Kich : ce long mur de 28 kilomètres environ (*4 kas-gid* 2/3) était peut-être celui même d'Âsdouni-erim, de Soumoula-il et de Samsou-ilouna, et serait à rechercher au nord des ruines d'El-'Akhymer, mais, en dépit d'Oppert, je n'en ai pas découvert les vestiges. Nabukonozor remémore dans une autre inscription la restauration par ses soins du temple d'Ilbaba et d'Ichtar à Kich ¹ : « En ces jours, à Ilbaba, le maître majestueux, le fort parmi les grands dieux, le puissant, le sublime, celui qui culbute les ennemis de Babylone, qui habite l'É-mété-oursagga, au seigneur grand, mon maître, je rends honneur ; l'É-kišib-ba, sa grande demeure, la maison de sa gloire très haute, que Nabou-apal-outsour, roi de Babylone, qui m'a engendré, avait bâtie [restaurée] et dans laquelle il avait installé Ilbaba et Baou, pour consolider les redans de [cet] É-kišib-ba, le mur en briques, enceinte de l'É-kišib-ba et de ses chambres (situées) sur le terre-plein, je refis de nouveau, pareil à l'ancien, je consolidai les redans de l'É-kišib-ba, l'écriture de son (mon ?) nom, je fis faire et la plaçai dedans. » J'ai traduit ce passage parce qu'il est d'une grande importance pour l'explication de ce que pourront donner et ont déjà donné des travaux à la ziggourat de Kich, l'El-'Akhymer.

Nabonide, à la veille de la prise de Babylone, s'enferme dans sa capitale, avec ses troupes et les divinités de la Babylonie : Ilbaba et les dieux de Kich, Belit et ceux de Kharsag-kalamma (près de Kich) font leur entrée dans la ville de Mardouk. Quelques jours après, Goubarou de Goutioum, lieutenant de Cyrus, pénètre dans la ville en vainqueur et surprend les maîtres de Babylone au milieu des orgies du « festin de Balthazar ».

Cyrus, en habile homme d'État se présenta au peuple de Babylone comme l'envoyé de Mardouk et le restaurateur des cultes et traditions nationales : « Depuis le mois de Kisleu jusqu'au mois d'Adar, les dieux d'Accad que Nabonide avait emportés à Babylone retournèrent dans leurs villes ³. »

Le nom de Kich se retrouve enfin dans des contrats du temps de Darius (BE., VIII, 1, nos 105, 6 et 113, 11), et l'on voit ainsi qu'il fut associé à la longue histoire du pays d'Accad depuis le début de la civilisation jusqu'au déclin du monde antique. C'est près de ces ruines, que j'ai explorées, qu'une femme marchande de boisson fonda un empire, il y a près de cinq mille ans ; sur les bords du fleuve de Kich que naquit Charroukîn et qu'il fut exposé sur l'eau ; dans cette plaine que l'Assyrie, dans la personne de Sen-akhê-rib, vainquit Babylone.

Cette esquisse historique disait l'intérêt du site d'El-'Akhymer, que j'ai le premier exploré.

1. Ligne I, 8, on lit « Istar » ; mais l. III, 79, « Baou », à qui Ichtar était identifiée.

2. Scheil note le nom du dieu de Kich, 'A-hi-ma-' = A-ma-a, *Rec. Trav.*, 1912, note XIII d'Épigraphie. — V. Dorme, RB, 1912, 44.

3. V. Dhorme, RB., 1912, 44.

ORGANISATION DES TRAVAUX

Mon départ, projeté pour octobre 1911, avait été retardé par la déclaration de la guerre turco-italienne. Je quittai Marseille le 13 décembre, accompagné d'un architecte, élève de l'École des Beaux-Arts, M. Raoul Drouin, à qui je dois les plans ci-joints. Nous gagnions sans retard Bassorah et Bagdad, par Bombay et l'Inde. Arrivés le 11 janvier à Bagdad, je m'occupai aussitôt, après m'être entendu avec le vilayet, de choisir un drogman pour la correspondance arabe et un chef ouvrier; je fis forger un certain nombre d'outils (il faut mieux laisser aux travailleurs le soin de se munir de leurs outils) et complétei mon matériel de campement.

J'appris alors — et l'on pensa ainsi arrêter ma résolution de travailler à El-'Akhymer, — que les eaux de l'Euphrate se déversant depuis plusieurs années presque complètement dans le Hindyeh et laissant à peu près à sec l'Euphrate de Babylone et ses canaux, El-'Akhymer se trouvait absolument privé d'eau et avait par suite été abandonné depuis environ quinze ans par les Arabes semi-nomades et agriculteurs. On me fit connaître également que les Arabes de la région, les Amars, réputés redoutables, avaient l'année précédente entamé des hostilités avec les Allemands de Babylone.

Je partis cependant de Bagdad le 21 janvier, fermement résolu à passer par-dessus tous les obstacles.

Le gouvernement ottoman m'avait attaché un commissaire surveillant complètement ignorant de la langue française, Abdul-Settar effendi, auquel Bédry bey, commissaire des fouilles allemandes de Babylone, s'était adjoint comme haut commissaire du Musée ottoman.

Le 23 janvier, nous quittions de bon matin Hilleh pour nous rendre à El-'Akhymer, visiter le site, prendre nos dispositions au sujet de l'installation et des travaux. La distance est environ de trois heures à cheval, depuis la station des voitures de Bagdad jusqu'au tell principal des ruines de Kich. Ce ne fut pas sans une certaine émotion que j'aperçus après deux heures de marche, en franchissant le talus d'un ancien canal, le petit monticule (voir la figure Pl. XXII, n° 2), objet de ma mission. Un quart d'heure avant d'arriver, nous passâmes près du turbé ou tombeau de l'imam Saïd (voir la figure *ibidem*, n° 1); c'est là que les Arabes qui travaillaient depuis dix ans à El-'Akhymer se réfugiaient la nuit; un palmier, seul dans l'immense plaine, et le dôme du turbé forment tout le paysage du site aujourd'hui désertique de Kich. Je traversai toute la concession et examinai rapidement chaque tell; je déterminai, — presque au centre, — l'emplacement de notre campement et le double objectif de nos travaux durant cette première campagne, la tour à étage avec sa région et le tell du Sud-Est. Il fut décidé que nous creuserions un puits dans un large fossé, ancien lit présumé du Chatt-el-Nayl: plus tard, l'eau en étant devenue saumâtre, il nous fallut organiser un service de porteurs d'eau (*sagqeh*) qui allaient puiser l'eau — et quelle eau! — au Chatt-el-Makhawil, à environ quinze kilomètres; il

fallait en effet satisfaire à la soif de trois cents personnes. Le 24 janvier, nous allions, M. Drouin et moi, faire visite aux fouilleurs Allemands de Babylone. Nous fûmes reçus d'une façon fort aimable par M. Koldewey et ses collaborateurs ; le directeur des fouilles nous fit visiter lui-même les travaux du Qasr, la voie sacrée Aïbourchabou, la porte d'Ichtar, le *merkas*, le temple de Ninmah et le célèbre temple de Mardouk, l'Ésaggil. M. Koldewey ne nous cacha pourtant pas qu'il avait fait faire à Constantinople la plus vive opposition à notre concession d'El-'Akhymer, mais que ce droit de fouilles nous ayant été concédé, nous ne trouverions en lui et ses collaborateurs que des amis. Je rends ici hommage à la loyauté du D^r Koldewey, mais je ne puis malheureusement ajouter que tous ses collaborateurs se soient abstenus de manœuvres déloyales et hostiles contre la mission française installée dans leur voisinage. . . . La visite que nous firent deux d'entre eux, le 12 février, fut en effet suivie d'une dénonciation mensongère au vilayet au sujet du drapeau français placé suivant les usages près de ma tente.

Le lendemain 25, rentré à Hilleh, je conclus une convention avec le cheikh des Amars, Khabil, qui se chargea de me recruter des ouvriers, semi-nomades de sa tribu et villageois d'Hilleh. Je fus en cette circonstance, comme durant tout mon séjour dans le qaimaqam-lek d'Hilleh, soutenu avec une grande bienveillance par le qaimaqam Namouk-bey. Bédry bey, commissaire des fouilles allemandes de Babylone, me rendit aussi au début quelques services. . .

Le 26, nous nous installions sur le terrain des fouilles, sous la tente (*tchader*) (voir planche XII, n° 1), tandis que les Arabes divisaient leur campement en deux villages, celui des Amars, composé de tentes de Bédouins (pl. I, n° 4), celui des gens d'Hilleh, fait de « maisons » (*sarifa'*) en nervures de palmiers et en nattes (fig. Pl. XXII, n° 5).

Nos travaux ont commencé le 28 février avec 80 ouvriers : le nombre des travailleurs fut vite porté à 120 (voir pl. I, n° 1), puis d'une façon stable à environ 180, soit 17 équipes de 11 ouvriers en moyenne. Au début des travaux, j'avais adopté le chiffre de 20 par équipe en usage à Babylone : 2 piocheurs (*elli-el-gâzmeh*, قَا زمة), 4 « pelleteurs » (*marrar*, de مَرّ), 14 porteurs (*elli-el zambil*, زنبيل) (voir pl. I, nos 2 et 3). Peu après, je jugeai qu'il était préférable pour le travail dans les tranchées de réduire les équipes, qu'il était en outre plus commode de n'avoir qu'un chef responsable par groupe, chef dont le nom servait à désigner toute l'équipe (*djôgâh*, جَوْقَة) ; je me souvins aussi que, d'après le procès-verbal de travaux de terrassements exécutés au temps d'Ouroukagina, vers 2750 avant J.-C., le nombre des travailleurs était précisément de 11 ou 12 par équipe (*Tablettes sumériennes archaïques*, n° 23) et je profitai de l'expérience de ce lointain devancier. Enfin j'ajoutai un huitième porteur par équipe, afin que chacun des deux « pelleteurs » ait ses quatre porteurs et que le roulement fût ainsi plus régulier.

Je fus obligé d'admettre les tarifs des fouilleurs de Babylone, tarifs un peu plus élevés que ceux autrefois en usage à Tello : les travaux du barrage du Hindyeh et ceux du chemin de fer de Bagdad ayant produit une légère hausse, qu'il ne faut pas trop regretter du point de vue humain. Nos chefs d'équipe étaient payés cinq piastres, les « pelleteurs »

quatre piastres, les porteurs trois, les enfants seulement deux ; enfin, comme j'employais un certain nombre d'adolescents du 13 à 15 ans, je crus équitable de porter leur paiement à 2 piastres 1/2. Quelques légères amendes infligées aux paresseux compensaient des récompenses données aux meilleurs travailleurs. Un notable supplément de bakhchich pour les objets trouvés venaient s'ajouter à chaque « paye ». Nos paiements se faisaient tous les dix jours pour simplifier le compte de la monnaie déjà compliqué : ils se faisaient non pas entre les mains du cheikh ou du chef d'équipe, système très fâcheux ; je payais moi-même mes hommes de la main à la main, ceci dans un appareil presque solennel, assisté de mon petit état-major et des gendarmes ottomans. J'avais fait à ce sujet une convention avec un *sarraf* (changeur) d'Hilleh qui me cédaît chaque dix jours environ 1.800 francs de petite monnaie turque.

Si j'avais pu utiliser des wagonnets (*arabaneh*), il aurait fallu modifier cette organisation. J'ajouterais qu'on ne paye jamais trop cher de bons chefs d'équipe, la tenue des travaux, l'honnêteté des fouilles, l'activité du travail dépendant en grande partie d'eux.

Les archéologues Allemands faisaient travailler dix heures leurs ouvriers ; je préférai activer beaucoup le travail et réduire à huit heures et demie la durée des travaux ; je fus aussi satisfait des résultats que mes ouvriers eux-mêmes. Nous avions un jour de repos (*paydos*, پایدوس, terme emprunté au turc) par semaine, qui était en général le dimanche : ce furent mes ouvriers qui exigèrent en quelque sorte ce repos.

Le puits dont j'ai parlé fut creusé (jusqu'à huit mètres) par une équipe spéciale ; plus tard, la profondeur fut portée à dix mètres, mais l'eau dont nous dûmes nous contenter durant quinze jours était très désagréable à boire, étant saumâtre.

J'attachai à M. Drouin, pour l'assister dans sa levée du plan, trois jeunes ouvriers plus intelligents.

J'avais été obligé d'admettre la présence de trois gendarmes ; je fus aussi amené à me constituer une garde de nuit de quatre veilleurs, les Bédouins ayant les premiers jours tourné autour de notre campement et ayant la nuit échangé d'innocents coups de fusil avec mes gens.

Voici quel fut l'ordre de nos travaux : dès le début, j'appliquai une équipe à la tour à étages, une autre aux chambres qui se trouvaient à ses pieds, le reste de mes travailleurs à la région déjà explorée par les fouilleurs arabes : les nouvelles équipes que je formais allaient au fur et à mesure multiplier les points de sondage dans la même région. Le travail interrompu par d'affreuses tempêtes de sable, je fis exécuter pendant quelques jours des sondages dans le tell contigu (au nord) à notre campement. Puis, cédant à mon idée personnelle, j'attaquai le tell sud-est, où nous ne tardions pas à trouver le mur du palais : durant plus d'un mois, tout notre effort fut porté de ce côté ; je menais en même temps des recherches au Bender. Enfin, nous retournions les derniers temps dans la région des fouilles arabes où nos recherches avaient toujours été assez fructueuses. Je dus interrompre mes travaux à la fin d'avril, arrêté par les limites de mon budget et chassé par la chaleur et son cortège de maux.

LA TOUR A ÉTAGES

En abordant la tour à étages, je savais que mes recherches n'intéresseraient sans doute que l'architecture, à moins que je ne découvris par bonheur le barillet de fondation ; mais cette tâche s'imposait cependant à moi. L'équipe de la tour procéda tout d'abord à un nettoyage partiel, qui put me permettre de me rendre compte que la tour, dont le sommet en briques rouges cuites avait fait donner par les Arabes au tell le nom d'Akhymer, reposait sur un soubassement en briques crues. Oppert a écrit dans son *Expédition en Babylonie* : « Nous fîmes des fouilles au bas de l'Oheymir sans trouver autre chose que des briques rouges ». Les fouilles pratiquées par Oppert, dont on peut encore voir la trace, ne furent pas en réalité faites « au bas » de la tour, mais presque en son milieu ; d'où la conclusion est inexacte. Nous savons en effet par l'inscription de Bawian que les tours à étages de la Babylonie étaient construites en terre et en maçonnerie « *ziggurâte libitti u iprê mala basû* (III R., 14, 51). Nous trouvons même les termes techniques des éléments dans l'inscription de Nabukodonozor relative à la tour de Borsippa : le sommet de la tour était en briques cuites (*agurru*), le massif qui en formait la base en briques simplement séchées au soleil (*libittu*) ; on sait que ces mots se retrouvent encore sur les lèvres des Arabes sous la forme *djar* (en arabe classique *adjorrah*¹, أَجْرَة) pour indiquer la brique cuite, et la forme *leben* (en arabe classique *labin*², لَبِين) pour la brique crue.

La tour est orientée par ses faces et a aujourd'hui 19 m. 50 de haut. Le sommet est occupé par une construction encore visible, en forme de terrasse, ancien pavage de la chapelle nommée Ê-kišib-ba, « la maison des nombres ». Ses briques rouges sont de grande dimension et là, comme ailleurs, de cinq en cinq lits, on aperçoit une natte de palmes, aujourd'hui réduite en poudre blanche comme neige. Je fis effectuer une tranchée à l'angle sud-est, en pleine maçonnerie, dans l'espoir de retrouver le barillet de fondation. Nous découvrîmes seulement dans une chambre peu profonde située à l'angle, au milieu de cendres, quelques bulles à empreintes d'une couleur gris-noir, dont les figures étaient semblables à celles des bas-reliefs de Khorsabad, et nous reportaient ainsi au style et à l'époque de Sargon d'Assyrie. Là s'amorçait précisément une sorte d'enceinte à renforcements, faite en briques cuites de couleur jaune ressemblant à celles trouvées au palais et portant une inscription de Sargon le jeune. (Voir la figure Pl. XXII, n° 4.)

Un habile et jeune ouvrier de dix-huit ans m'ayant aidé à reconnaître dans un sol aussi mou que du sable le parement à redans d'un étage de la tour, je le nommai chef d'équipe et le chargeai de poursuivre la recherche de ce travail d'art sur les quatre faces du monument. Cette intéressante recherche put être menée à bonne fin et pourra être comparée à celles de Place à Khorsabad (*Ninive et l'Assyrie*, t. I, p. 141 ; t. III, pl. 36 et 37) ; le motif, celui de pilastres et de renforcements à triple ressaut, est absolument le même,

1. L'elif meddé et la terminaison féminine ayant disparu.

2. La forme féminine *libintu* = *libittu* ayant également disparu.

mais l'ordonnance dans les alternances diffère (voir le plan VI, pl. 42). A cet étage, la construction avait à première vue paru à M. Drouin former une figure fermée : l'accès au sommet ne se serait donc pas fait, comme dans les *ziggourat* d'Assyrie, par une rampe en spirale tournant autour de l'axe de la tour ; mais on remarquera que le déblaiement des coins n'a pas permis de préciser l'état primitif du monument (voir plan V, pl. 41) ; il est donc plus sage de ne pas conclure encore avant d'avoir exploré les étages supérieurs.

Du haut du tell, on aperçoit par les temps humides, tout autour de la *ziggourat*¹, des traces de murs qui dessinent les chambres du temple d'Ibaba, l'É-mété-oursagga, *bitatišu ša pan kisallam* : j'en fis explorer plusieurs sans grand succès ; je fis de même creuser jusqu'à huit mètres un grand puits carré qui se trouvait dans l'axe ouest-est du temple, au milieu de la cour (Est). Sur la face sud, près de l'angle sud-est, mes ouvriers dégagèrent un gros contrefort en briques crues qui semble avoir été adossé au mur à redans pour le soutenir : on songe en l'examinant à ces mots de Nabukodonozor : « *maššartim É-kišib-ba adannim* », « je solidifiai les redans de l'É-kišibba » (la tour à étage elle-même). D'autre part, je fis mettre à découvert sur la face nord, à plusieurs mètres du pied de la tour, une partie d'une enceinte à ressauts en briques crues, ce qui rappelle encore l'inscription de Nabukodonozor : « Pour fortifier les *maššartu* de l'É-kišibba je refis à nouveau l'enceinte de l'É-kišibba et les chambres de son terre-plein », « *maššartim ana dunnunim igari sihirti É-kišib-ba u bitatišu ša pan kisallam kima labiramma eššis epuš* ». Il est possible que cet *igaru sihirtu*, « enceinte », soit le mur en briques cuites que j'ai attribué à Sargon d'Assyrie : les fouilles devront l'établir puisque Nabukodonozor ajoute : « *sitir šumišu* (pour *šumi*) *abnima ukîn qirbussu* », « l'inscription de mon nom je fis et plaçai dedans. »

LA VILLE D'HAMMOURAPI

Toute la région située à l'Ouest d'El-'Akhymer est occupée par des mamelons dont la hauteur ne dépasse pas six mètres et qui recouvrent les restes d'une ancienne ville contemporaine d'Hammourapi et de la première dynastie babylonienne. Les fouilleurs indigènes ont largement exploité cette région et en ont littéralement criblé le sol de trous et de galeries ; c'est de ces sondages faits sans ordre que proviennent tous les textes qui nous sont parvenus d'El-'Akhymer avant 1912. La terre a été sans précaution jetée ici et là, souvent même dans une chambre à moitié explorée : ces circonstances rendent les travaux d'autant moins fructueux et encourageants.

J'ai cependant multiplié les sondages, presque toujours utilement, et la plupart des textes et objets qui remplissaient les onze caisses² envoyées par mes soins au Musée

1. Sauf du côté sud, aujourd'hui obstrué de sable et de débris.

2. Une caisse avait été ouverte avant mon arrivée. L'administration du Musée m'en a remis l'inventaire suivant :

Numéros du Musée : 7363. « Demi-sphère », poids en pierre calcaire.	65 mm. /75 /65.
7364. « Grain » en marbre, de 484 grammes.	101 mm. /58.
7365. Stèle en calcaire, de 81 grammes 20.	68 mm. /28 /22.
7366. De même, de 48 grammes 50.	76 mm. /31 /11.
7367. Canard en marbre blanc, de 913 grammes.	63 mm. /96 /86.
7368. De même, de 814 grammes 90.	70 mm. /142 /80.

Plusieurs objets ont été provisoirement égarés dans le transport des antiquités nécessité par l'aménagement du nouveau musée oriental.

Ottoman, ou que j'ai pu racheter¹, ont été trouvés dans cette même région. Cette moisson comprenait environ 1400 tablettes ou fragments de tablettes, l'inventaire des meilleurs textes (série B) en a retenu 481 (472, — 2 oubliés + 11 numéros *bis*), l'inventaire des textes vulgaires (série A) comprend 592 numéros (590, — 23 oubliés, + 25 numéros *bis*), enfin j'ai rejeté à peu près 300 textes apparus à l'étude sans aucun intérêt; et le temps, qui avait si longtemps respecté ces vieilles écritures, en quelques années en a vu s'effacer plus d'une, l'argile les supportant étant tombée en poussière. La collection rachetée comprend d'autre part 175 numéros qui paraîtront dans le tome II, avec l'inventaire de la série A.

Ces textes sont d'une part des lettres (parmi lesquelles le dossier de correspondance d'un certain Toutou-nichou, missives et réponses), des contrats (l'un est un acte de mariage), des tablettes mathématiques (de multiplication par nombres entiers et fractions, voire un nombre sans fin 6,666; de division; de carrés), des fragments chronologiques (duplicata de BM. 108857, n° P. 112), des syllabaires et des exercices grammaticaux bilingues, parfois de simples listes de signes ou essais d'écoliers, des plans de constructions. Une autre série, la plus importante à mes yeux, comprend des textes religieux, sémitiques, bilingues, ou plus souvent sumériens, voire dialectaux: ce sont des hymnes aux dieux ou aux héros, des prières, des litanies. Malheureusement la matière friable à l'excès de cette argile séchée simplement, en a multiplié les fragments; c'est avec une patience sans fausse honte et un soin amoureux de l'antiquité qu'il faut recueillir ces parcelles d'histoire de la pensée religieuse³.

Il faut ajouter que la langue elle-même, le sumérien, et particulièrement la langue secrète des kalou (*l'eme-sal*), offre encore beaucoup d'obscurités, surtout quand il s'agit de courts fragments: les meilleurs sumérologues, Thureau-Dangin et Zimmern eux-mêmes, se sont arrêtés devant la traduction de textes analogues.

Les *objets* comprennent la série O. de Constantinople dont l'inventaire va jusqu'au numéro 325 (sans compter les poids provenant de la caisse 11), et la série P des objets rachetés qui comprendra environ 200 numéros. Ce sont des figurines ou statuettes de dieux. de guerriers ou d'orants, de femmes nues, d'animaux (quelques-unes conservant des traces de peinture); des reliefs, tel un fragment de masque⁴ de comédie (t. II, planches), telle l'image indécente de la déesse grecque Baubo⁵ essayant de distraire la triste Déméter

1. J'ai eu la chance de pouvoir acquérir un certain nombre de pièces (objets et tablettes) provenant de mes fouilles: ce sont les séries C (tablettes) et P (objets).

2. Du même genre que ceux étudiés par Heuzey dans la R. A. VIII, par ex. pl. IV, n° 4.

3. Je ne puis excuser la conduite de fouilleurs qui après un examen au pied levé et sur place de documents encore couverts de glaise en sacrifient un grand nombre (tel commissaire ottoman se vante d'en avoir fait pilloner de grandes quantités sous le prétexte de les arracher à la « rapacité arabe ») pour n'avoir à présenter et inventorier que des pièces « intéressantes ». Les fouilles clandestines même subventionnées sont aussila ruine des petits documents que l'indigène détruit plutôt que de s'exposer pour peu de profit à des ennuis, ou à voir déprécier sa « marchandise ».

4. Scheil avait trouvé à Sippar un beau masque complet (*Sippar*, n° 11, p. 88); j'en ai vu un à Bagdad de même provenance tout à fait analogue dont je possède une photographie.

5. Bien entendu point trouvée dans la ville de l'ancienne Babylone; mais au tell du Sud-Est.

(Pl. VI, n° 7, et pl. 58, 2), tels aussi les petits avants de chars votifs représentant des dieux guerriers (par ex. pl. IV, n° 4) ; des moules de statuettes et de reliefs : je noterai particulièrement le beau moule d'image de dieu à longue barbe flottante (pl. XXI) et le moule de poupée probablement à bras articulés¹ (voir t. II). Ce qu'il faut surtout remarquer, c'est l'âge de ces figurines établi par les textes trouvés tout ensemble, l'époque la 1^{re} dynastie babylonienne ou de la dynastie locale immédiatement précédente : ces jouets (poupées, musicales², cavaliers), ces grotesques animaux³ et monstres aux jambes torses, peut-être même ces petits chars qu'Heuzey considérait comme des objets votifs, nous trahissent comme développés à cette haute époque le sens du rire et le souci de l'amusement des enfants (polichinelles, pl. VI, nos 4, 5, 6), faits que je noterai comme extrêmement intéressants pour l'histoire des mœurs. L'histoire littéraire devra s'éclairer de ces mêmes faits. Scheil avait découvert à Sippar des objets remarquables à ce même point de vue ; j'en ai acheté pour le Musée du Cinquantenaire à Bruxelles provenant de cette même ville hammourapienne d'Abou-Habba ; tous ces objets, tels ces ours ou chiens⁴ à tête mobile et peut-être branlante comme on le voit dans certains jouets modernes, n'appartiennent point à l'époque grecque ou arabe, mais à la haute antiquité des premières dynasties sémitiques, on peut ajouter pour fixer l'imagination « au temps d'Abraham ».

J'ai recueilli en outre un grand nombre de vases dont je donne ici les dessins et les photographies. Très peu sont décorés : un seul vase peint entier (Pl. VI et pl. 60), des vases et lampes vernissés néobabyloniens (Pl. en couleur et pl. 63, 65, 66), un élégant petit vase façonné (pl. 59, 1), une cuvette arrondie d'une finesse remarquable (n° 127, pl. XVIII), la jolie coupe à cabochons n° 141 (Pl. XVIII, 2 et pl. 59, 1), des tessons gravés (Pl. XX, 1), imprimés (XIX, 4) ou peints (Pl. XX, 5 et pl. 55). Ce qui fait le double intérêt de cette première collection publiée de vases babyloniens, c'est l'élégance de leurs formes qui a fait l'admiration des artistes, spécialement de ceux à qui je dois les dessins paraissant dans ce volume, M. Mamboury, un fin connaisseur de la céramique orientale, et M. Riolet, dessinateur spécialiste des publications concernant l'antiquité⁵.

C'est aussi la classification des types d'après leur date, classification aujourd'hui assez nette pour qu'on puisse attribuer avec assurance tel gobelet ou tel bol à son siècle ou à la dynastie qui l'a vu s'élever entre dans les mains d'un croyant vers l'image du dieu national ou personnel.

1. Je ne puis assurer à cause du manque de netteté des notes prises le 13 février sur mon « Journal » si cette poupée a été trouvée au Bender ou dans la ville ancienne.

2. Cf. SCHEIL, *Sippar*, nos 2, 3, 4, p. 82 ; Cros, *Nouvelles fouilles*, p. 231.

3. Pl. V, n° 1. — J'avais d'abord pensé que ces animaux pouvaient être un matériel servant à la magie ; je ne le crois plus.

4. *Une saison de fouilles à Sippar*, nos 13 et 14, p. 90 ; 15, p. 92-93 ; 17-18, p. 93-94. — Le P. Scheil n'avait proposé alors aucune date, je pense qu'on peut être moins réservé aujourd'hui.

5. Je n'ai malheureusement demandé à M. Mamboury que tard sa collaboration, à la fin de mon séjour à Constantinople : il n'eut plus le temps alors de faire tous les dessins désirables ; je lui dois la planche en couleur et les planches 51, 52, 58, 59, 60. — J'avais, tant bien que mal, fait moi-même de nombreux dessins, un bon nombre ont été utilisés par M. Riolet d'après mes croquis cotés ; d'autres paraissent ici simplement retouchés par moi sur ses conseils : pl. 46, 47 (nos 2, 5, 6), 48 (n° 4), 49, 50, 55 (nos 1, 2, 5), 56, 57, 63, 64, 65, 66 (n° 1 et 2) ; le reste est dû à l'excellente main de M. Riolet.

La planche I (et pl. II, nos 1 et 2, XX, n° 4) groupe une série de vases façonnés à la main, tous les autres ayant été travaillés au tour, mais le procédé à la main a pu être employé à des époques très différentes, comme aussi le simple séchage sans cuisson, tous deux procédés d'un emploi archaïque pour l'ordinaire. Les vases 48, 132 et 135 (Pl. X, 2 et 3, et pl. 50 et 52) ont été trouvés dans une tombe intacte et sont certainement de l'époque de la 1^{re} dynastie babylonienne. La planche III (et pl. V, 4) réunit les divers modèles courants des petits vases de la même époque ; ceux qui caractérisent le mieux cette période ont été dessinés à part (pl. 48, 51, 54) pour servir de types. A l'époque néobabylonienne appartiennent non seulement les cuves grossières (Pl. XI, 1) et les jarres formant drain (Pl. XI, 2), mais encore les lampes (O. 86, pl. XX, n° 3) et surtout les vases vernissés (Pl. 65 et 66, et pl. XVIII, nos 104, 51, 113, 158, 140). A l'époque parthe reviennent les deux verreries trouvées au tell du campement (Pl. 65, nos 160 et 159). De l'époque arabe seraient probablement le n° 169, pl. XIX, col de vase avec relief d'un renard et d'un oiseau, et peut-être la cruche O. 153, l'amphore O. 166 et le vase à base carrée O. 155. La possibilité de dater désormais une couche archéologique ancienne d'après le type de poteries classé ne me paraît pas un résultat sans intérêt de mes recherches à El-'Akhymer.

Les terres cuites formaient presque tout le mobilier babylonien : tabourets, coupes-supports (Pl. V, n° 5)¹, passoires (Pl. V, n° 6 et photographie inédite de vase-passoire entier), gourde (Pl. XX, 2), aussi bien que récipients et statuettes, étaient en terre. La terre cuite n'épuisait pourtant pas ce matériel de la vie : l'os, la pierre, le métal y avaient leur part. En os, je signalerai des palettes à fard, des styles que j'avais regardés d'abord comme des calames de scribes babyloniens ayant renoncé à l'ancien roseau mais qui sont peut-être de grosses aiguilles², un joli morceau gravé représentant un bras et un vêtement tombant (t. II) de l'époque la plus ancienne, une petite idole trouvée dans un gisement d'objets beaucoup plus récents, une cuiller à fard d'époque néobabylonienne. — J'ai trouvé des colliers de perles, l'un en matière noire avec un pendentif en lapis-lazzuli, d'autres en pierre dure taillée ou en grains rouges dans les tombes néo-babyloniennes ou dans des tombeaux parthes (?). En pierre dure proprement dite, nous avons recueilli deux ou trois cylindres-sceaux, des poids petits et grands (t. II, v. p. 49, note 2), un plat néobabylonien en marbre rose, un vase d'albâtre trouvé près d'une tombe. Quant aux métaux, nous avons d'abord découvert un atelier de forgerons, avec son four parsemé de restes d'or, d'argent, de cuivre et de bronze, nous avons ensuite glané ailleurs des armes et des outils, des poignards et pointes de lances (Pl. VII), un bout de pioche en bronze, des burins de même métal durci au marteau³, des bagues d'argent, de cuivre et de fer (une), des bracelets dont un bel exemplaire en cuivre relativement récent, des aiguilles de bronze (Pl. XII), un gobelet de cuivre de l'époque d'Hammourapi (Pl. XXI), un petit

1. Cf. *Nouvelles fouilles de Tello*, p. 407.

2. Hilprecht en a trouvé un bon nombre à Nuffar.

3. Il est certain que les Babyloniens savaient assez bien durcir le bronze pour travailler les pierres dures, qu'ils affilaient leurs outils à la pierre : j'en ai trouvé une usagée avec anneau de cuivre dans une tombe néobabylonienne (n° 58) ; cf. Cros, *Nouvelles fouilles de Tello*, p. 141.

lion, une grosse marmite avec son couvercle en double feuille de cuivre (Pl. XXI, 3), de gros clous, des pièces rivées, un goulot de vase avec une passoire intérieure extraordinairement fine. Enfin, je signale non sans chagrin qu'un bijou d'or, pendant d'oreille avec pierre bleue, trouvé au « tell de la statue », me fut volé le jour même dans ma tente, et que je ne pus le retrouver chez les marchands d'antiquités de Bagdad.

Deux points me semblent demander une mention spéciale : un groupe de chambres, assez voisin de la *ziggourat*, particulièrement fertile en tablettes scolaires (textes religieux, exercices d'écriture, syllabaires, tables de calcul) et que je propose d'identifier avec l'École des scribes du temple, d'après la mention lue sur divers fragments : « tablette du temple d'Ilbaba » ; en second lieu, un emplacement que je suppose correspondre à un ou plusieurs ateliers de potiers, pour y avoir glané de nombreux vases et figurines de terre cuite, des avants ou des roues de chars votifs de même matière. — UN PUIS rencontra en déblayant la région apparut rond et construit en briques en forme de trapèze ; je le fis creuser jusqu'à 8^m 50, 1 mètre au-dessous de la dernière assise de briques : une grande jarre en occupait le fond. — Tout à côté mes ouvriers rencontrèrent et creusèrent à environ 5 mètres un puits en briques crues et carrées, dont l'appareil me surprit grandement.

LES TOMBEAUX que j'ai découverts dans cette région¹ étaient de types et d'âges assez différents. Je signale très spécialement un tombeau d'époque de la I^{re} dynastie babylonienne trouvé tout près de chambres riches en documents de cette époque, il avait la forme d'une jarre épaisse ornée de grosses nervures en cercles comme chacun des deux éléments du tombeau en tonneau signalé par Cros (*Nouvelles Fouilles de Tello*, p. 135) ; le corps était rempli sur lui-même dans la position d'un homme accroupi, la jarre placée verticalement comme le montre la photographie (Pl. IX, n° 2), et non couchée comme à Tello. Je trouvai également, et tout près de l'École des scribes, un tombeau d'enfant en forme de cuve ovale sans couvercle (P. IX, n° 1) ; elle mesurait environ 35^{cm} intérieurement de long et contenait des ossements que j'ai photographiés et qui ne peuvent avoir appartenu qu'à un enfant de quelques semaines à peine. — Non loin de ce tombeau, je recueillis plusieurs bols (d'un litre environ) contenant les frêles ossements d'enfants morts dès les premiers jours, si frêles que l'on penserait à des fœtus. Plus au sud je mis au jour, comme les Arabes l'avaient également fait, des sarcophages vides d'époque récente, tombes néobabyloniennes ou postérieures encore.

Les chambres de la ville d'Hammourapi sont presque toutes en briques crues ; les briques cuites étaient réservées à consolider le seuil ou à couronner les murs et soutenir le toit de bambous et de terre. Je croirais volontiers que ces chambres avaient leur sol au-dessous du niveau de la plaine, comme il apparaît par l'aspect actuel. Une petite chambre de 1^m25 de large, munie d'un tuyau de poterie incliné, m'a semblé répondre à une destination domestique intime, comme telle autre décrite par le commandant Cros

1. Voir pour les tombes néobabyloniennes, p. 27.

dans ses fouilles de Tello ¹, l'appareil de briques cuites (dont une fut enlevée par inadvertance) ² paraissant très suggestif.

LE PALAIS

La découverte la plus importante de ma mission — avec les textes — est sans doute celle du temple ou palais mis à jour au tell du Sud-Est. J'étais allé d'instinct à ce groupe de tumulus, et le soir du premier jour où mes ouvriers y travaillèrent, une équipe avait rencontré le mur du palais. J'adressai peu après à M. Heuzey, pour l'Institut, quelques photographies de nos fouilles sur ces ruines que mes gens nommèrent dès lors le *qasr*, le « château ».

Avant d'en donner une description, je ferai trois remarques. Tout d'abord, bien que nous soyons descendus à cinq mètres et plus, au niveau même du sol, nous n'avons pour ainsi dire rien trouvé — des perles, un cylindre en terre — dans l'intérieur des chambres explorées ³. En second lieu, quelques chambres seulement ont été explorées complètement, d'autres n'ont été que sondées par une vingtaine d'ouvriers sous la direction de l'architecte de la mission en vue de la levée de plan, alors que j'avais recommencé à diriger des recherches dans la ville du temps d'Hammourapi. Enfin, nos travaux au *qasr* furent interrompus avant la fin de la campagne parce que le manque de wagonnets ne nous permettait pas de transporter la terre sans nuire aux fouilles subséquentes. Le plan reproduit planche III, page 44, n'est donc qu'un plan provisoire : il permet de se rendre compte dès l'abord que les 18 chambres explorées par mes travailleurs ne représentent qu'une partie de l'édifice, probablement le quart.

Le bâtiment A, d'aspect carré, semble en effet appartenir à un immense édifice construit autour d'une vaste cour dont les axes sont marqués par les portes α et β . Ce groupe de neuf chambres formerait l'aile Est à laquelle je suppose que correspondait au Sud une aile symétrique par rapport à la porte α , un autre bâtiment tout semblable se retrouverait au Nord, symétrique au nôtre par rapport à la porte β ; enfin, une quatrième aile aurait complété à l'Ouest le plan singulier de la construction. Ces hypothèses reposent d'abord sur la présence au Sud-Ouest du groupe A d'un tell qui recouvre à n'en pas douter les restes d'une tour ⁴ dont le sommet se trouve précisément dans l'axe de la porte α ; sur l'indication qui ressort des proportions et de l'ornementation des portes α et β ; enfin, l'existence d'une cour centrale semble assurée par la présence des pilastres sur la face Nord-Ouest de l'aile B comme à l'extérieur de la construction tout entière et dans la chambre cen-

1. *Nouvelles fouilles de Tello*, p. 105.

2. Photographie, pl. XI, n° 4.

3. Il faut remarquer que la grande cour intérieure n'a été déblayée qu'en partie pour dégager les murs en laissant la terre en son milieu.

4. Voir la photographie XII, 3, montrant l'emplacement de cette tour par rapport à la partie du palais déblayée.

trale II. Ces déductions sont renforcées par le fait de la régularité du plan actuellement relevé.

Quoi qu'il en soit de ces hypothèses, le groupe A est à lui seul un tout intéressant (voir le plan III, pl. 44). Il est, comme l'ensemble, orienté par les angles. La face Sud-Ouest (voir planche XII, 2) n'offre aucune ouverture, mais est ornée de quatre groupes avancés de trois pilastres auxquels correspondent cinq groupes identiques en renforcement. La face Nord-Est, par son orientation la plus à l'abri des vents, est celle de l'entrée principale, ouverture ornée d'un triple décrochement (pl. XIII, 2), et de groupes de quatre pilastres à droite (pl. XV, 1), et à gauche (pl. XIV, 2); vers l'angle Nord, se trouvait une porte secondaire; un rentrant symétrique se remarque vers l'Est, en partie seulement analogue à celui du palais de Tello. La face Sud-Est est aujourd'hui ornée de trois groupes de pilastres et munie d'une porte sans ornementation, peut-être plus récente que le reste. La face Nord-Ouest avait également une porte, encadrée de deux groupes de pilastres.

La chambre centrale (voir planche XVI et XII, 2), pièce de réception et d'apparat, est ornée de courts pilastres au-dessus desquels s'élève une masse de maçonnerie surplombant légèrement. Comme les faces Nord-Est et Nord-Ouest et comme les deux pièces d'accès I et VIII, ses murs sont ornés d'une sorte de plinthe (voir pl. XIV, 1; XV, 1, XVI, 1) composée d'une double épaisseur de briques posées à plat et sans lien, au-dessus de laquelle, pareille au dossier d'une banquette, une double (ou quadruple) rangée de briques posées sur le champ s'élevait en simple épaisseur, surmontée encore d'une couche de briques posées à plat. Ce motif courait le long des murs, rétrécissant à dessein le passage des portes; dans les autres chambres du groupe A, la rangée de briques était unique.

Cette étrange décoration qui fait la particularité du palais d'El-'Akhmer contribuait avec les pilastres à rompre la monotonie des austères murs gris. Il ne faut pas y voir ni des fondations ni des masses de soutènement, leur faible résistance ne comptant pas en comparaison de murailles de trois mètres d'épaisseur; leur dispositif reproduisant dans la chambre d'apparat les creux et les plats des pilastres.

Un même problème, celui de la toiture des chambres, se pose comme à Tello. Il semble probable que la chambre d'apparat était une sorte de cour découverte, l'ornementation par pilastres exigeant pour être mise en valeur un vrai jeu de lumière et d'ombre. Il est possible au contraire que les autres pièces aient été couvertes ¹, soit par des voûtes à arêtes ou en berceau — on sait l'habileté des ouvriers orientaux en cet art — soit plutôt par des solives ou troncs de palmiers recouverts de nattes et d'une couche de terre comme les maisons modernes d'Hillé ².

1. Voir particulièrement la chambre d'entrée, pl. XV, 2.

2. Pour plus de précision, je dois noter que la porte mettant en communication les chambres II et V avait été masquée par une construction adventice en terre et briques bituminées avançant à l'intérieur de la chambre V; qu'un travail de même nature obstruait le coin ouest de la chambre III; qu'une dalle ronde sur un pilier de *leben* (pl. XII, 2; pl. XIII, 1, et XIV, 1) reposait presque au milieu de la chambre VIII; qu'un mur de *leben* courait sur les faces sud-est et nord-est, ici laissant place à un chemin de ronde, là laissant à peine au piocheur l'espace pour dégager les pilastres de cette face du palais. Les savants qui voudraient voir dans les plinthes de briques des masses de soutènement de fondation regarderaient également cette pierre comme un « témoin » trahissant la hauteur du sol ancien: j'ai dit plus haut mes raisons de repousser cette double hypothèse.

Certains détails de construction rappelleront aux archéologues le palais de Tello, tels l'importance donnée aux faces Nord-Est et Nord-Ouest, la décoration à pilastres des faces extérieures (voir le plan III). Si l'on poursuit la comparaison, il apparaîtra qu'au palais de Kich appartient la supériorité pour la régularité de l'ordonnance, l'unité d'âge et les dimensions du plan. Le palais de Tello ne mesure dans son ensemble que 31 m. sur 53; l'aile seule du palais de Kich en compte 30 sur 32 et les grandes dimensions du palais reconstitué seraient d'après le calcul de 100 m. sur 116. La plus grande des chambres à Lagach a 12 m. sur 3,65 et plusieurs sont de dimension très restreinte; la chambre centrale à El-'Akhymer mesure 10 m. sur 13 et la plus petite 5 m. sur 3,60. Les murs du palais de Tello ont une épaisseur moyenne de 1 m. 80, un minimum de 80 cm., un maximum de 2 m. 60; les murs du palais de Kich ont une épaisseur minima de 2 m., une moyenne de 2 m. 80 et atteignent 5 m. aux contreforts des portes principales (α et β , voir pl. XIV, 2). Les dimensions des briques de Tello sont de 30 cm. sur 30 avec 10 cm. d'épaisseur; les briques du palais d'El-'Akhymer mesurent 31 cm. sur 31 et atteignent de 11 à 14 cm. d'épaisseur. Enfin, les murs du palais de Goudéa n'avaient au maximum que 2 m. de haut tandis qu'à El-'Akhymer, la profondeur de la chambre centrale est de 5 m. 50.

D'autre part, le palais de Goudéa se présente avec la supériorité incontestable de la brique cuite sur la brique crue d'El-'Akhymer. Son ornementation à pilastres à triple ressaut est d'une grande élégance; enfin, le nom de Goudéa inscrit sur ses briques permet de distinguer généralement l'œuvre du célèbre patési, de la restauration postérieure à l'empire néobabylonien.

Il convient de noter encore que les briques du palais de Tello sont ordinairement jointoyées de bitume, exceptionnellement de mortier (il serait intéressant de dater l'une et l'autre méthode de construction et de les situer dans l'histoire du palais de Tello); à El-'Akhymer, les briques sont séparées par un lit épais de (5 cm. à 10 cm.) de mortier fait de terre et de paille.

Pour ce qui est de l'âge, je m'en tiendrai à la plus expresse réserve. Certains raisonnements, comme la pensée qu'une chambre extérieure située à l'angle Est et pavée de briques cuites, bombées et faites à la main comme celles d'Éannatoum (à Tello) serait d'une construction postérieure au *qasr*¹, inclinent à prêter au palais de Kich une très haute antiquité; la comparaison de ses pilastres simples aux pilastres à triple ressaut du « palais de Goudéa² », inspirait à Heuzey une impression différente, et l'on sait que personne n'était plus compétent que le fondateur de la section orientale au Louvre dans ces délicates questions d'âge en archéologie orientale.

De toute façon, le palais de Kich est un monument des plus intéressants pour l'architecture ancienne, par son plan et par ses particularités d'ornementation.

1. Puisqu'elle respecte l'enceinte du palais et que son sol est plutôt plus élevé que celui supposé aux chambres du palais.

2. On sait toutefois que le plan gravé sur la tablette de la statue dite « de l'architecte » représente l'ornementation des façades par des pilastres simples.

Les fouilles du *qasr* ne furent pas tout notre travail au tell du Sud-Est : j'y occupai tout le temps des équipes en d'autres points. Je découvris ainsi en deux endroits, divers tronçons d'une enceinte en *leben*, et des chambres antiques pavées en briques cuites faites à la main et marquées du pouce ou des quatre doigts. Je fis explorer avec soin un petit atelier de forgerons dont je reconnus l'ancienne destinée aux restes de divers métaux (or, argent, cuivre) et au vestige d'un four. Je découvris enfin une dizaine de tombes à l'examen desquelles je portai toute mon attention.

Ces tombes se trouvent placées d'une façon générale à l'intérieur des chambres et je croisais que ce fut en effet la coutume à l'époque néobabylonienne d'enterrer dans les maisons. — Elles sont faites d'un sarcophage en terre cuite, quelquefois orné par l'impression de nattes à l'intérieur (pl. IX, 3) ou par la moulure d'une torsade sur le bord ; ces cercueils anciens n'ont guère plus d'un mètre, ils sont arrondis aux deux bouts et présentent une forme, comme celle en usage de nos jours, plus large à une extrémité qu'à l'autre, mais la partie la plus large était réservée aux pieds : le corps, probablement nu mais orné de ses bijoux, était en effet replié, les genoux ramassés contre la poitrine, puis couché sur le côté droit, sans souci de l'orientation ; entre les mains du défunt, on avait placé ses outils si c'était un artisan — (j'ai retrouvé ceux d'un barbier¹, — de petits pots à parfum si c'était une femme (v. t. II), munis d'une de ces palettes à fard et d'épingles en os (t. II) que l'on a prises à tort parfois pour le calame des scribes. Comme presque partout et toujours, on trouve dans ces tombeaux babyloniens des provisions pour le mort consistant en un grand vase rempli d'orge et un récipient à eau ; ces deux vases sont parfois placés en dehors du cercueil, mais par un souci du vieux symbole, tout près de la place des mains. Je ne sais pas que les Babyloniens aient brisé à dessein les armes du défunt comme d'autres peuples l'ont fait soit pour symboliser la mort des objets, soit pour les rendre inoffensifs entre les mains du « double » ; mais je dois remarquer que plusieurs fois j'ai trouvé près du mort une lampe brisée (Planches en couleurs et XX), dont je n'ai pu retrouver les fragments ; est-il possible qu'il y ait là trace d'un rite et d'un symbolisme d'un charme poétique, je ne saurais le dire.

Le corps, ainsi placé et muni de son viatique, était recouvert de terre, le cercueil était clos par une simple couche de *leben* et le sarcophage était alors renversé en sorte que le fond en terre cuite se trouvât par-dessus et pût protéger le mort dans sa dernière demeure. Il les avait en effet protégés jusque-là et ce n'est pas sans un religieux respect que j'ai vidé moi-même, poignée à poignée, devant mes ouvriers silencieux, des tombeaux intacts depuis 2.500 ans : ces soins m'ont permis de noter les particularités précédentes, qu'il ne faut sans doute pas regarder comme acquises pour les périodes autres que la période néobabylonienne.

LE BENDER

Oppert terminait ainsi sa description du site d'Akhymer : « A quelque distance de là,

1. La pierre à aiguiser ressemble fort à celle de Tello (*Nouvelles fouilles*, p. 141).

près de 1.700 mètres de l'Ohey mir, se trouve une ruine d'une forme très extraordinaire, dont le nom est *tell-el-bender*, ou tumulus du port. Qu'on se figure deux longs remparts de six mètres de hauteur, dans une direction parallèle, et séparés l'un de l'autre par une vallée de vingt mètres. Ils sont joints, au nord, par un autre rempart qui les coupe sous des angles droits. Vers le midi, il n'y a pas de jonction, de sorte que la ruine actuelle ressemblerait à un port s'il y avait de l'eau. » Oppert concluait que le Bender pouvait avoir été un port, relié à l'Euphrate par un canal, car il ignorait que l'Euphrate même passait jadis en cet endroit. Je ne puis comprendre que l'élévation au-dessus de la plaine signalée par Oppert ne lui ait pas indiqué l'in vraisemblance d'une pareille hypothèse, que ne vient pas même raffermir une tradition indigène ancienne, le mot *bender* étant un emprunt moderne de l'arabe au persan.

Les sondages que j'ai pratiqués au Bender m'ont fait en réalité découvrir une étrange construction, qui me semble être une forteresse à étages ou terrasses. L'étage supérieur actuel offre une particularité : il est *orné* pour le jeu de la lumière de sortes de meurtrières, étroits renforcements mourant en angle aigu. La paroi de l'étage inférieur et celle du mur d'enceinte qui lui fait face étaient munies de pilastres et de renforcements. Tous ces murs étaient recouverts d'un revêtement de mortier. Les briques ont 315 mm. sur 105 d'épaisseur.

Au lieu de se terminer à angle droit, la paroi de l'étage supérieur s'incline, forme comme une tour (plan VIII et planche XVII), revient perpendiculairement à elle-même, et s'incline à nouveau en formant un second bastion autour duquel circulait, je pense, une rampe d'accès, interrompue entre les deux tours par un palier.

Les fouilles que je n'ai pu terminer ont découvert divers éléments dont le dessin semble un peu énigmatique : des rampes en terre battue sont en effet difficiles à reconnaître, par suite les rapports entre les étages mal aisés à déterminer. Il me semble que l'espace entre et devant les deux tours doit représenter une sorte de corps de garde. L'autre aile permettra sans doute de préciser.

Les fouilles au Bender n'ont guère fourni d'objet permettant de dater cette construction grandiose : mon impression est pour une antiquité relativement récente. Seuls deux petits chevaux en terre cuite émaillée ont été recueillis à l'étage supérieur : je les attribue à l'époque parthe (pl. V, n° 2 et t. II).

Mes fouilles en 1912 ont laissé en dehors de leur cercle d'investigation les monticules situés à l'ouest et nommés par les Arabes el-Khaznêh (forme vulgaire de l'arabe *hazineh*, trésor). J'ai également souvent parcouru et examiné, sans y porter cependant la pioche, cette longue bande de tumulus qui va du puits creusé par mes ouvriers jusqu'au *tell-el-gasr* ; la petite élévation contiguë au *Bender* recouvre de même des ruines encore vierges. J'ai surtout reconnu l'existence d'une VILLE au nord-est de notre campement¹. Enfin, des fouilles faites au tell du campement ont mis au jour une brique ancienne d'Hammourabi

1. Je comptais donner tous mes soins à son exploration l'année suivante, quand j'aurais pu me procurer des wagonnets.

(pl. 1), des murs, des tombes, des bijoux, des poteries et verreries parthes (pl. 65, nos 1 et 3).

Je terminais mon rapport de 1913 au Ministère de l'Instruction publique par ces mots : « Ceci indique combien il reste à faire à El-'Akhymer, sans dépasser les limites de notre concession : là peut-être, sous quelques pieds de poussière, quelques-uns des plus vieux documents de l'histoire et de l'art attendent pour paraître notre énergie et nos heureuses inspirations. C'est à la continuation de ces travaux que je me propose de consacrer l'hiver prochain. » L'avenir devait démentir cet espoir sans qu'on puisse en accuser la défaillance d'énergie de celui qui eut l'honneur et la joie de diriger, au nom de la France et à l'ombre du drapeau français, « les premières recherches archéologiques à Kich ». Une expédition organisée pour l'hiver 1913-1914, — avec le concours des frères Pézard, le distingué et regretté archéologue de la Délégation en Perse et l'officier géographe; avec une subvention de la Société de Géographie, des appareils de géodésie prêtés par l'Observatoire pour le calcul du temps local et l'utilisation toute nouvelle de la T. S. F. pour l'enregistrement du temps sidéral¹, un système de photographie par cerfs-volants, — semblait pleine de promesse. L'expérience acquise et la confiance qu'elle donne en soi me faisait bien augurer de l'avenir des fouilles françaises de Kich. Pour des raisons étrangères à la science, la deuxième campagne d'El-'Akhymer n'eut point lieu cet hiver 1913-1914 : puis, ce fut la guerre et la formation du royaume arabe de l'Irak, sous l'égide de l'Angleterre².

En 1923, une campagne de fouilles sur la concession *française* d'El-'Akhymer fut exécutée au nom de l'Université d'Oxford³.

1. J'avais établi ces projets avec les conseils de M. Claude et du général Ferrié, aujourd'hui membre de l'Académie des Sciences. J'avais également eu les encouragements du général Bourgeois, directeur du Service géographique, et du vice-amiral Fournier : à eux l'hommage de ma reconnaissance.

2. En 1921, un voyageur anglais rapportait à Oxford une collection de tablettes provenant de fouilles faites à El-'Akhymer : l'année suivante, l'Université d'Oxford décidait, sous son influence et ses promesses de subventions, de reprendre les fouilles de Kich. Langdon me demandait par une *post-card* du 25 mai 1922 si j'accepterais, non de les diriger, mais d'y collaborer « comme assyriologue », mais entraînait peu après en pourparlers avec un « autre excavator » sans avoir attendu ma décision ni avoir répondu à ma proposition d'aller m'entendre avec lui à Oxford.

3. Langdon conviait aussitôt les « Assyriologues de tous les pays » à exprimer leur gratitude à celui qui subventionnait ces travaux si généreusement... (on proposait 10.000 francs par an à un savant étranger pour accompagner une mission britannique sur l'Euphrate); les tablettes sumériennes elles-mêmes, par une attention délicate, devaient porter au loin le nom du mécène; on avait découvert ainsi une manière toute nouvelle de publicité. — En 1924, Langdon lui-même se rendait à El-'Akhymer, et au printemps, il annonçait qu'il avait découvert les « bibliothèques » de l'ancienne Kich, c'est-à-dire l'École des Scribes : je l'avais signalée dès 1913, dans ma communication à l'Académie des Inscriptions (dont le présent rapport est une édition revue). Langdon oubliait toutefois de nommer, même à l'Institut de France, celui qui avait entamé et orienté pour l'avenir les recherches archéologiques à Kich.

TABLE DES TEXTES

Série O.

Numéros reproduits : Pl. I : 0. 1, 0. 2, 0. 3

Pl. II : 0.4.

Série A.

Numéros reproduits Pl. III : A. 5, 6,

10, 11, 12.

Série B.

NUMÉROS REPRODUITS : 2, /IV : 5, 6, 7, 9, /V : 10, 11, 12, 15, 16, /VI : 18, 20, /VII : 31, 34, /VIII : 33, 39, 42, 43, 45, 46, /IX : 47, 48, 49, 51, 53, /X : 54, 56, 57, 58, 60, 65, 68, 71, 72, /XI : 75, 76, 78, 80, 82, 84, /XII : 86, 87, 88, 89, 91, /XIII : 94, 95, 96, 98, 107, 110, /XIV : 117, 123, 124, 126, 128, 130, 131, 136, 137, /XV : 138, 139, 140, 141, 142, 143, 145, 149, 150, /XVI : 155, 167, 171, 172, 173, 174, 175, /XVII : 180, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, /XVIII : 192, 197, 199, 200, 203, 212, 223, 224, 225, /XIX : 227, 228, 229, 231, 233, /XX : 235, 236, 237, 239, 240, 243, 244, 245, 255, 258, 259, /XXI : 262, 263, 264, 265, 271, 272, 276, /XXII : 277, 283, 285, 289, 293, 295, 296, 298, 299, /XXIII : 301, 302, 305, 307, 308, 311, 317, 318, 319, 320, /XXIV : 322, 325, 329, 330, 331, 332, 333, /XXV : 342, 344, 346, 348, 350, 351, 352, 353, 356, 357, 358, 361, 362, 364, 365, /XXVI : 366, 367, 370, 378, 379, 380, 382, /XXVII : 389, 390, 391, 393, 395, 396, /XXVIII : 397, /XXIX : 399, 403, 405, 406, 413, 416, /XXX : 415, 417, 418, 420, 420B, 421, /XXXI : 421B, 422, 422B, 423, 424, 424B, 425, /XXXII : 425B, 426, 429B, 434, 436, 437, /XXXIII : 438B, 439, 442, 444, 447, /XXXIV : 448, 452, 454, 456B, 457, 458, /XXXV : 460, 461, 462, 463, /XXXVI : 464, 465, 468, 469, 470, /XXXVII : 471, /XXXVIII : 471B, 472.

Total : 220.

NUMÉROS A ÉTUDIER PLUS TARD : 1, 4, 8, 13, 14, 19, 23, 27 à 30, 32, 37, 40, 41, 50, 52, 55, 58, 61 à 64, 66, 77, 81, 83, 85, 90, 92, 93, 99, 101, 102, 105, 106, 108, 109, 111 à 116, 120, 122, 125, 127, 132 à 135, 144, 146 à 148, 152, 153, 156 à 158, 162 à 166, 168 à 170, 176, 179, 181, 182, 190, 191, 198, 201, 202, 204 à 206, 208 à 211, 213 à 218, 221, 222, 226, 230, 232, 234, 241, 242, 245 à 248, 251, 252, 260, 261, 274, 278, 281, 282, 286 à 288, 294, 297, 300, 303, 304, 306, 310, 312, 314, 321, 323, 324, 327, 334 à 341 (— 337B), 343, 345, 347, 368, 369, 375, 383 à 387, 394, 400 à 402, 404, 407 à 409, 410, 412, 414, 428B, 433, 438, 440, 443, 445, 446, 449, 450, 466 et 467.

Total : 169.

Les autres numéros, au nombre de 93, m'ont paru sans intérêt.

INVENTAIRE DES TABLETTES

Série B.

1. — Fragment de contrat de la 1^{re} dynastie babylonienne : paiement mensuel au taux de 10 qa par jour. — Sceau d'Ilbaba-ašaridu : 58^{mm}/40.
2. — Lettre de Sin-idinnam, peut-être le « roi et maître », à Ziatum : 54^{mm}/69.
3. — Liste d'ouvriers, noms propres sémitiques, revers seul : 88^{mm}/62.
4. — Lettre (début détruit), défense de saisie (ûl mimma ina qatîšu šabit) et ordre de s'en référer au jugement de Marduk..., revers anépigraphe : 78^{mm}/53.
5. — Lettre de Marduk-kašid à son père Tutu-nišu, explication d'une lettre précédente : 55^{mm}/60.
6. — Lettre de Sin-eribam à Tutu-nišu, réponse : 72^{mm}/52.
7. — Petit contrat 1^{re} dyn. babyl. au sujet de 56 gurru 4/5 d'orge : 38^{mm}/45.
8. — Fragment de lettre de la 1^{re} dyn. babyl. : 57^{mm}/47.
9. — Copie de protocole royal (?), apparence de 2 colonnes : 72^{mm}/52.
10. — Fragment sémitique en trois colonnes (une seule intacte) : 55^{mm}/75.
11. — Fragment sumérien dialectal (7 lignes, revers détruit), hymne à un dieu « maître de la seigneurie du « Pays » » (*umun ziq-gi-eš nam-Ellil-kalam šár-ra*) : 85^{mm}/60.
12. — Lettre réponse à une femme (« ton sein »), 10 lignes : 59^{mm}/53.
13. — Liste des noms propres sémitiques, contrat 1^{re} dyn. babyl. : 145^{mm}/66.
14. — Fragment de lettre (face, 8 lignes ; revers, 6) :
15. — Contrat, liste (face presque détruite) de 32 *gis* (bois ou instruments), le texte finissant par le nom du contre-maître, la date du mois et de l'année : 121^{mm}/58.
16. — Fragment de tablette moyenne à 2 colonnes, liste : 61^{mm}/58.
17. — Contrat de mariage entre Gimillum et Ištar-ili ; la tirḫatu est de 10 sicles d'argent, les cas de divorce sont prévus (1/2 mine d'argent en cas de répudiation) : 68^{mm}/133.
18. — Moitié de moyenne tablette difforme et mal conservée, hymne sumérien ? : 96^{mm}/79.
19. — Petit fragment de lettre à Na-hi-iš-ša-al-mu-um : 45^{mm}/44.
20. — Fragment poétique sumérien (« Au jour de la moisson », *ud-eburu-šû*), opposition du cœur bon et du cœur méchant : 46^{mm}/51.
21. — Fragment à 2 colonnes, bouts de lignes sans intérêt ; au revers, chiffres : 96^{mm}/77.
22. — Exercice d'écriture, tablette scolaire : 58^{mm}/51.
23. — Grand fragment de contrat avec noms des témoins : 60^{mm}/48.
24. — Fragment sumérien dialectal (*na-ám-lù...*, *na-ám-gim-šû...*) : 85^{mm}/62.
25. — Grande tablette inscrite de chiffres : 82^{mm}/67.
26. — Fragment à 2 colonnes, mesures de champs de 5 à 24 *gan* : 54^{mm}/53.
27. — Fragment d'hexagone, parties de 2 faces, listes des signes répétés : 81^{mm}/21.
28. — Fragment d'enveloppe de grand contrat, achat (2/3 de mine) et adoption (*nam-ibila*) : 89^{mm}/70.
29. — Fragment de liste de noms sémitiques : 60^{mm}/40.
30. — Grand fragment à 4 colonnes (revers détruit), liste de noms sémitiques (Sin-iqīšam, Ušur-awatsu, Akšaia, Gudua-našir, etc.) : 134^{mm}/85.

31. — Fragment de lettre de Marduk-našir à Tutu-nišu : 65^{mm}/50.
32. — Lettre (adresse disparue) de 10 lignes : 72^{mm}/52.
33. — Fragment de grande tablette, exercices grammaticaux sémitiques : 55^{mm}/71.
34. — Exercices grammaticaux bilingues (verbes et pronoms), colonne sémitique entre 2 colonnes sumériennes semblables : 150^{mm}/155.
35. — Tablette lenticulaire, exercice d'écriture noms propres sumériens :
36. — Exercices grammaticaux, une colonne sémitique (Cp. A. 37) : 68^{mm}/72.
37. — Contrat daté de Samsu-iluna : 85^{mm}/52.
38. — Fragment du petit hexagone B. 27 : 41^{mm}/35.
39. — Fragment de grande tablette à 3 colonnes (syllabaire, *ses* = ahu) : 72^{mm}/47.
40. — Fragments de contrat, liste de noms sémitiques : le plus grand a 50^{mm}/36.
41. — Courte liste (pour distribution de) vêtements *à-la* : 45^{mm}/51.
42. — Contrat-liste pour attributions de terrains, daté de l'année "... na de Nannar" : 65^{mm}/43.
43. — Fragment de grande tablette vocabulaire : 67^{mm}/59.
44. — Fragment sémitique fruste, quelques signes au revers : 41^{mm}/50.
45. — Tablette en long, nom propre : *Sib-an-na ši-it kur mar-tu, lù-Ellilla nig-sid ? me-en !*
46. — Fragment sumérien, face et revers, mentionnant Ištar : 71^{mm}/52.
47. — Vocabulaire ?, noms d'objets en bois : 57^{mm}/99.
48. — Fragment sumérien dialectal, poésie religieuse : 63^{mm}/78.
49. — Liste de pierres (ušubtum, "cœur de mer", etc.) : 74^{mm}/76.
50. — Fragment très avarié d'un texte religieux sumérien à 1 col. : 61^{mm}/71.
51. — Fragment à 3 ou 4 colonnes séparées par 2 traits, vocabulaire, signes négligés : 66^{mm}/75.
52. — Petit fragment de lettre brisée par la pioche de l'ouvrier : 33^{mm}/42.
53. — Cp. 45... *ši-id kur mar tu, Ellila-ra me-en* : 61^{mm}/91.
54. — Table de multiplication par 24 ; après 24 × 50, la table donne le carré de 24, soit 576. — La tablette est datée du mois de la moisson : 51^{mm}/33.
55. — Tablette lenticulaire, exercice d'écriture, 3 lignes complètes : diam. 73^{mm}.
56. — Fragment de contrat I^{re} dyn. babyl. daté (date à identifier) : 55^{mm}/45.
57. — Table de multiplication, en cursive négligée, par 18 : 48^{mm}/49.
58. — Table de multiplication par 0,4 : 32^{mm}/51.
59. — Table de multiplication par 8 : 85^{mm}/47.
60. — Fragment d'hymne sumérien (face 5 lignes, revers 4 bouts de lignes) : 52^{mm}/68.
61. — Fragment de lettre d'Ubar-Sin à Dadaia : 55^{mm}/57.
62. — Fragment de lettre (?) ; [bénédiction] de Bel et Marduk : 48^{mm}/47.
63. — Contrat, liste : 50^{mm}/45.
64. — Lettre de Šamaš-idinnam et Sin-šar-Uri^{ku} : 52^{mm}/69.
65. — Fragment de grande tablette, modèle d'écriture ; 8 formes verbales : 70^{mm}/57.
66. — Table de multiplication par 2,5 : 44^{mm}/45.
67. — Petit contrat daté de l'année "ou Samsuiluna [...] Isin" (14c) : 35^{mm}/37.
68. — Fragment de contrat sémitique I^{re} dyn. babyl. : 38^{mm}/34.
69. — Fragment de grande tablette, exercice d'écriture, une seule colonne conservée, liste de noms de dieux (Irta, Mama, Mami) : 57^{mm}/67.
70. — Petit contrat, liste de noms sémitiques : 36^{mm}/46.
71. — Contrat de vente de moutons, daté de l'année où Abiésu le roi [fit le...] d'Éa et Marduk :

72. — Petit contrat auquel adhérerait l'enveloppe, date à identifier :	54 ^{mm} /45.
73. — Exercice d'écriture, liste de signes, fragment cuit :	33 ^{mm} /35.
74. — Fragment de grande tablette ; restent 2 colonnes, l'une sumérienne, l'autre sémitique, mais ne correspondant pas :	98 ^{mm} /101.
75. — Contrat I ^{re} dyn. babyl. en mauvais état :	57 ^{mm} /59.
76. — Hymne sumérien (9 lignes) :	69 ^{mm} /57.
77. — Petit fragment de contrat I ^{re} dyn. babyl. (6 lignes) :	38 ^{mm} /38.
78. — Fragment de compte de vêtements <i>ab</i> , liste :	32 ^{mm} /49.
79. — Fragment de contrat, affaire d'argent :	33 ^{mm} /47.
80. — Petit contrat, daté d'Ammisatana, année " où A. fit le trône... ? " :	44 ^{mm} /44.
81. — Fragment de contrat, face 6 lignes, revers de même :	43 ^{mm} /43.
82. — Formulaire sémitique en paragraphes :	54 ^{mm} /63.
83. — Contrat I ^{re} dyn. babyl :	44 ^{mm} /53.
84. — Contrat de prêt d'argent, pour payer les moissonneurs, mois de la mois- son :	33 ^{mm} /39.
85. — Petit contrat avec une date presque illisible :	25 ^{mm} /29.
86. — Moitié de belle tablette sumérienne poétique :	114 ^{mm} /64.
87. — Beau fragment d'un grand texte religieux sémitique en l'honneur d'Ištar, colophon en partie conservé :	56 ^{mm} /118.
88. — Tablette écrite en long, le texte sumérien semble relatif à une concession de terrain :	83 ^{mm} /31.
89. — Fragment de contrat daté de l'a. " où Abiešuh le roi... " :	53 ^{mm} /38.
90. — Petits fragments sémitiques et sumériens groupés dans une boîte.	
91. — Petit fragment religieux sumérien de 7 bouts de lignes (plainte ?) :	46 ^{mm} /54.
92. — Fragment de lettre I ^{re} dyn. bab. :	53 ^{mm} /51.
93. — Fragment de lettre, attestation de livraisons, lettre d'affaire :	47 ^{mm} /34.
94. — Fragment à 2 colonnes, contrat ou pièce judiciaire :	42 ^{mm} /56.
95. — Très petit fragment sémitique :	29 ^{mm} /26.
96. — Fragment de très grande tablette (épaisseur, 43 ^{mm}) d'exercice scolaire ; face, liste de signes ; revers semble un vocabulaire :	56 ^{mm} /87.
97. — Lettre de Tutu-naçir à Tutu-nišu :	44 ^{mm} /47.
98. — Fragment sumérien poétique : " comme dans la nuit, comme par la pleine lune "... :	42 ^{mm} /43.
99. — Lettre à Idin... et à... (presque détruite) :	31 ^{mm} /45.
100. — Fragment de contrat en belle écriture, I ^{re} dyn. babyl. style Code :	25 ^{mm} /41.
101. — Lettre à [...]—mušalim (face seulement) :	27 ^{mm} /37.
102. — Contrat sémitique daté du mois et du jour :	31 ^{mm} /51.
103. — Contrat relatif à du bitume, face fruste, 4 lignes au revers :	76 ^{mm} /56.
104. — Tablette lenticulaire, modèle d'écriture, revers répétant le texte :	diam. 82 ^{mm} .
105. — Contrat relatif à de l'orge :	56 ^{mm} /45.
106. — Exercice d'écriture, époque I ^{re} dynastie, phrases sumériennes :	47 ^{mm} /49.
107. — Fragment ; revers, colophon ? ; face, liste de signes :	67 ^{mm} /52.
108. — Contrat sémitique, partie de la face conservée :	32 ^{mm} /42.
109. — Lettre I ^{re} dynastie babyl., nouvelle dénonciation :	92 ^{mm} /49.
110. — Court fragment sumérien :	35 ^{mm} /58.
111. — Fragment de contrat daté du mois, texte écrit en long :	35 ^{mm} /50.
112. — Fragment de belle écriture, mesures de longueur, « depuis le mur Mutin », 60, etc. :	35 ^{mm} /56.

113. — Fragment de début de lettre, de Sin-[...] à Marduk-našir : 35^{mm}/46.
114. — Fragment cuit : liste de mots avec le déterminatif d'insectes (?) : 30^{mm}/38.
115. — Fragment de grande tablette cuite, compte de bois, totaux : 52^{mm}/25.
116. — Fragment de tab. cuite, quelques signes d'un texte sémitique : 46^{mm}/35.
117. — Fragment de grande tablette scolaire, phrases sumériennes; au revers, signes et chiffres : 90^{mm}/78.
118. — Fragment de grande tablette, exercice sur un texte sumérien, indéchiffable : 72^{mm}/50.
119. — Fragment de tablette moyenne, compte, noms sémitiques : 53^{mm}/45.
120. — Petit contrat aux noms sémitiques : 30^{mm}/40.
121. — Fragment de petit contrat : 31^{mm}/24.
122. — Fragment de grande tablette, exercice d'écriture; 1^o liste de mesures de 40 qa, 20 qa, 10 qa, 5 qa, 2 qa; 2^o série de *giš* : 63^{mm}/63.
123. — Fragment de grande tablette, quelques signes d'un texte sumérien : 56^{mm}/62.
124. — Fragment sumérien (« possédant l'intelligence »...), tiers des lignes : 50^{mm}/32.
125. — Fragment de lettre 1^{re} dyn. babyl., 10 lignes : 53^{mm}/48.
126. — Fragment de vocabulaire, 4 lignes : 30^{mm}/41.
127. — Fragment cuit, lettre de Marduk-mušalim à Kikru : 25^{mm}/36.
128. — Tablette lenticulaire, exercice d'écriture signé « à Marduk, Idin-Martu, ... » : 60^{mm}/62.
129. — Fragment de grande tablette, quelques signes d'un texte sumérien : 47^{mm}/48.
130. — Fragment, daté de Samsu-[iluna]... 35^{mm}/40.
131. — Court fragment où se lit le nom d'Hammourapi : 27^{mm}/45.
132. — Fragment de lettre de Ili-[...] à son père : 34^{mm}/46.
133. — Fragment de lettre de X à son fils (?) : 36^{mm}/35.
134. — Fragment de contrat sémitique, quelques signes, bords de lignes : 42^{mm}/22.
135. — Fragment de texte religieux mentionnant Ellil : 29^{mm}/51.
136. — Fragment d'un barillet de Nabu-kudurru-ušur, en terre cuite jaune, trouvé sur le sol dans la région du « Palais » : 37^{mm}/32.
137. — Petite tablette de livraison de laine (?) : 25^{mm}/35.
138. — Fragment de texte religieux sumérien de 3 + 3 lignes (« bien-aimé des dieux ») : 25^{mm}/39.
139. — Petit fragment (cuit) de contrat néobabylonien (couleur jaune) : 31^{mm}/31.
140. — Petit contrat, orges nouveaux et vieux, mois des labours, « a. du trône du sanctuaire de ... » : 24^{mm}/34.
141. — Fragment de contrat, 1^{re} dynastie, 3 + 3 + lignes : 19^{mm}/47.
142. — Petit contrat, affaire d'argent pour la moisson, daté de l'« a. du mur de l'Ouest » : 27^{mm}/27.
143. — Petit contrat néobabylonien : 27^{mm}/22.
144. — Fragment d'enveloppe avec sceau dédié à un roi dans le nom duquel entre l'élément *bi*, « roi de l'Ouest », par un certain [...] -*bí*-*d*[...] : 34^{mm}/57.
145. — Fragment sumérien, en doubles lignes : 48^{mm}/35.
146. — Fragment de contrat sémitique, 1^{re} d. babyl. : 50^{mm}/56.
147. — Fragment de lettre 1^{re} d. babyl., 5 bouts de lignes : 25^{mm}/47.
148. — Fragment de contrat 1^{re} dyn. babyl., 6 bouts de lignes : 54^{mm}/38.
149. — Fragment de table de multiplication par 4, 5 : 31^{mm}/56.
150. — Fragment de texte religieux sumérien dialectal en très mauvais état : 62^{mm}/52.

151. — Petit fragment de contrat, daté de l' « a. du trône » : 35^{mm}/34.
152. — Fragment de contrat, 1^{re} dyn. bab., compte de moutons : 33^{mm}/56.
153. — Fragment de lettre (salutation), revers et tranche : 66^{mm}/41.
154. — Fragment de grande tablette, signature en travers de Ilbaba-mu[...] 40^{mm}/75.
155. — Petit fragment sumérien de $\frac{1}{4}$ parties de lignes : 34^{mm}/48.
156. — Moitié de lettre, 1^{re} dyn. bab., de Marduk-mušalim à Sin-rimeni (6 + 5 lignes) : 46^{mm}/48.
157. — Fragment de lettre 1^{re} d. babyl. : 36^{mm}/42.
158. — Fragment de grande tablette, exercice d'écriture mal formée, signes en colonnes : 52^{mm}/18.
159. — Contrat, liste de noms propres (Li-bur-ša-di, Ú-bar-ru) : 64^{mm}/53.
160. — Fragment de texte scolaire, quelques signes : 32^{mm}/25.
161. — Fragment de grande tablette, quelques signes en 4 lignes : 65^{mm}/62.
162. — Fragment de lettre de [...]na-ni-šu à Marduk-na-šir : 45^{mm}/34.
163. — Fragment de tablette lenticulaire, cadastre, figuration de terrain et mesures : 39^{mm}/74.
164. — Fragment de lettre, 6 bouts de lignes : 37^{mm}/32.
165. — Fragment de compte, noms propres (Ilbaba-mute[...]) : 52^{mm}/46.
166. — Fragment (1 colonne 1/2) d'un texte sumérien religieux (?) : 92^{mm}/53.
167. — Fragment d'un texte poétique sumérien : 55^{mm}/66.
168. — Fragment de mesures de terrains, deux finissent par *en-nam* (« X, propriétaire ») : 63^{mm}/42.
169. — Fragment de lettre à Ha-an-šu (envoi seul) : 38^{mm}/46.
170. — Lettre de [Tu]-tu-nišu : 69^{mm}/47.
171. — Semble des distances en 1000 et 100 *x*, prises de villes à villes : 57^{mm}/46.
172. — Table mathématique de signification indéterminée : 68^{mm}/55.
173. — Fragment de grande tablette, liste de poids en bronze; avant la série « 1 talent, 30 mines, 20, 10, 6, 3 », trois mesures (?) à identifier : 63^{mm}/47.
174. — Fragment religieux mentionnant ^dHupipi, ^dGilgames; revers anépigraphe : 43^{mm}/27.
175. — Fragment d'hymne sumérien à un « doué de la royauté », appelé « insecte d'Ea et d'Ištar » : 23^{mm}/41.
176. — Contrat, liste de noms propres (3 fois, l'élément Ilbaba) : 71^{mm}/48.
177. — Table de multiplication par 20 : 43^{mm}/49.
178. — Beau fragment de modèle d'écriture, liste de noms commençant par *lù* : 35^{mm}/62.
179. — Petite tablette de compte : 32^{mm}/43.
180. — Fragment de contrat, sceau de [...]^dSin fils de Šamaš-mubal[li], a : à identifier : 43^{mm}/32.
181. — Petit contrat d'orge, revers anépigraphe : 32^{mm}/35.
182. — Fragment de contrat mentionnant un khazanu : 32^{mm}/59.
183. — Lettre de Marduk-mušalim à son « maître » : 32^{mm}/48.
184. — Fragment sumérien, plainte d'Ištar : 24^{mm}/50.
185. — Fragment sémitique mentionnant Nana et Dagan : 56^{mm}/52.
186. — Fragment d'hymne sumérien : 22^{mm}/42.
187. — Fragment d'hymne sumérien : 42^{mm}/34.
188. — Fragment sumérien, 6 débuts de lignes : 32^{mm}/32.
189. — Fragment de contrat, noms et patronimiques sémitiques : 55^{mm}/32.

190. — Motte de terre avec essais d'écriture, signes et chiffres sur toute la surface : 58^{mm}/58.
 191. — Fragment de contrat, compte de *sar*; tablette cuite de couleur rouge : 54^{mm}/47.
 192. — Fragment sumérien, revers anépigraphé : 28^{mm}/38.
 193. — Fragment de contrat sémitique : 46 ?^{mm}/25 ?.
 194. — Petit contrat, date illisible; tablette cuite, de couleur grise : 28^{mm}/27.
 195. — Fragment de grande tablette, exercice d'écriture, 2 colonnes de signes : 33^{mm}/42.
 196. — Grand fragment de contrat, compte et destination : 62^{mm}/45.
 197. — Fragment de texte sumérien, quelques signes sur 6 lignes : 36^{mm}/28.
 198. — Fragment de lettre, bord gauche de la tablette 46^{mm}/21.
 199. — Table de multiplication sur grande tablette longue : 43^{mm}/95.
 200. — Petit contrat mal conservé avec sceau de Ba-ab-..., « a. de l'arme emblème (Samsu-iluna, 7^e a.) : 35^{mm}/34.
 201. — Fragment de lettre, début détruit : 32^{mm}/42.
 202. — Fragment de grande tablette, liste de noms propres sémitiques : 27^{mm}/65.
 203. — Petit contrat daté de l'« année du mur de Babylone » : 34^{mm}/32.
 204. — Fragment de contrat, revers détruit : 40^{mm}/38.
 205. — Moitié de grande tablette, contrat de vente : 36^{mm}/43.
 206. — Fragment de lettre en médiocre état : 52^{mm}/47.
 207. — Partie de la face d'un contrat en mauvais état : 73^{mm}/56.
 208. — Lettre, face détruite : 79^{mm}/55.
 209. — Fragment de lettre : 50^{mm}/40.
 210. — Fragment de contrat : 44^{mm}/50.
 211. — Moitié de lettre ou contrat, en mauvais état, début détruit : 56^{mm}/51.
 212. — Fragment de moyenne tablette, texte sumérien : 58^{mm}/42.
 213. — Lettre de Marduk-idinnam à Tutu-nišu, en mauvais état : 87^{mm}/50.
 214. — Fragment de contrat de 6 + 6 lignes, mentionnant l'*isakku* : 58^{mm}/57.
 215. — Fragment (4 lignes) de contrat sémitique : 33^{mm}/56.
 216. — Grosse tablette à 1 colonne, contrat concernant une matière pesée : 58^{mm}/74.
 217. — Fragment sumérien : 27^{mm}/46.
 218. — Fragment de lettre, tablette cuite de couleur grise : 44^{mm}/27.
 219. — Liste de noms propres commençant par *Ur* : 26^{mm}/36.
 220. — Fragment de contrat au nom de X-Numušda : 21^{mm}/45.
 221. — Partie d'une tablette d'un texte sémitique en mauvais état : 89^{mm}/63.
 222. — Moitié de contrat, compte de moutons avec noms des locataires et des bergers : 59^{mm}/54.
 223. — Fragment du compte avec date « a. de l'E-igi-har-sag-kalam-ma et du canal Su-mu-la-ilu-he-gál (cp. années 12 de Sumula-ilu et 19 d'Hammourapi) : 61^{mm}/37.
 224. — Fragment, sumérien première et dernière ligne : 89^{mm}/63.
 225. — Fragment sumérien religieux (?) de 4 bouts de lignes : 30^{mm}/26.
 226. — Fragment de contrat sémitique, de 4 lignes : 50^{mm}/48.
 227. — Fragment de grande tablette, vocabulaire sumérien avec gloses : 92^{mm}/92.
 228. — Partie d'une inscription cursive au revers d'une grande tablette : 45^{mm}/35.
 229. — Fragment de contrat ou lettre, 8 demi-lignes : 32^{mm}/35.

1. Le nom du canal est certain; en dépit de O.L.Z 1916, 33 et 298, j'inclinerais à lire de même au nom de la 8^e a. d'H. Sur la tablette de SCHIL (*Chronologie rectifiée du règne d'Hammourapi*, p. 6.), à la date des *Lettres et Contrats* 60, 1. 26, de Thureau-Dangin, et même sur le texte de УГНАД, VSD. VIII 59, 47.

230. — Fragment de contrat, face détruite, 4 parties de lignes :	32 ^{mm} /37.
231. — Fragment poétique en très mauvais état :	45 ^{mm} /56.
232. — Contrat, 9 lignes de noms propres :	33 ^{mm} /62.
233. — Fragment (bord) d'une tablette sumérienne dialectale poétique :	78 ^{mm} /34.
234. — Liste de mesures pour le grain, de 10 à 16 qa, de 90 à 200 :	74 ^{mm} /61.
235. — Fragment de tablette lenticulaire; cadastre, 30 <i>gar</i> « du côté haut », surface 31 :	46 ^{mm} /53.
236. — Même genre, 120 <i>gar</i> :	56 ^{mm} /48.
237. — Fragment des lettres de Na-pi-[...] à Hu-[...] :	56 ^{mm} /34.
238. — Fragment de contrat (?), 6 lignes :	43 ^{mm} /23.
239. — Fragment sumérien :	34 ^{mm} /28.
240. — Fragment sumérien, milieux de lignes :	46 ^{mm} /38.
241. — Grand fragment de contrat, revers anépigraphé :	63 ^{mm} /56.
242. — Fragment de lettre ou (?) de contrat :	49 ^{mm} /43.
243. — Fragment sumérien mentionnant Babylone, 8 lignes :	46 ^{mm} /42.
244. — Fragment sumérien dialectal (?), 10 bouts de lignes :	32 ^{mm} /22.
245. — Fragment sumérien « <i>ama a-a mu</i> » :	42 ^{mm} /37.
246. — Fragment de grande tablette, compte liste (Ig-mil-Sin, Ili-imitti, Sin- rimeni) :	43 ^{mm} /40.
247. — Lettre à Marduk-mušalim, tablette déformée et brisée :	56 ^{mm} /61.
248. — Fragment de lettre :	39 ^{mm} /52.
249. — Petit fragment, contrat-affaire d'argent :	28 ^{mm} /32.
250. — Petit fragment sumérien, 3 bouts de lignes :	46 ^{mm} /30.
251. — Petit fragment sumérien dialectal à Ellil, 4 lignes doubles :	46 ^{mm} /30.
252. — Fragment de liste avec noms des pères (Rem. génitif, E-ri-ši-im) :	32 ^{mm} /42.
253. — Très petit fragment sumérien (ou bilingue) :	15 ^{mm} /32.
254. — Très petit fragment, cuit, liste (?) :	17 ^{mm} /37.
255. — Fragment sumérien dialectal d'hymne à Baou :	30 ^{mm} /29.
256 et 257 manquent.	
258. — Fragment sémitique (noms) d'une lecture difficile :	61 ^{mm} /39.
259. — Fragment de lettre :	382 ^{mm} /8.
260. — Fragment sumérien, quelques bouts de lignes :	452 ^{mm} /5.
261. — Fragment de lettre :	404 ^{mm} /2.
262. — Fragment de contrat daté de l'année après celle de l'érection de la (tour) « oeil de la montagne du Pays » :	
263. — Court fragment mentionnant Ilbaba :	23 ^{mm} /57.
264. — Fragment sumérien dialectal (hymne à une déesse), 6 bouts de lignes :	44 ^{mm} /54.
265. — Fragment religieux sumérien mentionnant l'Ékur :	44 ^{mm} /54.
266. — Fragment de lettre ou de contrat, lignes incomplètes :	63 ^{mm} /48.
267. — Lettre ou contrat, 12 bouts de lignes, exercices grammaticaux :	63 ^{mm} /48.
268. — Fragment de grande tablette, deux colonnes, au revers liste de temples :	62 ^{mm} /71.
269. — Contrat, liste de noms propres (Apil-Ištar, Mina-epuš, Arad-Bau) :	72 ^{mm} /55.
270. — Fragment de contrat, 5 lignes :	39 ^{mm} /48.
271. — Fragment d'hymne sumérien, revers en mauvais état :	39 ^{mm} /30.
272. — Fragment sumérien, fins de 6 lignes :	45 ^{mm} /45.

1. Voir Scheil, *La chronologie rectifiée du règne d'Hammourabi*, a. 19, et Boissier, RA, XI, 162.

273. — Fragment de grande tablette, exercices (table de multiplication par 8, par 7) : 120^{mm}/84.
274. — Fragment religieux sumérien en mauvais état (noms de Gula et Sin) : 59^{mm}/51.
275. — Fragment de lettre d'affaire, marchandise pesée, revers non gravé : 44^{mm}/43.
276. — Fragment de grande tablette, liste de noms de dieux sumériens, ordre théologique de AO, 5376 (R. A. XX, 101) : 89^{mm}/68.
277. — Fragment sumérien dialectal d'hymne à la déesse-mère Gašan-har-sag : 52^{mm}/30.
278. — Fragment de contrat, affaire de famille (« ses frères ») : 40^{mm}/42.
279. — Fragment de lettre, revers anépigraphe : 57^{mm}/50.
280. — Fragment de contrat daté de l'année du trône de ? : 51^{mm}/54.
281. — Petit fragment, 5 bouts de lignes, lettre ou contrat : 22^{mm}/36.
282. — Fragment, 5 parties de lignes : 31^{mm}/26.
283. — Moitié (en hauteur) d'une liste de noms propres, trois noms suivis de la mention « de Babylone » : 89^{mm}/43.
284. — Fragment sumérien, quelques signes en grands caractères : 39^{mm}/33.
285. — Petit fragment (nom d'Idin-Lilli) : 18^{mm}/44.
286. — Petit fragment sémitique, quelques signes sur 6 lignes : 36^{mm}/21.
287. — Fragment sémitique de 4 + 5 moitiés de lignes : 38^{mm}/37.
288. — Fragment sumérien de contrat (?) : 56^{mm}/44.
289. — Fragment sumérien poétique, 6 bouts de lignes : 36^{mm}/43.
290. — Fragment (haut de colonne) sumérien : 34^{mm}/50.
291. — Fragment sumérien en mauvais état, 6 bouts de lignes : 56^{mm}/52.
292. — Fragment d'hymne sumérien dialectal, moitié des lignes : 71^{mm}/38.
293. — Fragment sumérien, revers anépigraphe : 73^{mm}/62.
294. — Fragment de grande tablette malheureusement barbouillée de glaise : face, noms propres ; revers, exercices grammaticaux : 75^{mm}/68.
295. — Petit contrat, emprunt d'argent : 58^{mm}/46.
296. — Début d'un hymne sumérien dialectal ; semble d'abord le même texte que 292, mais n'appartient pas à la même tablette comme le montre l'épaisseur différente : 28^{mm}/38.
297. — Grand fragment (2 colonnes), liste de noms sémitiques : 94^{mm}/77.
298. — Fragment sumérien dialectal poétique : 52^{mm}/57.
299. — Fragment sumérien mentionnant Baou, 5 bouts de lignes : 72^{mm}/62.
300. — Contrat, noms sémitiques (Bania, Apil-ilišu) : 40^{mm}/54.
301. — Fragment de contrat daté de l'« année des 7 statues » (15^e d'Hammourapi) : 53^{mm}/39.
302. — Fragment sémitique (lettre ?) : 66^{mm}/48.
303. — Fragment de contrat (2/3 de la tablette), liste de noms : 59^{mm}/52.
304. — Fragment sémitique(?) très empaté : 57^{mm}/50.
305. — Fragment nommant Nannar : 48^{mm}/59.
306. — Fragment sémitique (lettre ?) : 42^{mm}/41.
307. — Fragment religieux sumérien dialectal, hymne à Gula : 35^{mm}/48.
308. — Fragment sumérien, deux bouts de lignes : 39^{mm}/43.
309. — Fragment de compte de vases : 54^{mm}/36.
310. — Fragment fort lisible de grande tablette, exercices : 29^{mm}/31.
311. — Liste de noms propres sémitiques : Idin-Il-Amurri, Šalibum, Humurum, Sin-gamil, Zibarum : 59^{mm}/27.

312. — Fragment de lettre 1 ^{re} dyn. babyl. :	36 ^{mm} /40.
313. — Fragment sémitique (?), quelques signes écrits en biais sur 4 lignes :	42 ^{mm} /47.
314. — Fragment sémitique de 3 lignes presque complètes :	44 ^{mm} /49.
315. — Fragment, bouts de 7 lignes :	57 ^{mm} /26.
316. — Fragment de compte, liste de noms propres :	46 ^{mm} /54.
317. — Petit fragment sumérien, début et fin de tablette :	21 ^{mm} /39.
318. — Petit fragment de quelques signes sur 4 lignes :	40 ^{mm} /38.
319. — Fragment sumérien brisé en biais, 6 + 4 lignes :	44 ^{mm} /38.
320. — Fragment sumérien dialectal, sans revers :	39 ^{mm} /43.
321. — Fragment sumérien de 5 bouts de lignes, pas de revers :	41 ^{mm} /50.
322. — Fragment d'assez grande tablette sans revers, parties de 14 lignes, texte sumérien (... <i>a-še-ir-ra-ám</i>) :	64 ^{mm} /44.
323. — Fragment de lettre de Hu-li-ku-nir à Mu-ni-lam ? :	45 ^{mm} /48.
324. — Fragment de lettre 1 ^{re} dyn. babyl. :	49 ^{mm} /49.
325. — Fragment de tablette moyenne, texte sumérien poétique :	49 ^{mm} /47.
326. — Petit fragment sémitique en mauvais état :	45 ^{mm} /38.
327. — Fragment de contrat, noms sémitiques :	30 ^{mm} /47.
328. — Fragment presque entièrement effrité (épaisseur, 30 mm.) :	34 ^{mm} /46.
329. — Fragment sumérien, litanie (... <i>en-túm</i>) :	59 ^{mm} /45.
330. — Fragment sumérien de grande tablette, caractères majuscules :	55 ^{mm} /54.
331. — Fragment sumérien dialectal à Ellil et Ninlil, fragment de très grande tablette (épaisseur, 44 mm.) :	67 ^{mm} /42.
332. — Petit fragment sumérien (<i>sig-ga-mu-e</i>) :	34 ^{mm} /47.
333. — Fragment sémitique, 6 demi-lignes, au revers un signe à 4 lignes :	42 ^{mm} /42.
334. — Fragment de contrat à noms sémitiques :	31 ^{mm} /37.
335. — Fragment de lettre « à mon père » :	56 ^{mm} /34.
336. — Fragment de contrat sémitique, milieu de 5 lignes :	57 ^{mm} /47.
337. — Fragment de lettre :	51 ^{mm} /28.
337 bis. — Fragment sumérien, 10 lignes en mauvais état :	37 ^{mm} /48.
338. — Fragment de liste :	46 ^{mm} /26.
339. — Fragment de contrat, transaction d'orge, date du jour et du mois :	37 ^{mm} /39.
340. — Petit fragment sémitique, 6 lignes presque complètes :	34 ^{mm} /36.
341. — Fragment sumérien :	37 ^{mm} /32.
342. — Fragment sumérien, 2 lignes 1/2 utilisables :	27 ^{mm} /42.
343. — Petit fragment sumérien, revers détruit :	35 ^{mm} /43.
344. — Fragment religieux mentionnant l' <i>arali</i> :	49 ^{mm} /34.
345. — Fragment d'écriture très fine, revers détruit :	37 ^{mm} /47.
346. — Petit fragment sumérien :	30 ^{mm} /47.
347. — Petit fragment sémitique, revers détruit :	37 ^{mm} /47.
348. — Fragment sumérien (<i>ki-sikil-bi</i>), plainte sur la ville (?) :	47 ^{mm} /34.
349. — Fragment sumérien, quelques signes sans intérêt :	43 ^{mm} /33.
350. — Très petit fragment d'hymne à une déesse :	27 ^{mm} /19.
351. — Fragment d'hymne sumérien :	44 ^{mm} /54.
352. — Petit fragment sumérien, au revers <i>NIN</i> :	32 ^{mm} /21.
353. — Petit fragment d'écriture fine, exercice, au revers signes <i>AN</i> :	31 ^{mm} /28.
354. — Petit fragment sumérien dialectal à Ellil, revers détruit :	57 ^{mm} /37.
355. — Fragment d'hymne en mauvais état, 5 demi-lignes :	30 ^{mm} /31.

356. — Première ligne d'un poème sumérien : 28^{mm}/47.
357. — Fragment sumérien à un héros favori de Mullil, « dont le nom a été prononcé dans l'Ekur » : 31^{mm}/28.
358. — Petit fragment sumérien dialectal, éclat triangulaire : 28^{mm}/33.
359. — Petit fragment de 4 lignes : 36^{mm}/38.
360. — Fragment de compte sur 2 colonnes : 32^{mm}/32.
361. — Fragment d'une très grande tablette détruite, 4 bouts de l., plainte d'Istar (?) : 26^{mm}/34.
362. — Bord d'une tablette gravée profondément, texte sumérien : 47^{mm}/27.
363. — Fragment de contrat daté de l'a. du « trône de Nannar », 3^e d'Ham-mourapi : 32^{mm}/29.
364. — Fragment, début d'un hymne sumérien à une déesse : 18^{mm}/32.
365. — Petit fragment sumérien, milieux de 5 lignes : 34^{mm}/23.
366. — Fragment sémitique mentionnant l'É]-harsag-kalama : 51^{mm}/44.
367. — Fragment (bas) d'une tablette moyenne, 5 lignes (dont 3 doubles) : 36^{mm}/61.
368. — Petit fragment, écriture fine et mal conservée : 28^{mm}/24.
369. — Petit fragment, 1^{re} ligne d'un hymne sumérien dialectal à une déesse : 22^{mm}/27.
370. — Fragment d'hymne sumérien à Nin-[girsu ou šubar]... : 34^{mm}/22.
371. — Fragment sumérien sans intérêt : 39^{mm}/39.
372. — Table de multiplication par 40 : 65^{mm}/44.
373. — Tablette d'exercice d'écriture, liste de signes par colonnes (3 + 4 lignes) : 86^{mm}/64.
374. — De même, revers détruit : 57^{mm}/62.
375. — Tabl. à 2 colonnes, noms avec patronymiques, rangés par dizaines (*nam-ú*) (Buria, Šatum, Sin-gad, Sin-eribam) : 53^{mm}/53.
376. — Tabl. à 2 colonnes, analogue à 375, mais sans mention de dizaines : 59^{mm}/56.
377. — Petit contrat de location d'hommes pour 10 jours (du 4 au 14). — Sceau de « Marduk-bani fils de [...]ilu, dévot de Nabou » : 39^{mm}/34.
378. — Lettre d'affaire, adressée à Naratum, revers anépigraphe : 72^{mm}/50.
379. — Fragment en belle écriture d'un texte sumérien, 9 lignes incomplètes : 63^{mm}/30.
380. — Fragment de texte sumérien dialectal, 5 l. à peu près complètes : 46^{mm}/65.
381. — Contrat, liste de noms propres, 6 l., moitié du revers : 48^{mm}/51.
382. — Lettre ou contrat sémitique, 10 lignes complètes : 39^{mm}/58.
383. — (Copie égarée). Petit fragment relatif à Baou et à sa ville (Lagaš) : 40^{mm}/41.
384. — (Copie égarée). Fragment sumérien de très grande tablette, hymne invoquant (?) le vent d'Est : 65^{mm}/51.
385. — Comme 376 : 56^{mm}/41.
386. — (Copie égarée). Fragment mentionnant en refrain l'*arali* : 32^{mm}/48.
387. — Belle lettre presque entière de Marduk-nu[...] : 78^{mm}/48.
388. — Compte, noms propres (Ibaba-utte..., Kiš-lišér) : 92^{mm}/48.
389. — Fin (3 dernières l.) d'un poème à la « déesse des giparu », face détruite : 67^{mm}/53.
390. — Texte sumérien mal conservé, face et revers : 67^{mm}/53.
391. — Fragment de la même tablette (+ 3 petits fragments), même poème sumérien : 67^{mm}/56.
392. — Fragment de grande tablette, liste d'ouvriers payés 3 [...] et de gens n'ayant pas travaillé (*nu-ba-ag*), 6 + 7 lignes : 33^{mm}/54.
393. — Médiocre fragment sémitique, quelques signes bien nets sur les 2 faces : 60^{mm}/40.
394. — Liste du même genre que celle de B.375, avec mention de dizaines : 57^{mm}/56.

395. — Fragment sumérien dialectal en mauvais état de conservation, 11 lignes, revers détruit :
396. — Petit fragment cuit, texte sumérien, 4 lignes : 17^{mm}/45.
397. — Partie de très grande tablette, exercice scolaire, liste de bois, au revers liste de vases (?) : 133^{mm}/124.
398. — Fragment de compte, liste de noms propres (Nabium-magur, Azzazu, Ugantum, Yaksi-ilišu, Anda-ibišu, Sin-šar-pišutu, Šaribum, Ibni-ibu, Ilia-Šamaš) : 38^{mm}/53.
399. — Tablette écrite en long, texte religieux sumérien par endroits très abîmé, au revers 4 lignes illisibles : 43^{mm}/64.
400. — Fragment de contrat, liste (Sin-ili, Abi-ili, Rizatum), 7 lignes : 63^{mm}/46.
401. — Contrat de louage d'ouvriers pour faire des briques, chef Maruiatum, contrat de Sin-nadin-[šu]-mi, a. du mur de l'Ouest. — Sceau de Mar-duk-nasir, fils d'Ab-?-tu, dévot de Nabu : 27^{mm}/27.
402. — Lettre 1^{re} dyn. babyl., revers détruit : 54^{mm}/46.
403. — Fragment de lettre en bon état : 38^{mm}/50.
404. — Petit contrat, liste (Gazanum, etc) : 28^{mm}/40.
405. — Premières lignes d'un texte religieux sumérien dialectal, rattachant Nannar à Ellil, revers détruit : 34^{mm}/54.
406. — Petit contrat, compte de bétail : 46^{mm}/42.
407. — Petit contrat de louage d'hommes, chef Sin-magir, daté : 24^{mm}/24.
408. — De même, pour piocher (ana altarim, de AL-TAR), chefs Nûr-Šamaš, et Ilbaba-ili : 26^{mm}/24.
409. — Fragment de tablette à 2 colonnes, liste de laines (?) : 61^{mm}/36.
410. — (Copie égarée). Belle lettre brisée par la pioche, la 2^e moitié doit se trouver dans la collection : 77^{mm}/49.
411. — Fragment de grande liste, le 1^{er} groupe est de 51 soldats sous Parparum (Sin-ublam, Bel-Adad, Abia, Samrum, Bullum, Beli-ennam, Bizia, Sin-putram, Hušatum, etc.), revers détruit : 101^{mm}/58.
412. — Lettre de Puzsur-Šamaš à son père, bénédiction de Šamaš et Marduk, revers détruit n'était pas gravé : 75^{mm}/46.
413. — Fragment d'hymne sumérien, face et revers, milieu seul des lignes : 83^{mm}/47.
414. — Grande tablette presque entière malgré un coup de pioche, compte de barques portant $\frac{240}{60}$ pêcheurs, $\frac{240}{60}$ (Sin-šeme), $\frac{120}{20}$, $\frac{110}{40}$, etc. (Gananum et Ubazum) : 98^{mm}/73.
415. — Fragment de grande tablette, texte sumérien, tablette très difforme, face 12 lignes, revers illisible : 69^{mm}/62.
416. — Petite étiquette, « Panier des comptes ? de l'inspection (namurtu) de Kiš », date : 30^{mm}/33.
417. — Fragment sumérien (5 l. sur face et 2 au revers), lamentation ? sur la ville d'Ellil : 53^{mm}/36.
418. — Petit fragment sumérien, 6 bouts de ligne, revers détruit : 48^{mm}/38.
419. — Petit contrat, location ? de 25 hommes, daté de l'a. dumur de l'Ouest : 27^{mm}/26.
- 419 bis. — Petit fragment en écriture très fine, noms propres : 50^{mm}/25.
420. — Petit compte de nourriture d'hommes, ânes et *dun*, au revers coup de pioche : 44^{mm}/38.

- 420 bis. — Petit fragment sumérien concernant l'É-sag-li et l'É-zi-[da] ?? : 43^{mm}/36.
421. — Beau fragment sumérien de 10 lignes, au revers péu de chose : 74^{mm}/44.
- 421 bis. — Fragment d'hymne à un « grand héros », au revers colophon mentionnant (?) Kiš : 63^{mm}/66.
422. — Table de multiplication par 6, 666 ou $\frac{20}{3}$ [pour les décimales "40" signifie 40/60 ou 2/3] : 57^{mm}/45.
- 422 bis. — Table de division de 3.600 par 22, 30, 32, 36, 40, 45 : 55^{mm}/45.
423. — Contrat daté de l'année du temple d'Innina ou mieux Nannar : 52^{mm}/45.
424. — Fragment de grande tablette scolaire, liste de signes avec gloses (?) : 74^{mm}/58.
- 424 bis. — Fragment sémitique : 60^{mm}/??.
425. — Fragment de lettre, face et revers : 63^{mm}/44.
- 425 bis. — Fragment sumérien d'écriture très spéciale aux traits profonds, (Rem. le signe *lugal* + *gunu*) : 58^{mm}/34.
426. — Fragment de lettre d'A-ni... à I-bi-šum : « depuis 28 ans... », face, tranche et revers : 56^{mm}/56.
427. — Deux petits carreaux de terre cuite divisés en 4 par 2 doubles lignes en croix : 33^{mm}/32,5 et 33^{mm}/31.
428. — Petit contrat de louage d'ouvriers pour façonner des briques (ana LIBIT-HA labanim), chef Maruiatum, contrat de Sin-nadin-šumim (cp. 401, même sceau et même date d'année) : 30^{mm}/31.
- 428 bis. — Fragment de lettre, 3 + 4 lignes : 24^{mm}/52.
429. — Petite tablette difforme mais entière, chiffres : 35^{mm}/36.
- 429 bis. — Fragment de liste de noms sémitiques (Ā-lí-wa-ak-ru, Ē-til, Sumurame, Šamaš-abi, etc.) : 38^{mm}/40.
430. — Compte, revers, avec date : 55^{mm}/44.
431. — Fragment de grande tablette, face catalogue de noms commençant par Sin, au revers colophon (?) : 46^{mm}/35.
432. — Petit contrat de louage (pour défrichage) fait par Šerunm-ili, chefs Nūr-Šamaš et Ilbaba-ilu. — Sceaux des mêmes : 26^{mm}/26.
433. — Contrat de location (?) d'une servante et de ses enfants, daté de l'a. de l'Ézida : 78^{mm}/49.
434. — Lettre à Tutu-nišu, face et 3 lignes au revers : 63^{mm}/48.
435. — Fragment de contrat, liste de noms propres : 49^{mm}/37.
436. — Fragment de contrat daté de l'« a. du trône d'Ištar à Babylone » (14^e d'Hammourapi) : 44^{mm}/37.
437. — Lettre d'Erištum et Ilbaba-ilu à Puzzur-irra : 37^{mm}/48.
438. — Fragment de grande tablette, texte sumérien sur face et 2 tranches, revers non gravé : 46^{mm}/47.
- 438 bis. — Fragment sumérien, 10 bouts de lignes en décroissant : 66^{mm}/54.
439. — Fragment de lettre d'Ilišu-bani à Tutu-nišu : 31^{mm}/52.
440. — Tablette presque entière, compte-liste, revers détérioré : 101^{mm}/52.
441. — Fragment de grande tablette, liste de signes en colonnes : 71^{mm}/38.
442. — Fragment de grande tablette (épaisseur 45 mm.), lamentation d'Ištar (é-mu, dam-mu), texte sumérien dialectal : 83^{mm}/37.
443. — Petit contrat passé devant Sin-idinnam fils de Šikum et Sin-šame le musicien : 33^{mm}/37.

444. — Fragment cuit, texte sumérien mentionnant « la montagne du Pays »,
8 fins de lignes : 50^{mm}/39.
445. — Beau contrat avec liste des témoins (Puzzur-Šara, etc) : 44^{mm}/51.
446. — Liste de gens désignés par leur nom ou leur fonction : 53^{mm}/38.
447. — Fragment de grande tablette (épaisseur, 41 mm.) écriture très fine, hymne
sumérien à Enki, 2 colonnes : 58^{mm}/81.
448. — Fragment sumérien, 8 + 3 lignes presque entières : 67^{mm}/59.
449. — Petit contrat de location d'ouvriers, pour défrichage, chefs Nür-Šamaš
et Ilbaba-ilu, date du Mur de l'Ouest : 28^{mm}/27.
450. — Petit contrat de location d'ouvriers « ana nalzutim », même date. —
Joli sceau représentant un client au chevreau devant un dieu à
jambe nue : 26^{mm}/26.
451. — Contrat du même genre, texte mal conservé. — Sceau de Puzzur-Sin
fils de Sa-ma-ilu dévot de Nabou : 26^{mm}/29.
- 451 bis. — Fragment d'hymne sumérien, 4 lignes dont 2 doubles : 41^{mm}/47.
452. — Table de multiplication d'une fraction proche de 1/4 : 21^{mm}/36.
453. — Table de multiplication par... (fragment) : 37^{mm}/24.
454. — Bord de grande tablette, 18 bouts de lignes, écriture fine, noms sémi-
tiques : 67^{mm}/34.
455. — Fragment sémitique de 5 lignes en ruine : 47^{mm}/54.
456. — Fragments divers d'une grande tablette tombée en morceaux :
457. — Fragment, 1^{re} ligne d'un texte sumérien (copie du revers égarée) : 21^{mm}/44.
458. — Petit fragment, chiffres (table ?) : 37^{mm}/47.
459. — Fragment d'une grande tablette tombée en ruine :
460. — Grand fragment de grande tablette à 2 colonnes, hymne sémitique à
Baou, colonne gauche de la face détruite, au revers seulement débuts
des lignes à droite : 41^{mm}/798.
461. — Fragment d'hymne sumérien dialectal à une déesse, 7 + 4 bouts de
lignes : 71^{mm}/52.
462. — Fragment de grande tablette, fin de colophon : 65^{mm}/37.
463. — Deux fragments du même paquet que 459, mais semblant d'une autre
tablette, pl. 35 : 82^{mm}/53.
464. — Fragment de grande tablette, texte religieux sumérien à Nin-i-si-in-ki : 124^{mm}/52.
465. — Fragment de grande tablette, texte sumérien, revers caractères majus-
cules : 57^{mm}/64.
466. — Beau fragment d'une très grande tablette (épaisseur, 55 mm.), liste pour
paiement de gens par « maison » : Išme-Adad, Humusa sa femme,
Ibi-Adad son fils, Ili-Ištar sa fille, Rammi, Munapirtu, Ad-da-ad-ili
son fils, etc. : 103^{mm}/107.
467. — Petit contrat de forme carrée :
468. — Très petit fragment sémitique : 40^{mm}/30.
469. — Petit fragment, bord de tablette, écriture fine, liste de noms : 36^{mm}/29.
470. — Fragment sumérien de 8 lignes, au revers quelques signes : 53^{mm}/62.
471. — Très belle tablette, hymne aux dieux en 2 colonnes, Aruru et Mullil sont
nommés après le début en forme de litanie, la 2^e colonne de face est
incomplète, au revers celle de gauche seule existe : 120^{mm}/95.
- 471 bis. — Hymne sumérien dialectal à Nin-bar-sag, revers et surtout face en
mauvais état : 107^{mm}/63.

INVENTAIRE DES OBJETS

1. — Fragment de brique en terre cuite jaune; inscription sumérienne de dédicace de temple :
83 mm. sur 123.
2. — Fragment de brique en terre cuite jaune; inscription sumérienne royale d'un roi de Kich,
« roi des quatre régions ¹ » :
142 mm. sur 116; épaisseur, 72 mm.
3. — Fragment de brique en terre cuite jaune; inscription sumérienne de [Sumu]-lailu, [roi de
Babylone]; dédicace du temple d'Ilbaba à Kich :
170 mm. sur 51; épaisseur, 78 mm.
4. — Brique (traces de bitume); inscription complète de Sargon d'Assyrie, relatant les construc-
tions de ce roi à Babylone; fragments ²
a) 155 mm. sur 90; b) 245 mm. sur 90.
5. — Trois fragments de moule de statuette d'un roi barbu :
a) 190 mm. sur 110; b) 113 mm. sur 70; c) 160 mm. sur 112.
6. — Petit vase en poterie vernissée gris blanc (époque néobabylonienne) [Pl. 50] :
H., 58 mm.; bord, 41; panse, 70.
7. — Petite coupe en pierre dure d'un bleu noir [Pl. 64] :
77 mm. sur 33 (hauteur).
8. — Coupe ébréchée en pierre dure vert clair (creusée au tour) [Pl. 67] :
94 mm. sur 31 (hauteur).
9. — Petit support en terre cuite, le fond imitant une tresse et le bord un cadre de bois liés
[Pl. 57] :
61 mm. sur 66.
10. — Petit vase vernissé trouvé dans un sarcophage néobabylonien du tell de l'Est [Pl. 64] :
71 mm. sur 69; bord, 40 mm.; pied, 43.
11. — Petit vase en terre cuite à courte et large panse et col évasé [Pl. II, 3] :
55 mm. sur 55; col, 30; bord, 43.
12. — Petit vase I^{re} dynastie babylonienne [Pl. 63] :
H., 67 mm.; bord, 40; col, 33; panse, 50; pied, 22.
13. — Gobelet en terre cuite jaune, 1^{re} dynastie babylonienne [Pl. 51 et III, 2] :
55 mm. de bord sur 79 de hauteur et 26 de pied.
14. — Lampe vernissée, d'un beau bleu, provenant d'un tombeau néobabylonien [Pl. 63 et VIII] :
83 mm. sur 31.
15. — Moitié d'un avant de char votif, relief d'un roi à turban :
73 mm. sur 38.
16. — Fragment de vase d'albâtre trouvé près du « sarcophage du barbier » (ép. néobabylo-
nienne; travail grossier de creusement intérieur) :
17. — Roue de char votif, dentée, trouvée au tell El-Bender :
Diam., 79 mm.
18. — Petit chien en terre cuite rouge, la queue recourbée à plat (patte cassée) :
84 mm. sur 60.

1. Voir dans *RA.*, VIII, 68, les noms des derniers rois de Kich.

2. Publié dans *Revue d'Assyriologie*, 1910, p. 83.

19. — Buste de statuette de musicienne ¹ tenant sur l'épaule gauche un instrument à corde en forme de palme; la femme porte des boucles d'oreilles, deux colliers et deux bracelets [*Pl. 58 et VI, 1*] :
60 mm. sur 37.
20. — Fragment d'avant de char votif en terre cuite jaune; bas du corps d'un guerrier au court vêtement orné de riches passementeries [*Pl. 56*] :
58 mm. sur 60.
21. — Fragment de relief (des reins aux chevilles) de femme nue, en terre cuite jaune :
87 mm. sur 61.
22. — Fragment de relief en terre cuite rouge, tête à coiffure conique et chevelure à grandes boucles :
63 mm. sur 42.
23. — Bas de statuette de femme assise à la robe de kaunakès, travail grossier [*Pl. V, 2*] :
69 mm. sur 40.
24. — Relief très fruste de femme nue, les mains aux seins, les cheveux en grandes boucles :
74 mm. sur 37.
25. — Petit chien en terre cuite jaune, la queue relevée, tête et pattes brisées :
81 mm. sur 48.
26. — Petite roue de char votif en terre cuite jaune [*Pl. 57*] :
Diam., 52 mm.; épaisseur au moyeu, 26 mm.; épaisseur de la jante, 9 mm.
27. — Vase en forme de baquet en poterie vernissée blanche, reposant sur trois pieds, et muni de deux trous de suspension pour une anse métallique (?) [*Pl. 49, 65 et VIII*] :
Bord, 66 mm.; panse, 70 mm.; hauteur, 59 mm.
28. — Fragment d'avant de char votif, personnage vêtu d'une robe à festons et d'un manteau entr'ouvert [*Pl. 56 et IV, 3*] :
73 mm. sur 67.
29. — Petit chien en terre cuite rouge, la queue relevée, tête et pattes cassées :
63 mm. sur 58.
30. — Vase néobabylonien en poterie vernissée vert clair (vernis attaqué) [*Pl. 63*] :
Hauteur, 62 mm.; bord, 49; col, 41; panse, 72.
31. — Fragment de fond de vase en albâtre poli :
61 mm. sur 42.
32. — Fragment de petit support en terre cuite, restent deux pieds; le fond imite une natte, bordure en échelle [*Pl. 57*] :
70 mm. sur 44; hauteur, 30.
33. — Support du même genre, restent trois pieds, fond imitant une tresse en losanges encadrée d'une bordure en échelle :
118 mm. sur 74; hauteur, 20.
34. — Petite statuette (tête brisée) de femme au manteau de kaunakès; le geste semble avoir été celui de la prière, la figurine porte des traces d'enduit blanc [*Pl. 57*] :
63 mm. sur 28.
35. — Fragment de vase en serpentine (?), trou d'anse coulé d'étain [trouvé sur le sol] :
46 mm. sur 43; épaisseur, 12.
36. — Vase en poterie vernissée vert clair, trouvé au tell de l'est dans un sarcophage néobabylonien :
Hauteur, 78 mm.; bord, 48; panse, 81.
37. — Vase semblable au n° 27; il manque le fond et un segment de côté :
91 mm. sur 56.

1. Cp. Scheil, *Saison de fouilles à Sippar*, n° 21, 22, 23, 24, p. 82.

38. — Joli petit gobelet, typique de l'époque de la I^{re} dynastie babylonienne, au bord aminci [*Pl. 51 et III, 8*].
Hauteur, 87 mm.; bord, 55; poignée, 48; panse, 52; étranglement, 25; pied, 32.
39. — Deux coquillages (trouvés dans un tombeau ?) :
70 mm. sur 29, et 41 mm. sur 25.
40. — Tesson de poterie (au tour) décorée de peinture noire; il reste une tête d'antilope (?) [*Pl. XIX et pl. 55*] :
59 mm. sur 67.
41. — Tesson de poterie peinte en noir, jolie rosace [*Pl. 55*] :
62 mm. sur 60.
42. — Petite roue de char votif, terre cuite, en forme de lentille biconvexe :
Diam., 38 mm.; épaisseur, 19 mm.
43. — Petite roue de char votif, au moyeu extérieur fortement marqué :
49 mm. sur 19.
44. — Fragment en relief de terre cuite rouge, bas du corps d'un homme nu qui semble se pencher pour la lutte, les genoux légèrement fléchis, la silhouette de la fesse et de la jambe droite est élégante, le dessin de la jambe gauche peu habile [*Pl. IV, 5*] :
71 mm. sur 59.
- 45 et 46. — Deux olives en terre séchée, poids (?) :
30 grammes et 26 gr.
47. — Fragment ¹ d'avant de char votif laissant voir les trous de passage des rênes, le relief représentait un dieu à tiare multicornne tenant le sceptre « support de masse d'arme »; à gauche le soleil et les planètes (cp. P. 35 et 146, probablement sortis du même moule) :
52 mm. sur 85.
48. — Jolie coupe ² en terre cuite rouge, encore teintée de rouge, trouvée dans le tombeau en jarre renversée de la ville hammourapienne [*reproduite en photo., pl. X, 2, et en dessin, pl. 52*] :
102 mm. sur 52.
49. — Remarquable vase vernissé blanc vert clair; entre deux groupes de trois sillons horizontaux et circulaires, panse décorée de nervures courbes inclinées [*reproduit dans la planche en couleur et en dessin, pl. 59*] :
Hauteur, 91 mm.; bord, 61; col, 47; panse, 87; pied, 51.
50. — Fragment de poterie peinte jaune et blanc, de style géométrique, tesson probablement de fort basse époque :
45 mm. sur 75.
51. — Fragment de poterie imprimée, cercle de rosaces et de ronds quadrillés, époque très incertaine [*Pl. 66*] :
57 mm. sur 58.
52. — Fragment de poterie à peinture jaune sur noir, d'ornementation géométrique :
40 mm. sur 36.
53. — Fragment de poterie séchée gravée au trait [*Pl. 57*] :
34 mm. sur 41.
54. — Fusaïole plan-convexe en pierre rose :
Diam., 42 mm.; épaisseur, 8 mm.
55. — Anneau en fer oxydé provenant du sarcophage du « barbier », au tell de l'Est :
Diam. intérieur, 22 mm.; extérieur, 36.
56. — Petit vase ovoïde façonné à la main, terre cuite jaune [*Pl. 47*] :
Hauteur, 61 mm.; bord, 31; col, 29; panse, 45.
57. — [Oublié].

1. Peut-être fragment du haut de n° 20.

2. Remarquer le joli bord plat en biseau et le galbe de la panse.

58. — Pierre à aiguiser très usagée, trouvée au sarcophage du « barbier », au tell de l'est ; elle porte un trou de suspension qui était encore garni d'un anneau de cuivre à la découverte ; la surface n'est pas très plane, il y a des éclats sur les bords (cp. *Nouvelles Fouilles de Tello*, p. 141) :
90 mm. sur 28.
59. — Fragment d'avant de char votif, le relief représente un guerrier, vêtu d'une tunique très courte et marchant à droite :
54 mm. sur 30.
60. — Fragment de petit relief en terre cuite jaune, personnage grotesque¹ « aux jambes torses », vêtu (cp. P. 99, nu) d'une tunique courte, les pieds reposant sur un socle arrondi :
52 mm. sur 30.
61. — Le même, en terre cuite rose, point de trace de vêtement :
55 mm. sur 41.
62. — Avant de char votif, relief d'un guerrier vêtu mais tête nue, passant à droite, de la main gauche élevant une hachette ; terre cuite jaune :
89 mm. sur 30.
63. — Fragment fruste d'avant de char votif, relief d'un guerrier posant le pied gauche sur un ennemi ou une montagne, dans la main droite tenant une masse d'arme (?), vêtu d'une tunique à passementerie tombant jusqu'aux genoux :
64 mm. sur 70.
64. — Débris de bague en cuivre.
65. — Trois fragments de bord de vase en cuivre fait d'une feuille très mince :
66. — Fusaïole en terre cuite rouge :
Diam., 43 mm. ; épais., 31 mm.
67. — Roue de char votif à moyeu cylindrique, terre cuite jaune :
Diam., 70 mm. ; épais., 23 mm.
68. — Roue de char votif à moyeu sphérique, terre cuite jaune :
Diam., 60 mm. ; épais., 30 mm.
69. — Fusaïole en terre séchée :
Diam., 55 mm. ; épais., 40 mm.
70. — Pierre à affiler, trouvée dans la « deuxième chambre » du palais :
128 mm. sur 45.
71. — Petit trépied en terre cuite jaune :
Haut., 20 mm. ; long., 50 mm.
72. — Petite assiette en terre cuite jaune, faite au tour :
Diam., 83 mm.
73. — Fragment de grand vase à fond arrondi, terre cuite rouge peinte de rouge :
115 mm. sur 125.
74. — Fragment de grand vase trouvé sur le sol, imprimé d'un sceau au chien bondissant [Pl. XIX] :
128 mm. sur 70.
75. — Petit char votif à l'avant brisé, siège bien façonné traversé par le timon :
58 mm. sur 79.
76. — Bec de lampe néobabylonienne, vernissée blanc vert :
35 mm. sur 82.
77. — Moitié de coupe, support en terre cuite rouge :
65 mm. sur 54 et 31 mm. d'épaisseur.
78. — Trois osselets (vertèbres de chien).

1. Je suis moins disposé à y voir un dieu analogue à Bes qu'un monstre, joué d'enfant.

79. — Fragment de bord de vase à dessin en relief (terre rapportée) formant un serpent enlaçant des boules :
63 mm. sur 35.
80. — Fond de char votif sans siège, l'axe des roues placé sous l'avant :
Largeur, 84 mm.; longueur, 42 mm.; hauteur, 30 mm.
81. — Jeu (arabe ?); sorte de table de pierre dure blanche creusée de cinq cupules (trois complètes) [objet trouvé au campement] :
63 mm. sur 52.
82. — Moitié d'assiette en terre cuite grise, à bord façonné et rentrant :
Diam., 113 mm.
83. — Lampe brisée au bec et au trou de remplissage, terre cuite jaune :
63 mm. sur 84.
84. — Lampe sans bec, terre cuite noircie au feu :
63 mm. sur 66.
85. — Fragment de lampe vernissée intérieurement et extérieurement bleu vert foncé, et munie d'une queue de retenue :
65 mm. sur 48.
86. — Moitié de lampe avec bec, en terre cuite jaune [*Pl. XX, 3*] :
56 mm. sur 87.
87. — Lampe à bec et trou de remplissage ébréchés :
97 mm. de long; 61 mm. de haut; trou de 61 mm.
- 87 bis. — Rond en terre cuite jaune, support de vase (?) :
Épaisseur, 21 mm.; diam., 58 et 21 mm.
88. — Petit support de vase en terre cuite rouge :
Diam., 48 et 28 mm.; haut., 23 mm.
89. — Petite coupe rectangulaire en terre cuite jaune, façonnée à la main :
63 mm. sur 71.
90. — Petit vase sans pied en terre cuite jaune, fait à la main [*Pl. 50 et II, 1*] :
50 mm. de haut.; 40 de pause.
91. — Moitié de coupe en forme de brancard :
Largeur, 80 mm.; longueur, 105 mm.; haut., 32 mm.
92. — Poids en pierre gris noir (40 grammes) :
28 mm. sur 38.
93. — Gobelet style I^{re} dynastie babylonienne :
Hauteur, 94 mm.; bord, 48; col, 47; panse, 52; pied, 30.
94. — Fragment de pierre noire ardoise (diorite ?) trouvé sur le sol au nord d'El-'Akhmyer, avec quelques signes archaïques :
48 mm.
95. — Assiette faite au tour, mais déformée à la cuisson :
Diam., 150 mm.; haut., 80 mm; pied, 85.
96. — Bouchon conique en bois, provenant d'un vase :
Hauteur, 37 mm.; grand diam., 32 mm.
97. — Assiette creuse brisée et restituée, faite au tour mais déformée, bord façonné à angle droit :
Diam., 165 mm.; haut., 55 mm.
98. — Petite assiette à trois pieds (ajoutés après travail au tour) :
Diam., 100 mm. sur 34.
99. — Fragment de vase à nervures grossièrement exécutées :
Haut., 44 mm.; pied, 84.
100. — Gros char votif (avant brisé), deux nervures joignent l'avant et le siège :
Largeur, 109 mm., longueur, 105 mm; hauteur du siège, 54.

SÉRIE DE VASES

101. — Joli vase ancien genre potiche, façonné à la main, et en terre séchée [*Pl. 47*] :
H., 64 mm. ; b., (brisé), 27 ; p. 50 : étranglement, 28 ; pied, 34.
102. — Vase première dyn. Babyl. en forme de bonbonne, terre cuite rose, fait au tour [*Pl. V, 2*] :
H., 85 ; b., 35 : col, 29 ; panse, 76 ; pied, 34.
103. — Vase en terre cuite jaune, façonné au tour, en forme de « pot à beurre » [*Pl. 53*] :
H., 76 ; bord, 61 ; panse, 81,5 ; pied, 40.
104. — Vase néobabylonien en poterie vernissée vert d'eau, à éclat métallique [*Pl. 66*] :
H., 58 ; bord, 47 ; col, 45 ; panse, 68 ; pied, 37.
105. — Fragment en terre grise, incisé au trait, style géométrique, oreillette de suspension [*Pl. 57 et XX, 1*] :
62 mm. sur 61.
106. — Pot grossier en terre cuite jaune, façonné au tour [*Pl. 67*] :
H., 67 ; bord détruit ; col, 46 ; panse, 55 ; pied, 35.
107. — Petit vase en terre cuite rose, façonné au tour, autre forme de « pot à beurre » [*Pl. 48*] :
H., 57 ; bord, 44,5 ; panse, 52 à 21 mm. du bord ; pied, 31.
108. — Petit vase en poterie épaisse, terre cuite rose, façonné au tour [*Pl. 48*] :
H., 55 ; bord, 44 ; panse, 47 ; pied, 32 ; orifice, 22.
109. — Fragment de passoire en terre cuite, trous de 8 mm. espacés de 15 [*Pl. V, 5*] :
Le bord conservé montre que l'objet devait avoir environ 250 mm. de diamètre.
110. — Bol hammourapien, en terre cuite jaune façonnée au tour [*Pl. 54 et III, 7*] :
H., 61 ; bord, 67 ; pied, 27.
111. — Petit vase, forme « pot à beurre », en terre cuite rose façonnée au tour [*Pl. 54 et III, 6*] :
H., 73 ; bord, 41,5 ; col, 34 ; panse, 68 à 45 du bord ; pied, 38.
112. — Petit godet façonné à la main [*Pl. 47*] :
H., 50 ; bord, 33 ; panse, 35 à 27 du bord.
113. — Vase rabaisé de style néobabylonien, en terre cuite jaune [*Pl. 66*] :
H., 42 mm. ; bord brisé ; panse, 70 ; pied, 33.
114. — Vase en terre cuite, forme potiche, terre cuite jaune façonnée au tour [*Pl. 49, 61 et XX, 6*] :
H., 138 ; bord, 75 ; col, 59 à 45 du bord, panse, 81 à 85 du bord ; pied, 42.
115. — Vase en terre cuite jaune, forme potiche, au col plus svelte que le n° 114 [*Pl. 61 et II, 4*] :
H., 132 ; bord, 56,5 ; col, 36 à 36 du bord ; panse, 75 à 88 du bord ; pied, 27.
116. — Petite cuvette à bord redressé, en terre cuite jaune façonnée au tour [*Pl. 68*] :
H., 36 mm. ; bord, 93 ; pied, 33.
117. — Vase incomplet et étrange en forme de lentille au contour lobé ; s'il n'y avait des trous entre les dents, on penserait à une gourde ; peut-être n'y avait-il point de trous tout autour et est-ce en effet un vase à liquide, j'ai même pensé à une clepsydre ; terre cuite jaune [*Pl. 53 et XX, 2*] :
Diamètre, 97.
118. — Joli vase ovoïde, façonné à la main [*Pl. 47*] :
H., 83 mm. ; panse, 66 ; bord brisé.
119. — « Pot » élégant en terre cuite grise [*Pl. 68*] :
H., 59 ; bord, 108 ; col, 97 ; panse, 106 ; pied, 60.
120. — Sorte de cuvette à côtés droits et bord en bourrelet ; terre cuite jaune teintée rose [*Pl. 68*] :
H., 63 ; bord, 113 ; panse, 105 ; pied, 40.

121. — Joli gobelet à panse sphérique, pas intact ; terre cuite jaune travaillée au tour [*Pl. 48 et III, 1*] :
H., 71 ; panse, 65 mm. à 30 du bord ; pied, 22.
122. — Gobelet plus allongé ; terre cuite jaune façonnée au tour [*Pl. 48 et III, 4*] :
H., 79 ; bord, 50 ; col, 43 ; panse 58 à 45 du bord ; pied, 28 ; étranglement du pied, 24.
123. — Gobelet I^{er} dyn. Bab. comme le n^o 38, mais aplati du haut ; terre cuite jaune façonnée au tour [*Pl. 54*] :
H., 84 ; bord, 55 et 45 suivant l'axe ; col, 53 et 45 ; panse, 53,5 ; pied, 26.
124. — Pot à solides, terre cuite jaune façonnée au tour (traces nettes du tournage), bord en liseret, et double nervure au bas de la panse ; large pied [*Pl. 68*] :
H., 89 ; bord, 75 ; col, 72 ; panse, 81 à 57 du bord ; pied, 48.
125. — Gobelet au galbe de potiche, terre cuite jaune façonnée au tour mais déformée ensuite au pied [*Pl. 51, 54 et III, 3*] :
H., 87 ; bord, 51 ; col, 42 ; panse, 58 à 58 du bord ; pied, 29.
126. — Gobelet à col moyen, intermédiaire entre 122 et 125 ; terre cuite rose façonnée au tour [*Pl. 48*] :
H., 79 ; bord, 44 ; col, de 18 mm. de h. ; panse, 59 à 46 du bord ; pied, 24.
127. — Fort jolie cuvette façonnée au tour, poterie très fine, terre cuite d'un blanc jaune ; côtés rentrant ; sous le bord, trois bandes séparées de traits ; juste au-dessus de la ligne de panse (à arête douce), cercle de lobes imprimés [*Pl. XVIII, 1*] :
H., 75 ; panse, 140.
128. — Joli et curieux vase façonné à la main, à 4 cornes ou tétons symétriques décorant le haut de la panse ; panse haute tombant doucement presque en ligne droite jusqu'à l'étranglement du pied ; pied creux ; terre séchée [*Pl. 47 et XX, 4*] :
H., 128 ; bord, 38 ; grand axe des cornes, 77 ; étranglement, 44 ; pied, 47.
129. — Joli vase à boire, fond évasé et appointi en téton ; terre cuite jaune façonnée au tour [*Pl. 48 et III, 5*] :
H., 105 mm. ; bord, 55 ; col, 51 ; panse, 62 mm. à 81 du bord.
130. — Grand gobelet en terre cuite jaune, au pied mal façonné au tour [*Pl. II, 5*] :
H., 126 mm. ; bord, 78 ; col, 70 ; panse, 72 à 58 du bord ; pied, 39.
131. — Pot à feu à large col (cp. Pottier, *Corpus Vasorum, Musée du Louvre*, III, pl. III, n^o 4, marmite protoélamite) et ligne de panse marquée, le bas également mal arrondi ; terre cuite jaune au tour :
H., 125 ; bord, 74 ; col, 68 ; panse 107 à 65 du bord ; pied, 37.
132. — Grand gobelet, assez voisin de forme du n^o 130, mais montrant plutôt une forme de cornet ou d'entonnoir ; vase à boire du mort du tombeau hammourapien ; poterie rose façonnée au tour [*Pl. 50, 52 et X, 2*] :
H., 118 ; col, 83 ; panse, 67 à 85 ; pied, 33.
133. — Vase à liquide à fond pointu, long col évasé et panse tombante ; terre cuite rouge poreuse travaillée au tour [*Pl. 49*] :
H., 112 ; bord, 55 ; col, 40 à 43 du bord ; panse, 70 à 85 du bord.
134. — Sorte de carafe en terre cuite (cf. 166), le bord déborde en bourrelet, le col est marqué d'une nervure, les tangentes du haut et du bas de la panse presque à angle droit, forme abaissant le centre de gravité et augmentant la stabilité (époque peut-être assez basse) [*Pl. 49*] :
H., 135 ; bord, 51 ; col, 41 sur 35 ; panse, 110 à 100 du bord ; pied, 30.
135. — Admirable grand gobelet tenant sans doute lieu de coupe, une courbe légère marque la poignée et dessine discrètement la panse : c'est le type du grand vase à boisson de l'époque de la première dynastie babylonienne [*Pl. 50*] :
H., 285 ; bord, 105 ; col, 91 à 80 du bord ; panse, 101 à 160 du bord ; pied, 61.

136. — Très grand « vase à fleur », la courbe de la panse est inégale sans raison, le pied très aplati est inélegant ; terre cuite jaune mal façonnée au tour [*Pl. 53 et X, 1*] :
H., 305 mm. ; bord, 83 ; col long de 55, large de 76 à 25 du bord ; panse, 117 à 85 ; étranglement, 43 ; pied, 80.
137. — Grand bol en terre cuite jaune, au tour [*Pl. 54*] :
H., 90 ; bord, 142 ; pied, 80.
138. — Petite écuelle en terre cuite jaune, façonnée au tour mais de forme irrégulière [*Pl. 61*] :
H., 47 ; bord, 153 ; pied, 63.
139. — Petite bouteille à parfum (?) séchée et faite à la main [*Pl. 47*] :
H., 110 ; bord brisé ; pied, 60.
140. — Vase néobabylonien à parfum, en forme de bonbonne, vernissé vert, au vernis attaqué par places [*Pl. 66 et VIII*] ;
H., 94 mm. ; bord en bourrelet, 22 ; col, 19 ; panse, 80 à 67 du bord ; plat, 41.
141. — Joli vase vernissé blanc verdâtre, orné de cabochons entre séries de moulures [*Pl. 59 et XVIII, 2*] :
H., 64 ; diamètre, 160 ; pied, 49. Les rayons des sillons sont de 25 mm., 28, 35, 43, 50, cabochons.
142. — Vase à la main, en forme d'urne funéraire, terre cuite rose ; époque incertaine, peut-être d'influence grecque [*Pl. 47*] :
H., 93 ; bord, 44 ; col, 38 sur 15 ; panse, 70 à 35 du bord ; pied, 30.
143. — Joli petit vase en forme de baquet, à 2 anses droites, vernissé blanc à reflets métalliques, époque néobabylonienne [*Pl. 50, 65 et VIII*] :
H., 40 et 55 (anses) ; bord, 72 ; plat, 82.
144. — Petit godet fait à la main, vernis grossier [*Pl. 63*] :
H., 43 ; bord, 36 ; col, 33 ; panse, 46 à 30 du bord ; fond rond.
145. — Petite assiette à pied, terre cuite jaune façonnée au tour [*Pl. 61*] :
H., 21 mm. ; diam., 87 ; pied, 58.
146. — Assiette à fond plat, sans pied, terre cuite jaune, au tour :
H., 47 ; diam., 167 ; plat, 60.
147. — Écuelle à pied, terre cuite jaune grossièrement tournée [*Pl. 62*] :
H., 46 ; diam., 119 ; pied de 12 mm. de hauteur, de 38 de diamètre.
148. — Jatte à bord-bourrelet, terre cuite jaune, au tour [*Pl. 62*] :
H., 49 ; diam., 129 ; épaisseur, 10 ; fond plat, 46.
149. — Jatte à bord rentrant (pour le lait ?) ; terre cuite jaune, au tour [*Pl. 62*] :
H., 61,5 ; diam., 140 ; fond plat, 50.
150. — Grande assiette plate à bord plat :
H., 37 ; diam., 225 ; fond plat, 140.
151. — Calotte à bec, terre cuite jaune à taches rougeâtres, poterie néobabylonienne (?) façonnée au tour [*Pl. 64*] :
H., 85 ; bord, 125 ; col, 11½ ; panse 132 à 35 du bord ; pied, 70.
- 151 bis. — Bouchon d'argile posé, dans le tombeau hammourapien, sur le vase 132.
152. — Marmite grossière à trois oreilles, terre cuite jaune façonnée au tour, époque néobabylonienne [*Pl. 64*] :
H., 63 et 75 (anses) ; diam., 154 ; épaisseur, 11 ; fond plat, 110.
153. — Sorte de bouillotte en terre cuite jaune, travaillée au tour [*Pl. 63*] :
H., 120 ; bord, 46 ; épaisseur, 6 ; col, 36 sur 33 ; panse, 79 à 77 du bord ; pied, 55.
154. — Joli bol au bord aminci, en terre cuite rose façonnée au tour, argile fine et courbe élégante [*Pl. 64*] :
H., 70 ; diam., 130 ; fond plat, 52.
155. — Grande bouteille à fond et forme carrés ; terre cuite rose, argile fine ; époque très incertaine [*Pl. 64 et XIX, 1*] :
H., 210 ; col, 60 sur 74 de hauteur ; haut. de la panse, 130 ; plus grande largeur (pied brisé), 210.

156. — Fragment de poterie peinte, dessin géométrique (cp. Pottier, *Corpus Vasorum, Musée du Louvre*, III, pl. 12, n° 9 : fragments proto-élamites) [Pl. 55 et XX, 5] :
H., 70 ; largeur, 103 ; pied, 66.
157. — Petite assiette faite au tour, terre cuite [Pl. 67] :
H., 22 ; bord en biseau, 101 ; fond plat, 38.
158. — Vase néobabylonien vernissé bleu sur forme mal tournée [Pl. 66] :
H., 71 ; bord, 48 ; col, 40 ; panse, 79 à 43 du bord ; fond plat, 44.
159. — Joli petit carafon en verre, pâte vert foncé irisée (époque parthe ?) [Pl. 65] :
H., 84 ; bord, 48 ; col de 38 mm. de haut, diam., 22 et 20 ; panse, 64 ; pied, 40.
160. — Petite burette en verre presque transparent, même date probable [Pl. 65] :
H., 7½ ; bord, 24 ; col, 14 à 17 du bord ; panse, 40 à 50 du bord ; étranglement du pied, 23 ; pied, 32.
161. — Petit vase vernissé vert d'eau, époque néobabylonienne [Pl. 65] :
H., 38 ; bord, 32 ; col, 28 ; panse brisée, 47 à 22 du bord ; pied, 24.
162. — Vase du même style, poterie jaune, vernis tombé [Pl. 65] :
H., 78 ; bord, 49 ; col, 40 à 18 du bord ; panse, 71 à 52 du bord ; pied, 37.
163. — Écuelle en pâte rose, tournée, à bord rentrant [Pl. 64] :
H., 26 ; bord, 95 ; plat 41.
- 163 bis. — « Pot à beurre » en poterie rose au tour [Pl. 67] :
H., 77,5 ; bord, 71 ; panse, 81 à 35 bord ; plat, 48.
164. — Fragment de cuve quadrangulaire en marbre rose, cp. *Nouvelles fouilles de Tello*, p. 79.
Épaisseur, 13 mm. ; long. et larg., 95 sur 85,5.
165. — Cuve à bord ouvragé, trouvée brisée dans une tombe néobabylonienne en jarre goudronnée [Pl. 67] :
H., 55 ; diam., 186.
166. — Grosse bouteille façonnée au tour, nombreuses traces du tournage (cp. n° 134) [Pl. 63] :
H., 113 ; bord, 47 ; col, 43 de diam. et 25 de haut ; panse, 102 à 75 du bord ; pied, 34.
167. — Grand vase genre potiche, orné de peinture noire négligée, un ruban au col et des franges sur le haut de la panse [Pl. 60 et II, 2] :
H., 175 ; bord, 77 ; col haut de 45 mm., large de 78 à 80 ; panse, 130 à 110 du bord ; pied, 52 sur 6 de haut.
- 167 bis. — Collier de perles noires orné d'un losange en lapis-lazzuli, trouvé dans un tombeau.
168. — Petit vase brisé, terre cuite jaune (?) [Pl. 64] :
169. — Haut de vase d'époque basse, peut-être arabe : une scène champêtre est représentée en plein relief au bas du col, un oiseau et un quadrupède, sans doute le renard ou le chacal ; terre cuite rose [Pl. XIX, 3] :
H., 113 ; bord actuel, 70 ; col de 100 de hauteur, cerclé au milieu de 5 traits ; naissance de la panse, 110.
- 170 bis. — Figurine de cheval en terre cuite rose [Pl. 55, n° 5].
170. — Partie basse d'une figurine en relief de femme nue : 65^{mm}/44.
171. — Fusaiole en terre cuite jaune : 52^{mm}/21.
172. — Collier de perles rouges et diverses.
173. — Enfilée de 10 grosses perles diverses (caillou et lapis-lazzuli).
174. — Chapelet de 60 perles diverses.
175. — Chapelet de perles rouges.
176. — Seize silex taillés trouvés sur le sol.
177. — Hachette en pierre polie rouge-brun.
178. — Fusaiole en os gravé : diam., 27.
179. — Cylindres : en pierre non travaillée, en terre cuite avec inscription et gravure d'un homme assis, en pierre gravée.

180. — Cachet en terre cuite ou séchée.
181. — Poids en pierre noire très dure, pèse 22 grammes, il en manque 1/10.
182. — Quatre perles de pierre et un bloc de cristal de roche.
183. — Objets de métal :
- a) bague et demi-bague en argent, collées par l'oxyde : diam. ext. 22, int. 16.
 - b) petit croissant en argent (boucles d'oreille ou de narine).
 - c) bague en cuivre à chaton.
 - e) bague sans soudure, en cuivre : diam. 21 et 16.
 - f) anneaux en cuivre, non fermés : diam. 43 et 30.
 - g) petit bracelet (?) en bronze, brisé : diam. 51 et 42.
 - h) grosse bague en bronze.
 - i) feuille de cuivre extrêmement mince.
 - j) fragments de cuivre travaillé.
 - k) lingot de plomb de 82 mm.
 - l) lingot de plomb de 40 mm.
 - m) pointe de pioche en bronze : 17^{mm}, 5/16.
 - n) lame de plomb : 17^{mm}/22.
 - o) jeton carré en bronze (épaisseur 1 mm., 5) : 19^{mm}/19.
 - p) chaton de bague en fer.
 - q) trois fragments de feuille de cuivre très fine provenant d'un vase brisé.
184. — Moitié de bracelet arabe en verrerie (2 torsades blanches, une noire) : diam. 80 et 66.
- Galet lenticulaire en pierre.
 - Fusaïole en quartz.
 - Trois osselets.
 - Fusaïole en terre cuite noire.
 - Manche d'outil en os : 67^{mm}/27.
 - Bouchon en terre cuite ou séchée.
185. — Poids en pierre blanche, de 41 gr. 50.
186. — Hachette en pierre dure gris bleu [*Pl. 46*].
187. — Petite amulette avec trou de suspension, grossière représentation de taureau [*Pl. 46*].
188. — Fragment de vase en pierre dure grise incisée [*Pl. 46*].
189. — Poids : fuseau en pierre noire d'aspect métallique : 4 gr. 50.
- de même : 2 gr. 50.
 - de même : 8 gr. 50.
 - petit canard : 6 gr.
 - deux obus : 5 gr.
 - poids de métal : 5 gr.
 - poids en terre : 2 gr.
 - Pierre dure noire : 8 gr. 50.
190. — Fusaïole en pierre : épais., 10^{mm}; diam., 45.
191. — Sorte de petit autel en terre cuite façonnée à la main : 67^{mm}/58.
192. — Relief du « personnage aux jambes torsées » à court vêtement (tête et pieds brisés) : 64^{mm}/43.
194. — Relief en terre cuite rouge, personnage à tunique descendant au-dessus du genou : 87^{mm}/48.

195. — Bas d'un relief en terre cuite rouge, homme nu : 39^{mm}/41.
196. — Bas de relief du « personnage aux jambes torses » court vêtu (traces d'enduit blanc) : 31^{mm}/41.
197. — Relief d'un enfant « aux jambes torses » ; terre cuite rouge : 94^{mm}/32.
198. — Relief d'un monstre assis, à la peau de bête (représentée par des hachures) ; la tête manque ; terre cuite rouge [*Pl. V, f*] : 72^{mm}/32.
199. — Relief en terre cuite rose du « personnage aux jambes torses », les pieds sur un piedestal, la tête manque : 32^{mm}/40.
200. — Petit collier d'enfant, pierres rouges transparentes, au nombre de 27.
201. — Objets de métal :
- a) aiguille en bronze, chas brisé à moitié : long. 89^{mm} ; diam., 4.
 - b) petit burin : 37^{mm}.
 - c) aiguille en bronze, chas entier, pointe cassée : 87^{mm} ; diam., 3.
 - d) burin plus large, en bronze : 49^{mm}.
 - e) bille en bronze : diam., 41^{mm}.
 - f) burin plat : 94^{mm}.
 - g) pointes de flèches à trois lobes : 32^{mm}.
 - h) fragment de chaîne en cuivre (?) : 34^{mm}.
 - i) clou en bronze à tête : 87^{mm}.
 - j) pointe d'un clou en bronze, brisé : 42^{mm}.
 - k) aiguille en bronze à tête en bois : 78^{mm}.
 - l) patte en bronze avec rivet : 45^{mm}.
 - m) clou carré tordu : 34^{mm}.
 - n) pointe de flèche simple : 34^{mm}.
 - o) fragment d'outil : 34^{mm}.
 - p) aiguille sans tête, pointe tordue : 76^{mm}.
 - q) clou tordu et brisé : 71 + 45^{mm}.
 - r) crochet en cuivre : 34^{mm}.
 - s) chaton de bague en cuivre : 48^{mm}.
 - t) fragments divers.
202. — Gobelet en bronze, photographié sur place, aujourd'hui brisé [*Pl. XXI*] : pied, 85^{mm} de diamètre.
203. — Objets en cuivre ou en bronze, comme 201 :
- a) attache en forme de bracelet à queue : courbe, 36^{mm} ; queue, 53 ; le tout, 97.
 - b) gros clou en 3 fragments : tête, 32 mm ; longueur, 80 + 36 + 43 mm.
 - c) fleuron en plein bronze : 64^{mm}.
 - d) anse de la chaudière : actuellement, 129^{mm}.
 - e) deux plaques de cuivre rivées formant un vase dont on reconnaît le bord rivé également.
 - f) six clous de bronze : tête, 20^{mm} ; long., 43.
 - g) bord de vase en cuivre, feuille roulée sur elle-même : 67^{mm}/27.
 - h) grand coutelas brisé avec mèche manche : 148^{mm} ; la mèche, 34.
 - i) large burin : 86^{mm}/24.
 - j) tige en bronze carrée : 163^{mm}/10.
 - k) de même, ronde : 175^{mm}/6.
 - l) fragment de coutelas : 67^{mm}/32.
 - m) fragment de vase rivé.

- n) fragment de lame courbe : 82^{mm}/32.
 o) curieux bec de chaudière avec bec filtre intérieur : 77^{mm}/55.
 p) bec de vase en cuivre, feuille simplement roulée.
 q) fragments de bec de vase en cuivre.
 r) deux pointes de couteaux, etc., etc.
204. — Silex taillés (*a à t*) [*Pl. 46*].
205. — Char votif en terre cuite, siège bien conservé ainsi qu'un quart de l'avant représentant en relief un guerrier : 61^{mm}/77.
206. — Objets en os :
- a) bague : diam. 26,5 ; intér. 17.
 b) palettes à fard en forme de plume, provenant du sarcophage de femme : 19^{mm}/79 et 20^{mm}/78.
 c) bague : diam. ext., 22 ; int., 18.
 d) aiguilles provenant du sarcophage de femme, au tell de l'Est : 60^{mm}.
 e) fragments de même.
 f) aiguille (ou calame à trou d'attache ?) : 98^{mm}5/7^{mm}.
 g) de même, brisée : 73^{mm}/5.
 h) fragment de vase ou plutôt de boîte crânienne.
 i) 4 coquillages.
 j) 2 cristaux de roche.
 k) outils en os.

EMPREINTES SUR ARGILE

Bulles assyriennes de Sargon le Jeune :

207. — Devant l'*arbre sacré* un génie ailé, portant la barbe, la *situle* en bronze à la main gauche¹, la main droite levée en signe d'adoration²; le génie avance le pied droit hors du vêtement court, le pied gauche restant voilé dans le manteau tombant³. Une empreinte semblable figurera sous le n° P. 129 dans le [*tome II*]; cp. le n° 3, pl. 2 des *Antiquités Assyriennes* du Louvre. Pour la scène, comparer la très belle représentation, moins sobre, des *Assyrian sculptures in the British Museum*, pl. XI) : 47^{mm}/49.
208. — Un orant, prêtre ou roi, la main gauche élevée en signe de prière : 61^{mm}/50.
209. — De même : 54^{mm}/67.
210. — De même, le personnage certainement nu-tête : 40^{mm}/37.
211. — Même représentation que le n° 207 : 36^{mm}/57.
212. — Génies ailés, imprimés comme face à face : 30^{mm}/67.

1. Pour la représentation de ce vase, voir POTTIER, *Antiquités Assyriennes*, p. 53 (note d'Heuzey), LAYARD, *Nineveh and its remains*, II, p. 305 ; MENANT, *Recherches sur la glyptique orientale*, II, p. 63, fig. 55).

2. Elle ne semble pas faire le geste de l'index claquant sur le pouce admirablement reconnu par Heuzey.

3. Le détail est presque assez semblable à celui du cylindre de Clerck (*Collection de Clerck*), t. I, pl. XXXII, n° 342 : et MENANT, *Recherches sur la glyptique*, t. II, pl. VIII, n° 3) pour qu'on puisse penser à une empreinte de ce cylindre ou d'une copie exacte.

213. — Semblable à 208, avec traces d'inscription : 44^{mm}/43.
 214. — Lions ailés (?) tenant le pied de l'*arbre sacré* (très fruste) : Cp.
Catalogue de la collection de Clerk, pl. XXXIX, 342 bis et
 DELAPORTE, *Cat. des Cylindres orientaux de la Bibl. nationale*,
 n° 380 et 385 : 43^{mm}/78.
 215. — Génie ailé semblable à celui du n° 207, mais regardant à droite : 43^{mm}/37.
 216. — Suite de deux personnages regardant à droite : 52^{mm}/44.
 217. — Deux fragments de même série, l'un où est imprimé la monture en métal du cylindre,
 l'autre où l'on remarque 5 registres de l'inscription sans pouvoir reconnaître aucun
 signe.

Empreintes de la première dynastie babylonienne :

218. — Deux personnages debout, face à face, celui de droite barbu : ^d*Sin-ma[-gir?]*,
^d*Nin-...* : 41^{mm}/37.
 219. — « *Ha-ni-ma-lik*, ^d*Ha-li-ma-ra-aš*, *arad* ^d*Na-bi-um* : 37^{mm}/39.
 220. — Bulle avec trou du cordonnet de suspension : dieu assis les mains unies,
 orant les mains à la poitrine ; « bâton de mesure » ; traces d'inscription : 31^{mm}/39.
 221. — Bulle avec inscription : ^d*Nun-kil-še-su-sir*, ^d*X* : 48^{mm}/42.
 222. — Inscription sur bulle : *Mi-lik-ilu*, *apil* ?-*gur-Sin*, *arad* ^d*Il-amurri* : 43^{mm}/45.
 223. — Personnage les mains à la ceinture, peut-être présentant un chevreau, devant
 un dieu guerrier, une jambe nue reposant sur une montagne symbolique,
 de la main droite brandissant un coutelas :/.....-*a-nu-...* ^d*En-zu* : 52^{mm}/33.
 224. — Devant un dieu à longue robe de kaunakès, un petit personnage nu, les mains
 à la ceinture et un grand personnage à turban vêtu d'un vêtement court,
 qui laisse en dehors le bras droit, la main gauche repose sur la poignée d'une
 courte épée passée à la ceinture ; derrière le dieu, grande lance à pointe en
 forme de losange : *Nu-da-na-at*-^d*Sin*, ^d*A-ni-...*, *arad-...* : 50^{mm}/36.
 225. — Moitié de bulle, partie du corps d'un dieu guerrier, l'épée à la ceinture, pointe
 de flèche, aigle : ^d*Samaš-ni-...*, *dumu* ^d*Samaš-a-bi*, *arad* ^d*Na-bi-um* : 17^{mm}/136.
 226. — Bulle sèche avec une jolie représentation d'un personnage à turban, le bras
 nu, *Tu-t[u-ni-šu?]*, *dumu* *Iš-me-...*, *arad-...* : 27^{mm}/27.
 227. — Fragment d'enveloppe ; à droite femme à chignon, les mains à la ceinture ; à
 gauche, homme à turban, la main à l'épée : ^d*Sin-ma-...*, *dumu* ^d*Sin-i-qi-ša-*
[am], *arad* ^d*Adad*, à *Šala* : 42^{mm}/33.
 228. — Bulle cuite, *Samaš* tenant en main gauche un bâton tombant, dans la main
 droite une arme ? et posant le pied sur une montagne ; devant lui, person-
 nage à turban en prière ; derrière, héros au court vêtement, aux jambes
 d'un excellent dessin : 30^{mm}/42.
 229. — Petit fragment avec l'inscription ...*za-di-di*, *dingir*, ^d*Mu-lil* : 27^{mm}/27.
 230. — Dieu assis sur un tabouret couvert d'étoffe, manteau à feston vertical,
^d*Šubur* : 15^{mm}/19.
 231. — Derrière un personnage en prière, autre personnage tenant un pieu sacré : 34^{mm}/33.
 232. — Inscription ...-*bi-um* ?, é ??-*sag-il*, é-^d*Marduk* : 34^{mm}/23.
 233. — Inscription, *Na-ra-am-.....*, *dumu-sal* *Ša-il-...*, ^d*Nin-gir-...* : 34^{mm}/45.
 234. — Bulle séchée, avec l'inscription ...-*i-la*,... *Wa-za-ra-ah*, *arad* ^d*Na-bi-um* : 27^{mm}/35.
 235. — Devant un héros à turban (à gauche) tenant de la main droite le bâton tombant,

- petit personnage aux jambes torsées ; en haut, l'aigle (?) ; à droite, personnage en prière :
236. — Devant un personnage vêtu de kaunakès, arbre à fruits, inscription ^dŠu-ba-..., *dumu...* : 35^{mm}/27.
237. — Inscription difficile à lire, le nom de Marduk se reconnaît à la 3^e ligne : 30^{mm}/35.
238. — Inscription ...-la-..., *dumu* ^d*Sin-e-ri-ba-am*, *arad* ^d*Nin-sun* : 34^{mm}/53.
239. — Fragment de bulle, représentation de la déesse nue, jambes d'un personnage court vêtu : 27^{mm}/34.
240. — Fragment séché, personnage court vêtu, le bras droit tombant ; devant lui, foudres : 25^{mm}/27.
241. — Petite tablette entière anépigraphie avec sceau et l'inscription *Aš-ha* ?..., *dumu...*, *dup-[sar]* : 26^{mm}/29.
242. — Petite tablette entière anépigraphie avec sceau et l'inscription *Aš-ha* ?..., *dumu...*, *dup-[sar]* : 30^{mm}/27.

Empreintes de la première dynastie babylonienne ou antérieures :

242. — Dieu assis ; devant lui, bâton courbe et croissant ; personnage en prière (femme), déesse tirant un client ; entre eux, le « bâton de mesure » ; et avant un 4^e personnage, vase sur un pied (?) : 37^{mm}/47.
243. — Dieu à turban, assis, déesse vêtue de kaunakès, client ; inscription ^d*Nin-si-an-na*, ^d*Dun* ?-šá*g* ?-*an-na* : 21^{mm}/42.
245. — Scène d'adoration avec la déesse intercesseur : 38^{mm}/29.
246. — Dieu assis et tenant d'un geste élégant un gobelet ; devant lui, personnage les mains à la ceinture et le torse nu ; inscription ...-*na-aš* : 24^{mm}/38.

Empreinte de l'époque d'Agadé :

247. — Fragment représentant le taureau renversé.

FIGURINES

a) LA FEMME NUE ¹, etc. :

248. — Relief avec enduit blanc de femme nue tenant ses seins, fragment des genoux au cou : 43^{mm}/37.
249. — Relief avec enduit blanc de femme nue tenant ses seins, fragment des pieds (sur un socle) au cou ; terre cuite jaune : 73^{mm}/35.
250. — Relief de la femme nue tenant ses seins, fragment de mi-cuisse au cou ; terre cuite rouge : 40^{mm}/32.
251. — Demi-relief de femme nue les mains à la ceinture, fragment des genoux à la tête (complète), cheveux en boucles relevées ; terre cuite jaune : 65^{mm}/43.
252. — Torse de femme nue, les mains aux seins ; terre cuite jaune : 38^{mm}/35.
253. — Demi-relief de femme nue, des pieds au sternum ; terre cuite jaune teintée de rose : 75^{mm}/45.
254. — De même : 63^{mm}/41.

1. J'ai dit dans RA. XX, 93 que la « déesse nue » n'était sans doute pas Ištar-Innina mais Nanaa dont la tablette AO. 5376 donne comme l'un des noms, « la statue » ; j'ajoute que toutes les femmes nues (figurines, ou représentations sur les sceaux) ne représentent pas nécessairement la déesse de l'amour, mais sont souvent de simples poupées (par ex. n° 253 et suiv.), surtout peut-être les reliefs *brisés*.

255. — Relief de femme nue, les mains contre les cuisses, terre cuite rose avec enduit blanc ; style très différent des précédentes ; pourrait être une poupée [Pl. 56] : 34^{mm}/81.
256. — Femme nue (?) les mains à la ceinture, terre cuite jaune vernissée vert foncé : 43^{mm}/98.
257. — Demi-relief de femme nue, un bras tombant, l'autre au sein ; terre cuite jaune vernissée vert : 30^{mm}/51.
258. — Demi-relief de femme nue, fragment de la cheville aux hanches ; terre cuite rose : 55^{mm}/61.
259. — Relief de femme nue, fragments des pieds à moitié cuisses ; terre cuite jaune : 43^{mm}/43.
260. — Relief de femme nue, fragment des genoux aux hanches ; terre cuite jaune teintée brun : 33^{mm}/39.
261. — Relief de femme nue, des pieds (sur un socle) aux genoux ; terre cuite jaune : 55^{mm}/36.
262. — Très médiocre demi-relief de femme nue, terre cuite vernissée vert clair, des pieds au sternum : 30^{mm}/63.
263. — Relief de déesse à tiare et chevelure retombant en deux grosses boucles, les mains aux seins semblent ici retenir un vase ; terre cuite jaune : 45^{mm}/73.
264. — Très médiocre buste de statuette ; femme tenant un enfant dans les bras : 35^{mm}/49.
265. — Très curieuse représentation de femme nue, assise les jambes écartées sur un tabouret, et se tenant les orteils, dans une position indécente ; terre cuite rouge ; d'après une remarque de M. Demongel, secrétaire général de l'École d'Athènes, ce serait une réplique de la Baubo hellénique essayant de faire rire la sombre Déméter¹, le voile et la coiffure confirmant l'identification, coiffure à bandeau rehaussée d'un chignon couvert d'un voile, peut-être le crédemnon ou la calymma [Pl. 58 et VI, 7] : 64^{mm}/93.
266. — Relief de femme nue, le ventre gros et les jambes mal faites, trois bracelets à chaque cheville, fragment des pieds au sternum ; époque incertaine ; terre cuite jaune : 28^{mm}/40.
267. — Torse de femme vêtue d'un vêtement plissé et portant une ceinture tombant par devant, le ventre trop accusé, fragment des épaules au milieu du corps ; terre cuite jaune : 56^{mm}/50.
268. — Tête de déesse à bandeau et boucles d'oreilles ; terre cuite verdâtre : 65^{mm}/53.
269. — Relief aplati de déesse à cornes sur chevelure tombante, boucles d'oreilles et collier à médaillon, deux grands pendentifs tombant plus bas que les seins² : 51^{mm}/70.
270. — Deux statuettes de femme à longue robe à bord orné et franges, fragment allant jusqu'aux hanches ; terre cuite rose : 47^{mm}/31.
271. — De même ; fragment allant aux cuisses ; terre cuite jaune. 47^{mm}/35.
272. — Femme vêtue, assise, tenant horizontalement sous le bras gauche un objet brisé ; terre cuite rouge poreuse : 55^{mm}/49.
273. — Femme vêtue d'une robe tombante et assise très haut, haut de la statuette brisée aux hanches ; terre cuite rouge : 39^{mm}/74.
274. — Femme vêtue à la robe tombante, assise très haut, ses pieds nus dépassant de la robe ; argile crue : 34^{mm}/67.
275. — Bas de jolie statuette crue, le pied gauche bien dessiné dépasse en avant, traces de peinture rouge entre les doigts de pied : 38^{mm}/49.

1. Voir S. REINACH, *Répertoire de la statuaire*, tome V, p. 310, n° 7, 8 et 9.

2. L'objet était étiqueté « trouvé dans le temple » ; c'est ainsi que je nommais d'abord le « palais ».

276. — Figurine de musicienne tenant sous le bras gauche un instrument en forme de palme, très large collier, un ornement tombant entre le visage et l'instrument ; image brisée à la ceinture ; terre cuite jaune avec des traces de peinture : 44^{mm}/54.
277. — Buste de musicienne ornée d'un collier et tenant un peu à gauche un instrument ; trouvé au tell « de la statue », époque de la I^{re} dynastie babylonienne : 34^{mm}/37.
278. — Musicienne à grandes « boucles » d'oreilles et ceinture très large sur son vêtement, tenant un instrument à la manière d'une guitare : 66^{mm}/60.
- 278 bis. — Relief de musicienne à boucles d'oreilles, collier et pendentif, tenant un instrument en forme de palme ; l'objet, brisé à la ceinture, était en terre cuite rouge, aujourd'hui très abîmé : 63^{mm}/86.
279. — Relief représentant une petite chapelle ou le haut d'une porte de temple, par l'ouverture on aperçoit un personnage seulement indiqué (la statue du dieu) ; terre cuite rose : 57^{mm}/71.
280. — Bas d'un objet analogue, dans une chapelle déesse à grande coiffure et boucles tombantes, vêtue d'une robe en cloche ; terre cuite rouge : 76^{mm}/60.
281. — Tête et buste d'une statuette de polichinelle à gros menton et tiare pointue ; terre cuite jaune avec enduit blanc teinté de rouge par endroits [*Pl. 57 et VI, 6*] : 53^{mm}/32.
282. — Tête de polichinelle à très long nez, coiffé d'une longue tiare pointue en forme de « bonnet de coton » et formant un triple bourrelet sur le front ; terre cuite rose [*Pl. 57*] : 51^{mm}/31.
283. — Tête en relief de figure riante ; terre cuite rose : 55^{mm}/25.
284. — Petite tête d'homme de style assyrien, dieu aux cheveux en boucles, bandeaux ou cornes (?) sur la tête ; terre grise, traces d'ocre sur le front [*Pl. 58 et VI, 2*] : 35^{mm}/23.
285. — Petite poupée grossière, sans la tête, avec robe tombante ; terre cuite rose : 68^{mm}/40.

b) CHARS VOTIFS EN TERRE CUITE :

286. — Fragment de la partie haute de l'avant avec motif d'ornementation ; terre cuite jaune rose : 49^{mm}/51.
287. — Partie haute d'avant avec trou des rênes, relief d'un dieu guerrier : 47^{mm}/68.
288. — Haut d'un avant avec trous des rênes, relief d'un héros bandant l'arc ; terre cuite rose violet : 72^{mm}/46.
289. — Relief provenant peut-être d'un avant de char, image d'un dieu dans une chapelle, objet brisé aux cuisses du personnage ; terre cuite rose : 44^{mm}/52.
290. — Tout petit char votif sans relief, l'axe des roues est sous l'avant, le trou du timon est fermé [*Pl. VI, 8*] : 62^{mm}/42.
291. — Relief d'avant, dieu guerrier à la masse d'arme, portant un vêtement tombant en pointe aux genoux (cp. 20, pl. 56) ; terre cuite jaune : 71^{mm}/75.
292. — Relief d'un dieu à tiare multicolore, terre cuite rose : 62^{mm}/56.
293. — Dans un cadre ornementé, dieu à turban et à longue barbe ; terre cuite jaune : 132^{mm}/80.
294. — De même, dieu à massue, terre cuite rose : 134^{mm}/81.
295. — Fragment semblable en terre cuite jaune : 58^{mm}/79.
296. — Relief brisé ; dans un cadre figurant des montagnes, dieu debout sur un lion couché ; terre cuite jaune : 91^{mm}/71.

298. — Relief de deux jambes en terre cuite peinte en rose : 45^{mm}/54.
 299. — Relief de personnage court vêtu, brisé à la poitrine ; terre cuite jaune : 71^{mm}/33.
 300. — Dieu, debout sur un lion (?) ou un ennemi, le pied gauche nu, le pied droit voilé dans un vêtement de kaunakès ; terre cuite jaune : 85^{mm}/78.
 301. — De même ; dans la main droite du dieu une épée : 73^{mm}/67.
 302. — Relief des deux jambes d'un dieu guerrier ; terre cuite jaune : 69^{mm}/98.
 303. — Char, avant brisé ; à la place des pieds, barre avec quatre anneaux d'attache ; terre cuite jaune : 44^{mm}/92.
 304. — Char, avant brisé ; entre le siège et l'avant, deux bras de renforcement ; terre cuite jaune : 82^{mm}/82.
 305. — Comme 303 ; terre cuite jaune poreuse : 92^{mm}/75.
 306. — Relief d'avant, dieu guerrier court vêtu, objet brisé à la poitrine ; terre cuite rouge : 74^{mm}/45.

c) AUTRES RELIEFS :

307. — Demi-relief d'un dieu guerrier, travail médiocre en terre cuite rose : 65^{mm}/48.
 308. — Demi-relief d'une scène de lutte ; le vainqueur, un genou en terre et l'autre jambe tendue, est assis à califourchon sur la nuque du vaincu ; celui-ci s'arqueboute sur les pieds pour renverser son ennemi qui le frappe du bras gauche avec un bâton ; terre cuite jaune [Pl. IV, f] : 78^{mm}/91.

d) REPRÉSENTATIONS D'ANIMAUX :

309. — Cheval et cavalier, la tête du cheval et les jambes sont cassées, la queue n'est qu'indiquée ; jouet de terre cuite rose : 57^{mm}/70.
 310. — Cheval et cavalier nu, jouet en terre cuite rouge ; trouvé sur le sol devant El-'Akhymr [Pl. 56] : 52^{mm}/65.
 311. — Cheval, tête et pattes brisées, le cavalier détaché comme on le voit ; terre cuite rose : 56^{mm}/71.
 312. — Cheval tête brisée en terre cuite rouge en voie de détérioration : 45^{mm}/60.
 313. — Tête de cheval en terre cuite vernissée vert ; objet d'époque néobabylonienne ou parthe trouvé sur le sol au Bender : 33^{mm}/30.
 314. — Tête de cheval en terre cuite rose ; authenticité douteuse : 75^{mm}/51.
 315. — Chameau avec son cavalier ; terre cuite rose : 56^{mm}/82.
 316. — Arrière-train d'un quadrupède, peut-être un bœuf ; terre cuite rose : 55^{mm}/55.
 317. — Bœuf à bosse, tête et pattes cassées ; terre cuite grise : 46^{mm}/57.
 318. — De même : 42^{mm}/67.
 319. — Tête de mouton en terre séchée grise [Pl. 50] : 44^{mm}/49.
 320. — Arrière-train d'un quadrupède, peut-être un chien, avec moitié des pattes ; terre cuite jaune gris : 33^{mm}/39.
 321. — Tête de chien en terre cuite rose : 39^{mm}/47.
 322. — Torse et pattes incomplètes de quadrupèdes ; travail grossier en terre séchée ; traces de cavalier : 62^{mm}/76.
 323. — Tête avec cornes et long cou comme celui d'un oiseau, peut-être tête branlante comme celle des ours et chiens de Sippar ; terre cuite jaune [Pl. 56 et V, 3] : 71^{mm}/81.

324. — Tête d'anguille ou autre poisson ; terre cuite jaune [*Pl. 56*] : 29^{mm}/58.
 525. — Oiseau, ailes éployées en l'air ; bouton de vase en terre cuite rose ; travail grossier et peut-être moderne : 57^{mm}/59.
 326. — 7363 du Musée.
 327. — 7364 du Musée.
 328. — 7365 du Musée.
 329. — 7366 du Musée.
 330. — 7367 du Musée.
 331. — 7368 du Musée.
- } Descriptions et mesures, voir page 19, note 2.

ERRATUM

Pl. II. Intervertir les nos 3 et 4.

Page 36, la note se rapporte au n° 223; dans cette note, lire *sur* non *Sur*, *Hammourabi* non *Hammourapi*. — Sur la tablette de Scheil (Ao. 7664), il y a bien : [*mu*] *ma-da GÚ ÍD Su-mu-la-ílu* . . .



1



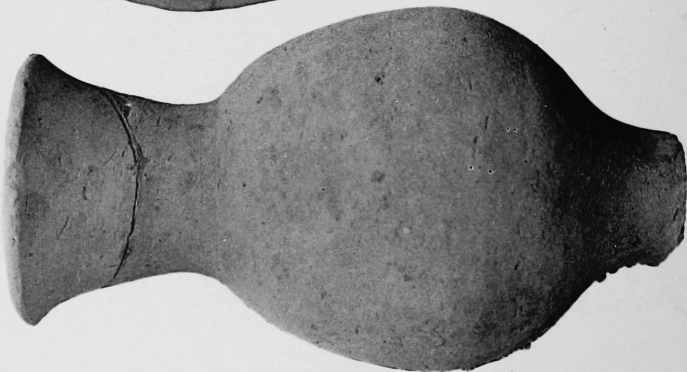
2



3



4





1



2



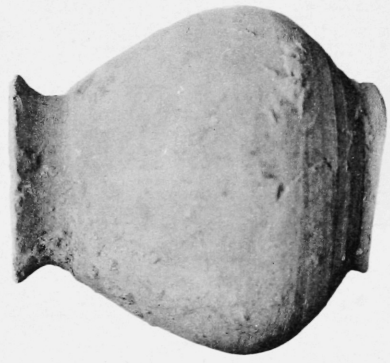
3



4



5



6



7



8



1



2



3



4



5



1



2



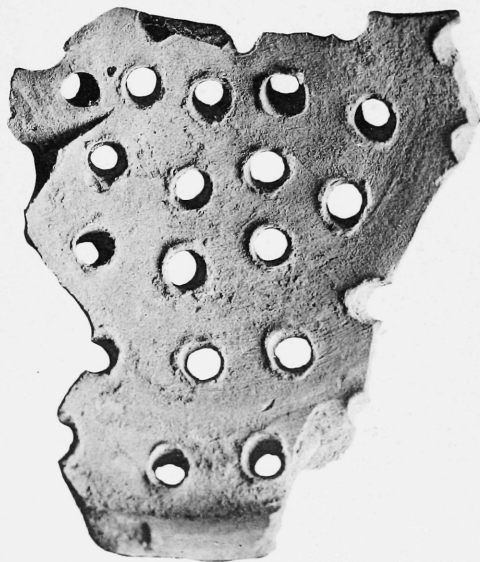
3



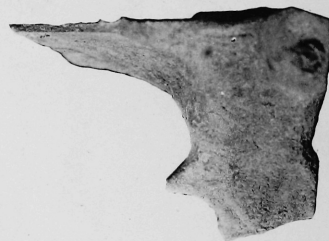
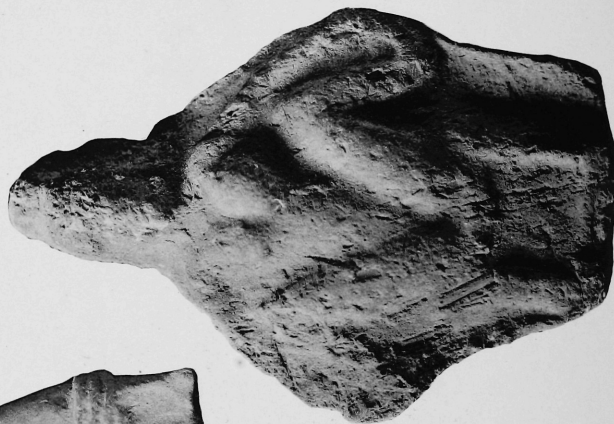
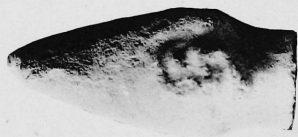
4

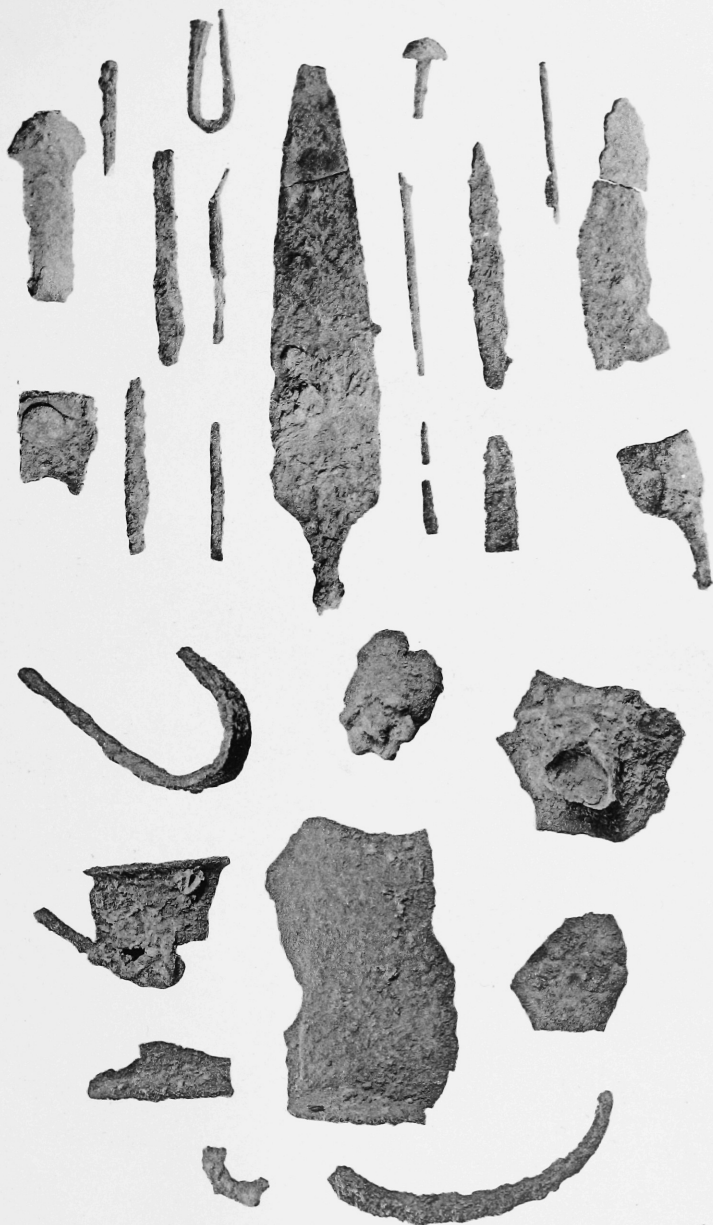


5



6







1



2



3



4

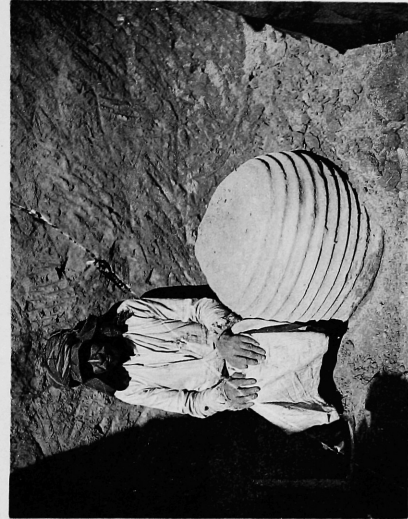


5





1



2



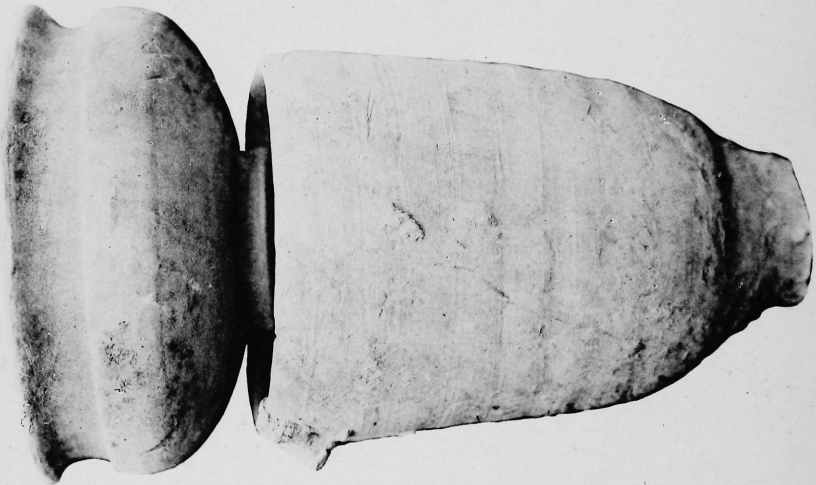
3



4



3



2



1



1



2



3



4



1



2



3



4

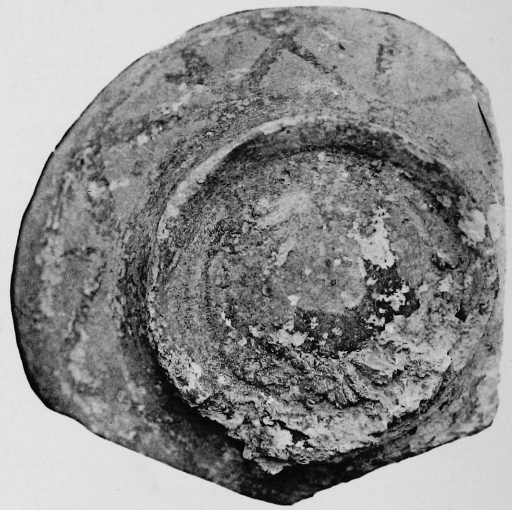
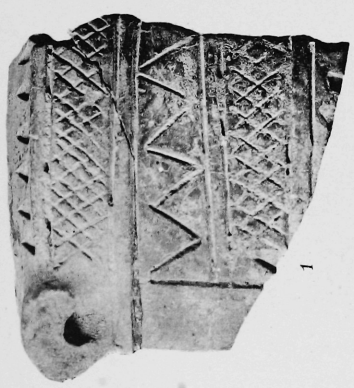


5



6

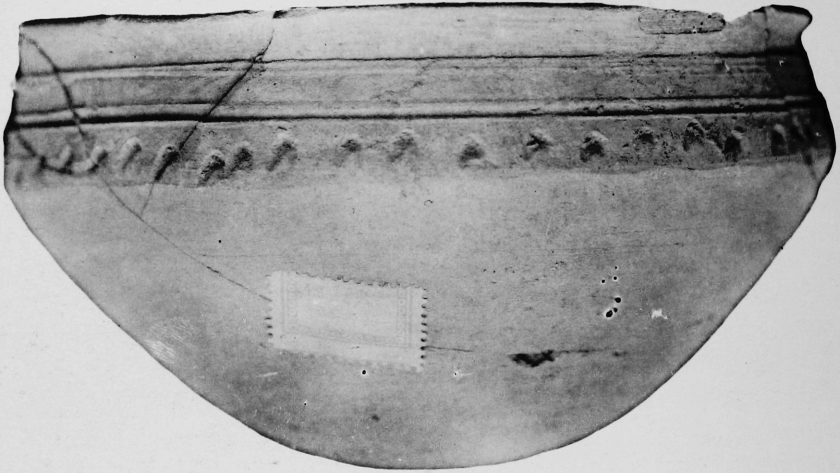






1





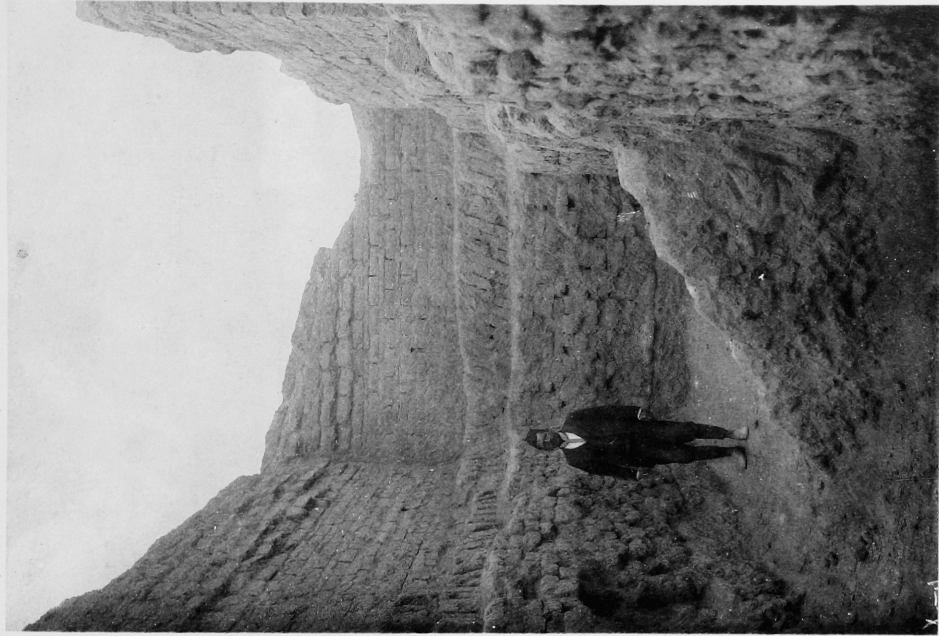
1



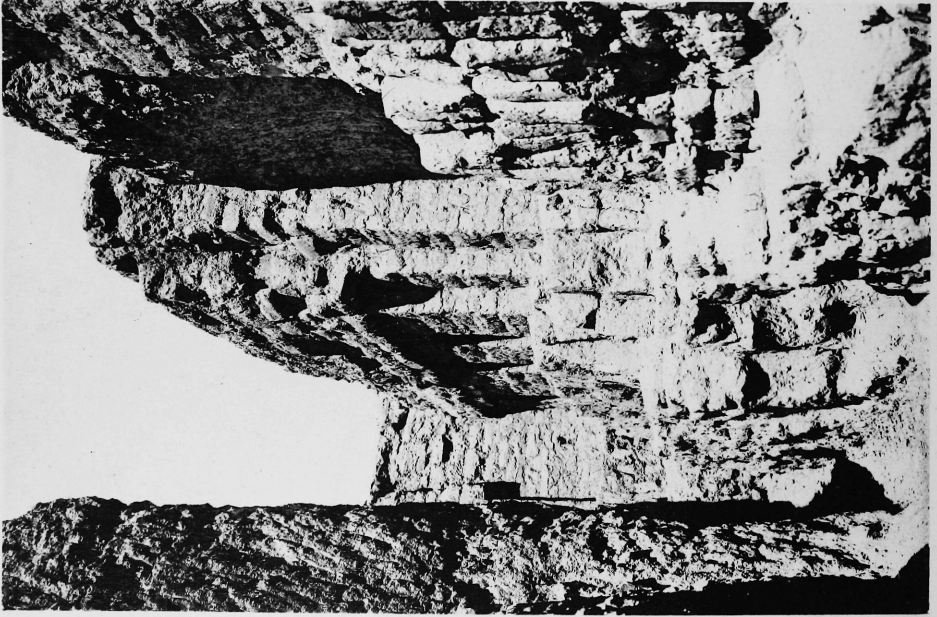
2



1



2





1



2



1



2



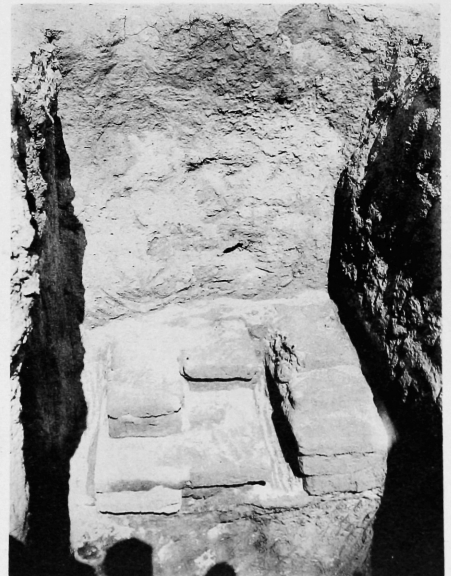
1



2



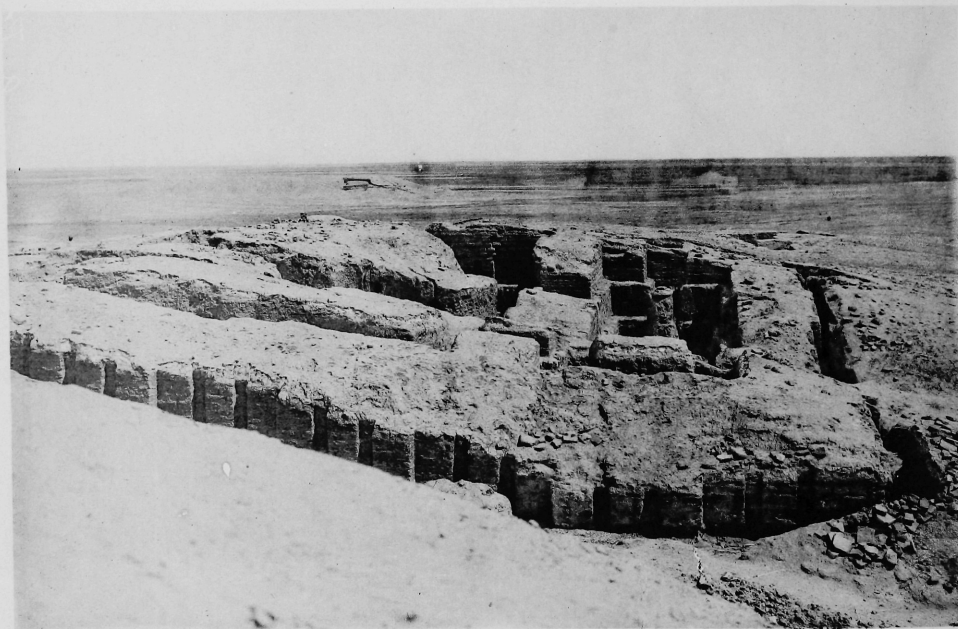
3



4



1



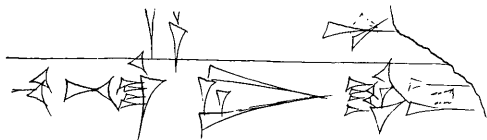
2



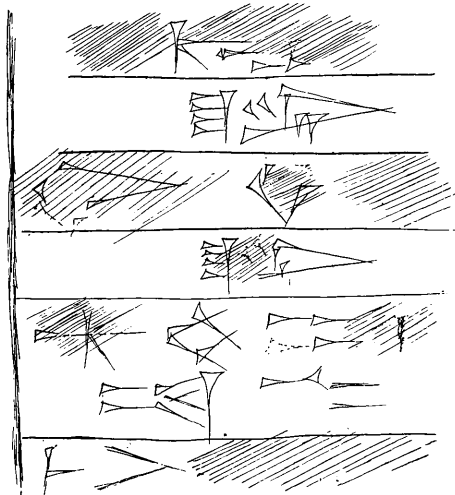
3

TEXTES

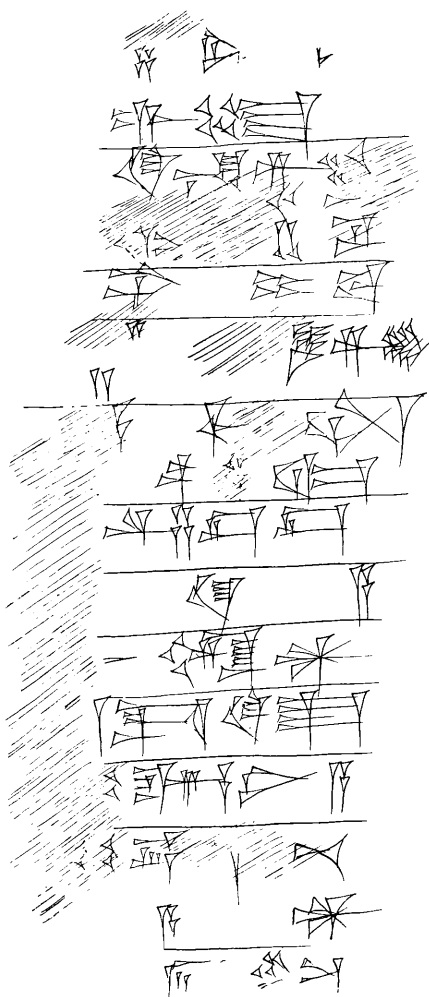
0.1



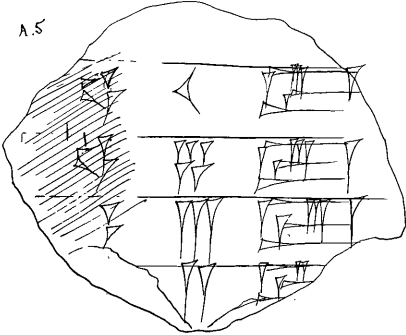
0.2



0.3



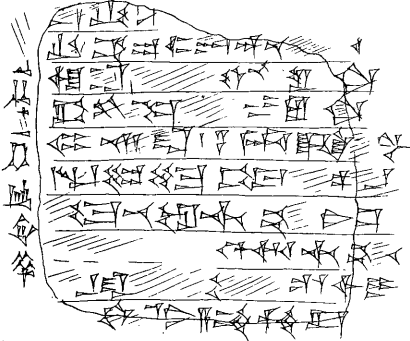
A.5



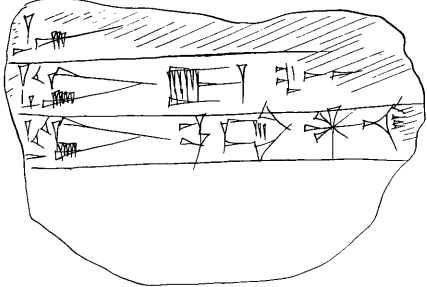
A.10



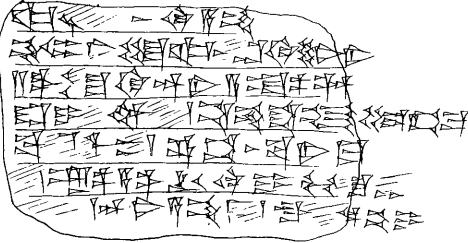
A.6p



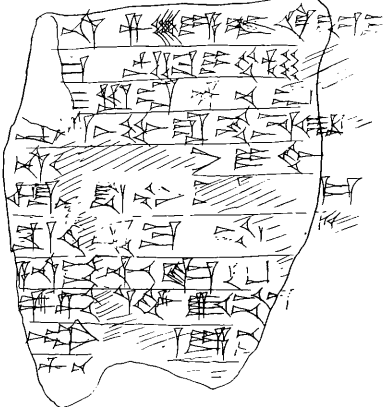
A.12



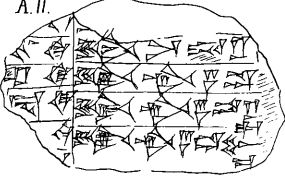
A.6r

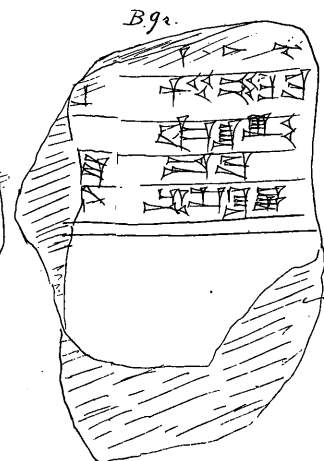
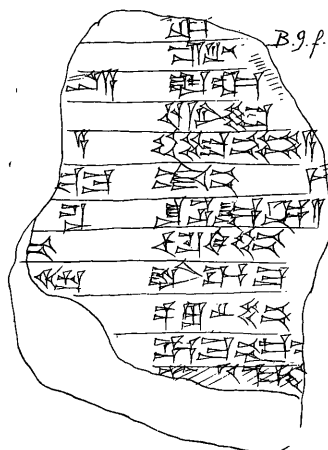
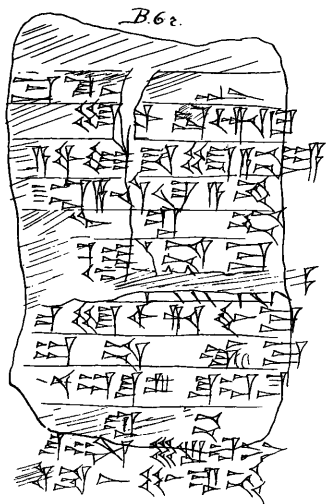
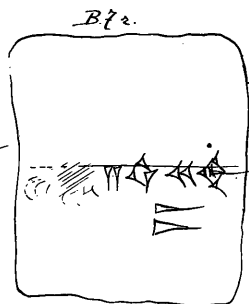
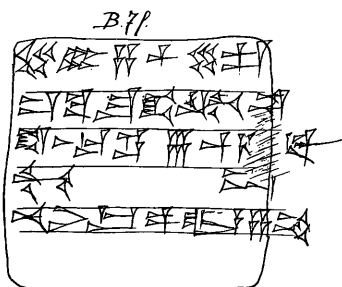
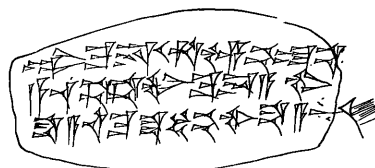
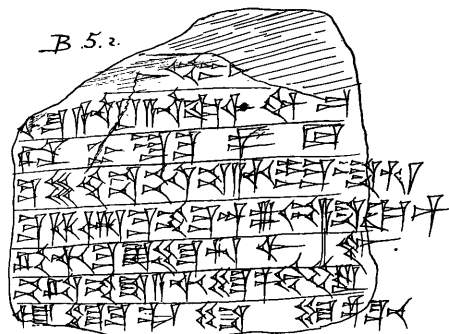
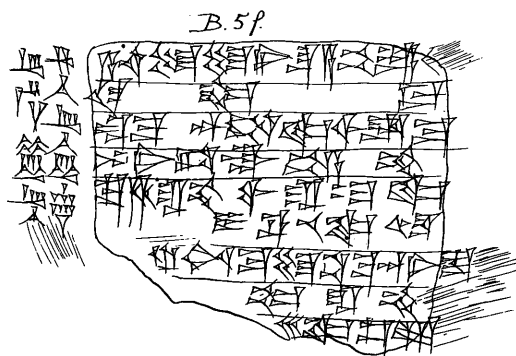


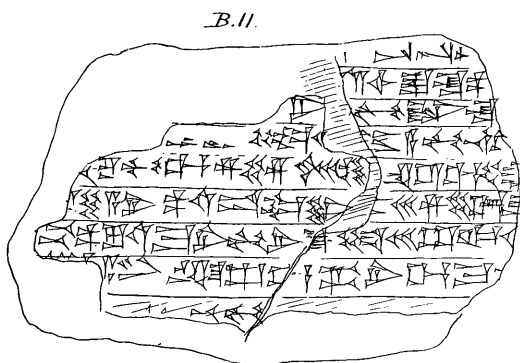
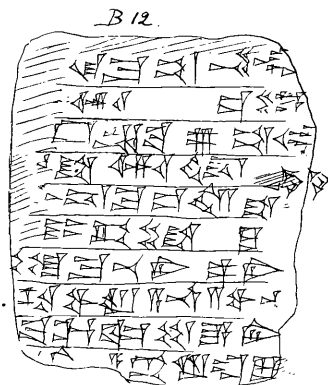
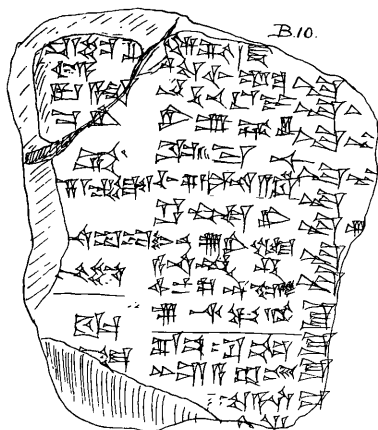
B.2



A.11



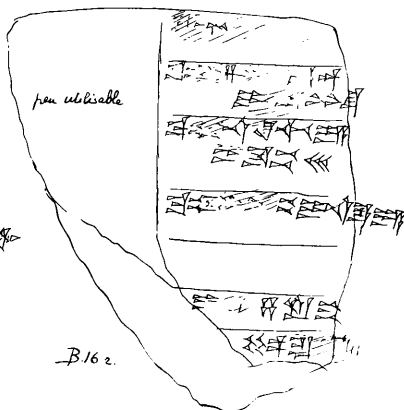
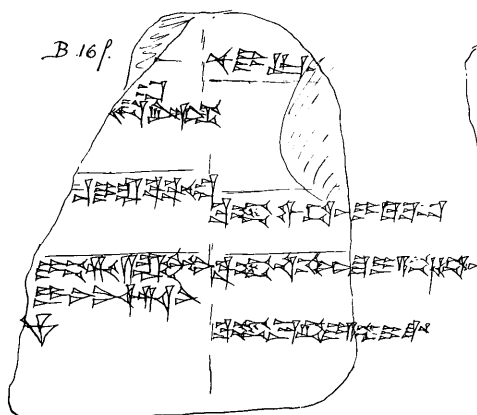
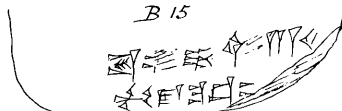




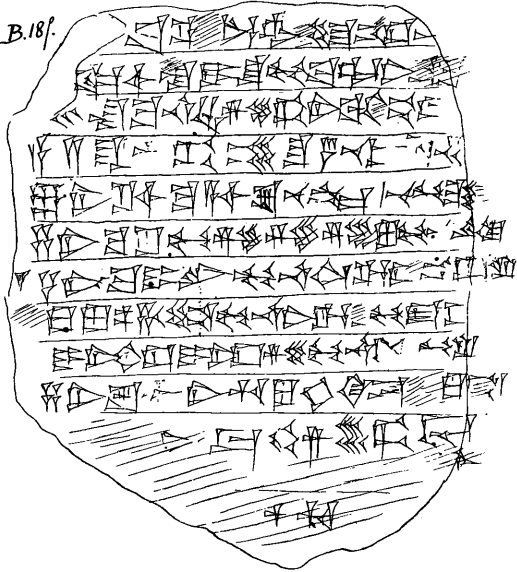
verso B11



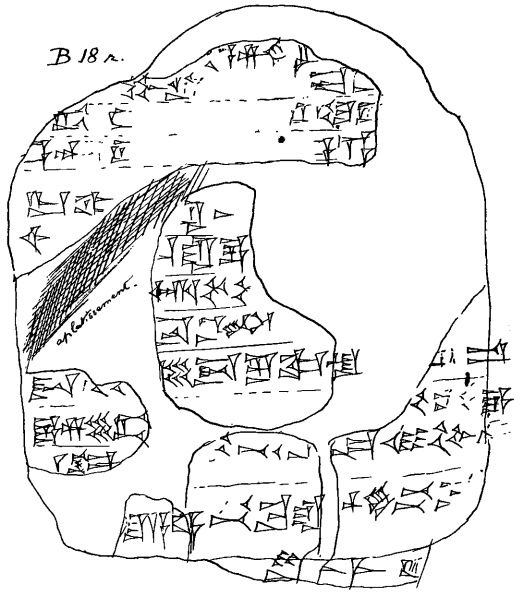
B.15



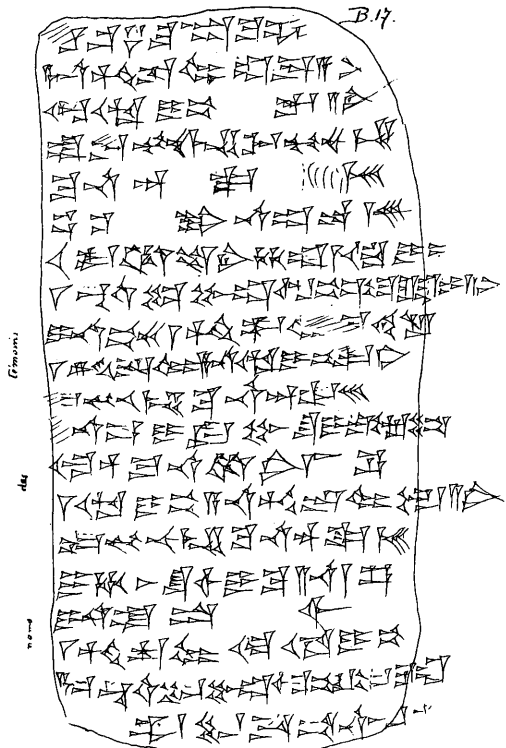
B.18f.



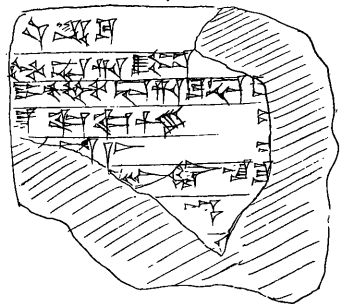
B.18a.



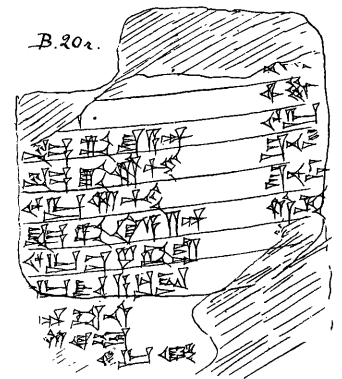
B.19.



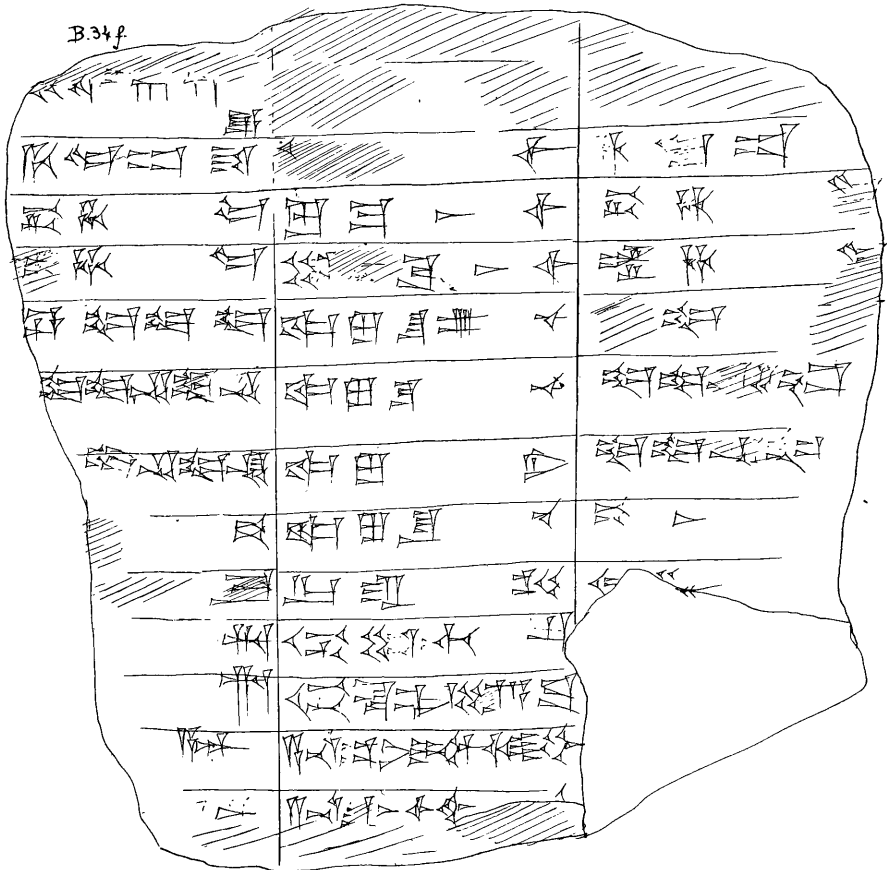
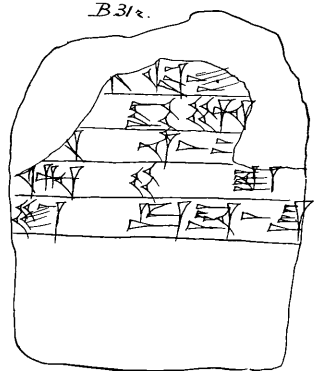
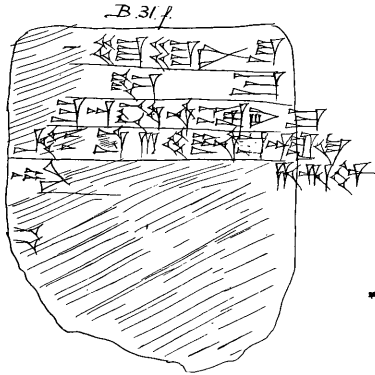
B.20f.

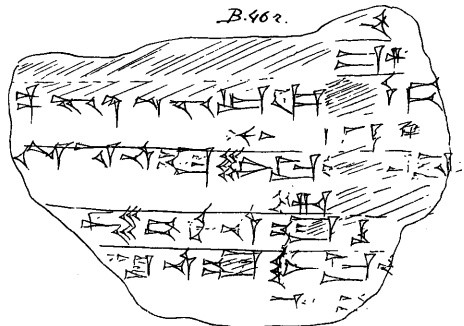
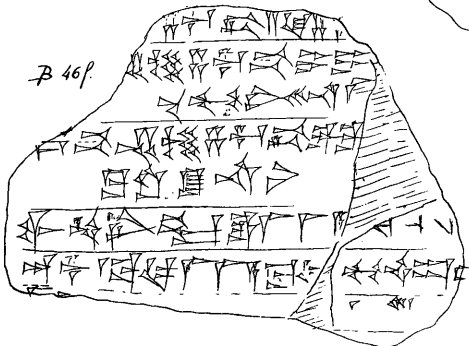
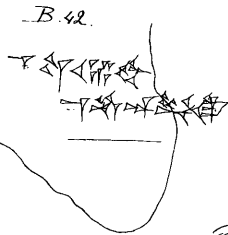
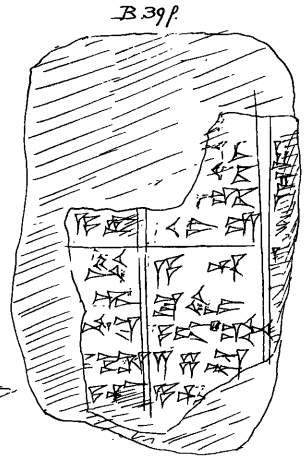
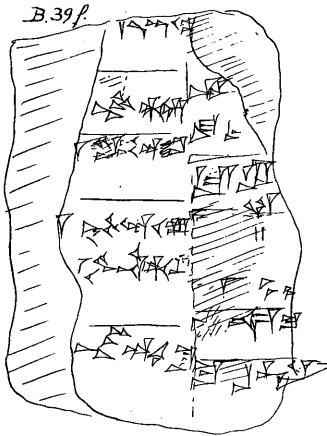
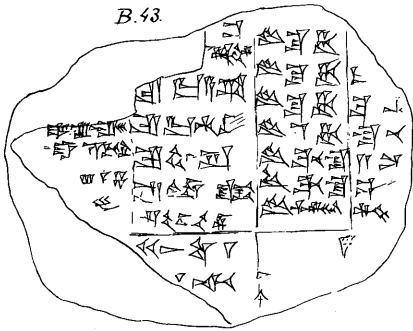
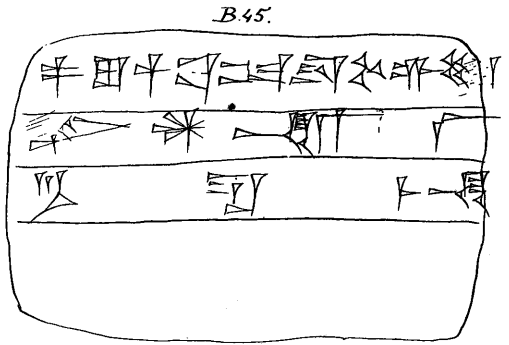
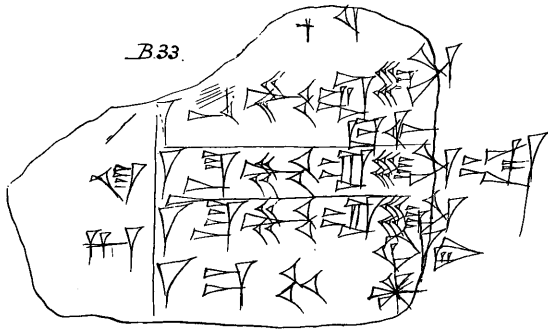


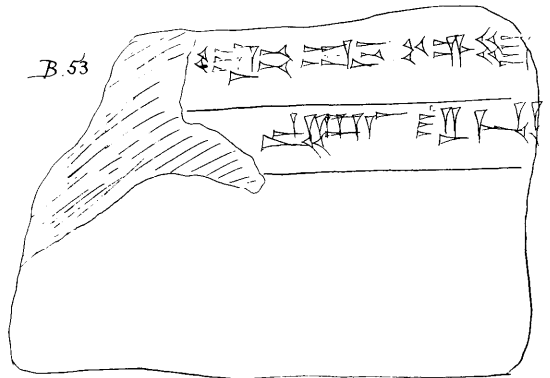
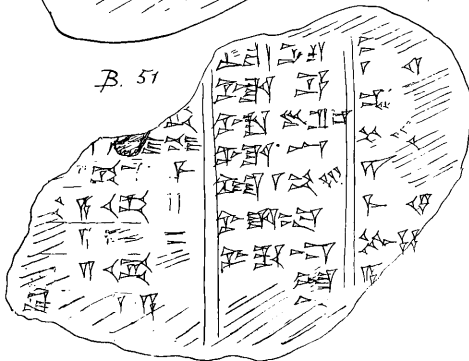
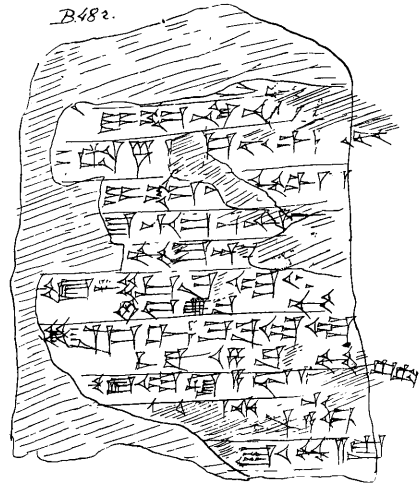
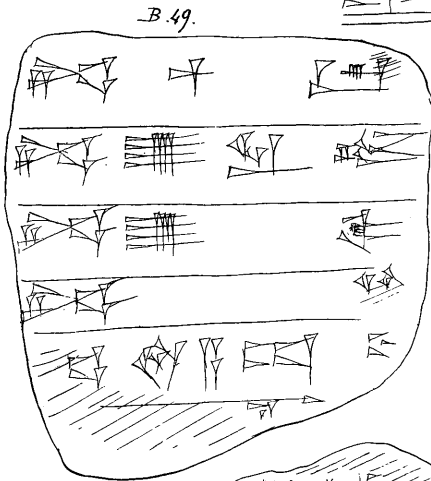
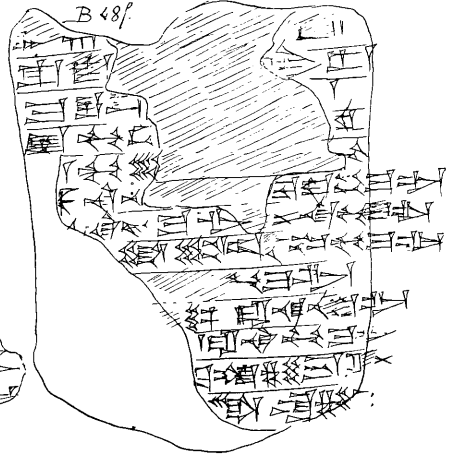
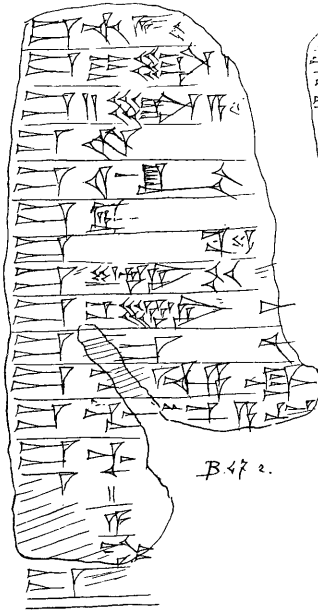
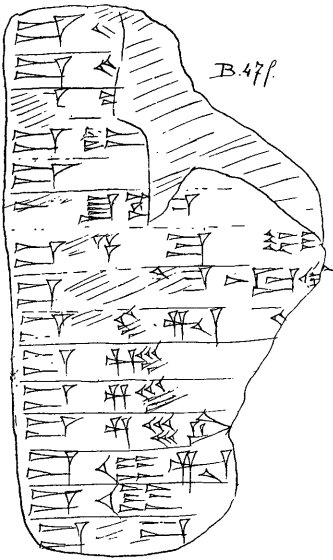
B.20a.

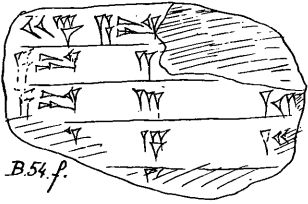


revers presque disparu.

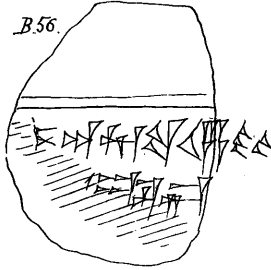




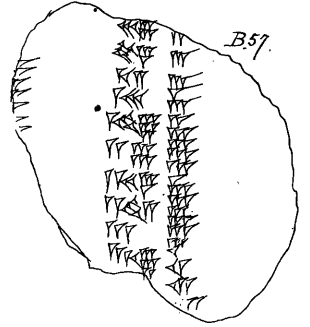




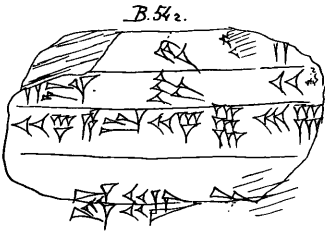
B.54.f.



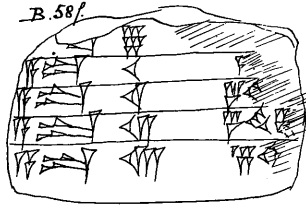
B.56.



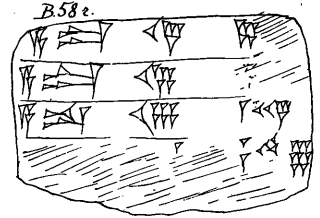
B.57.



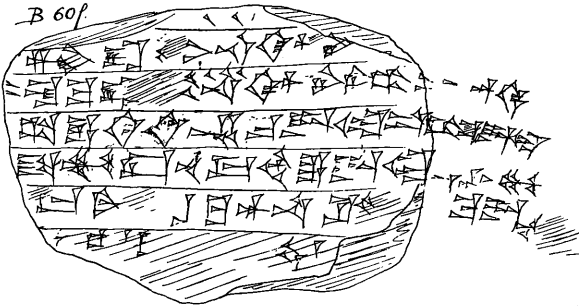
B.54z.



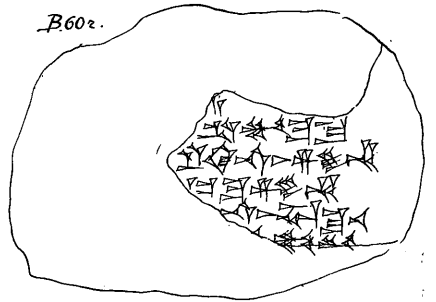
B.58f.



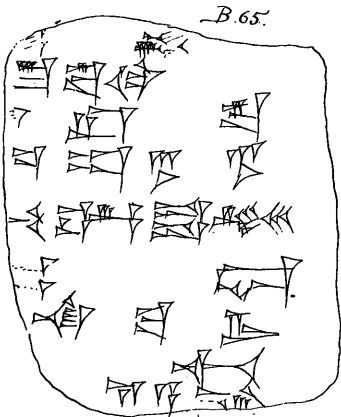
B.58e.



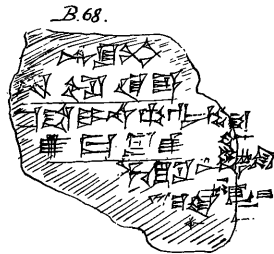
B.60f.



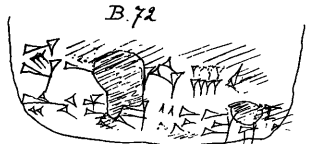
B.60z.



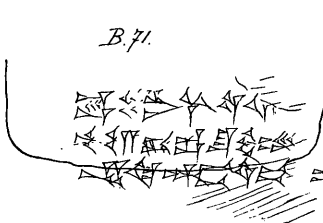
B.65.



B.68.

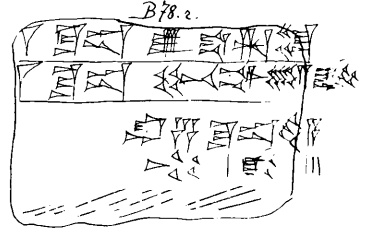
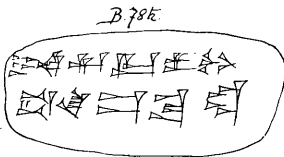
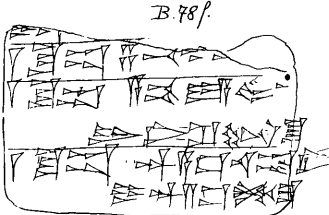
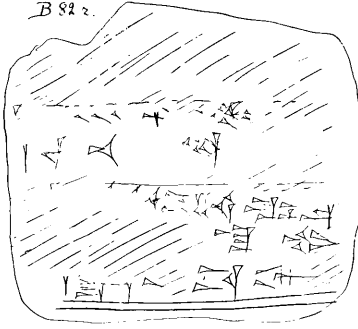
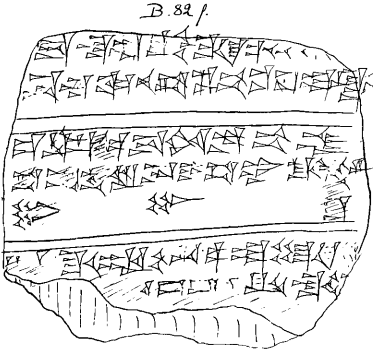
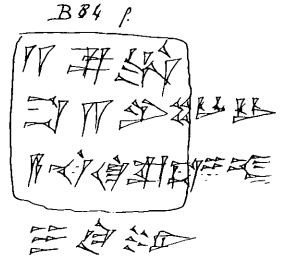
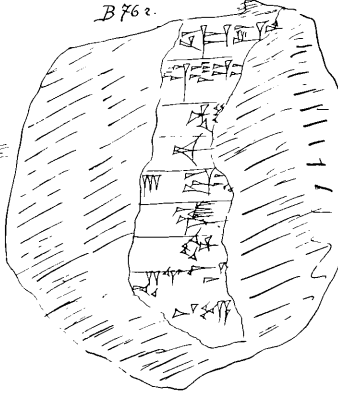
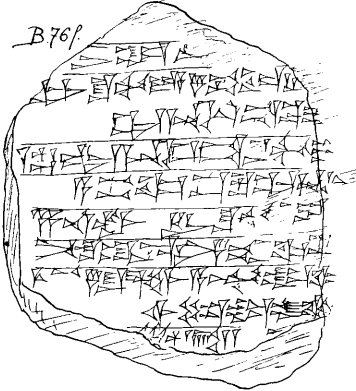
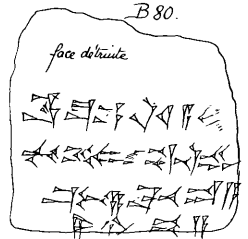
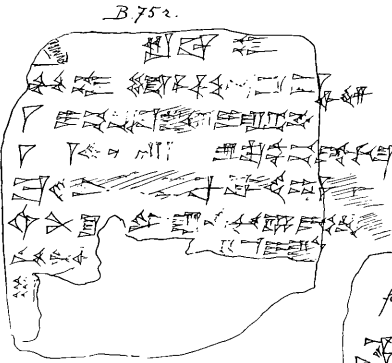
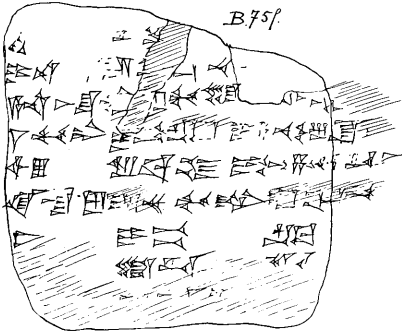


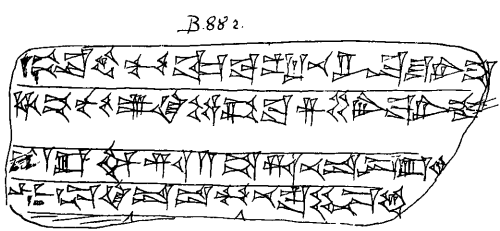
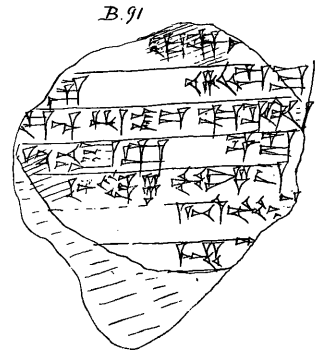
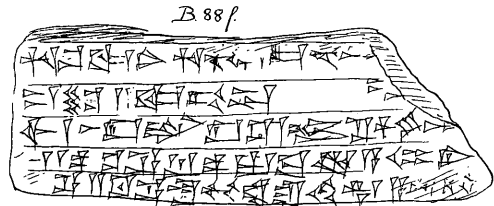
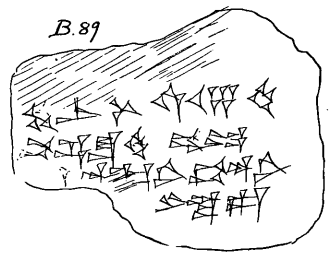
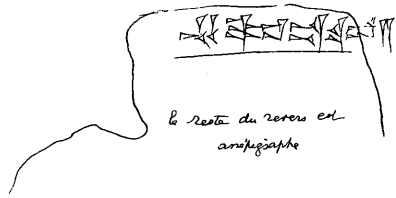
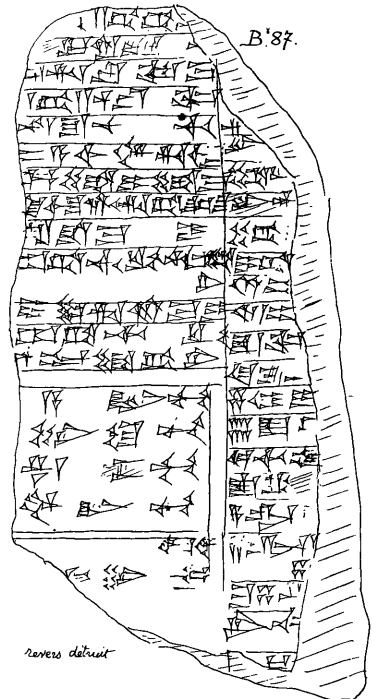
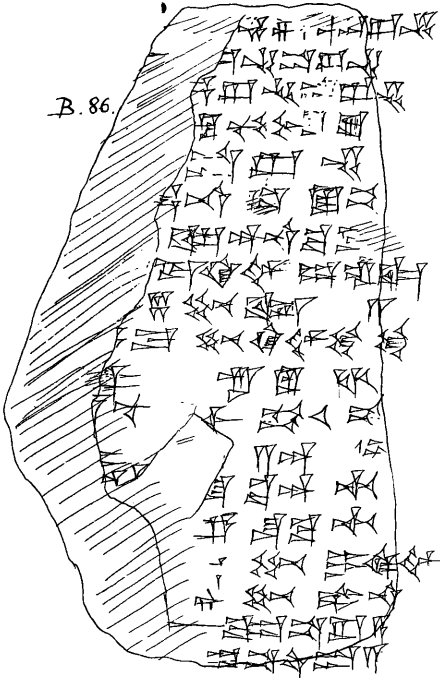
B.72.



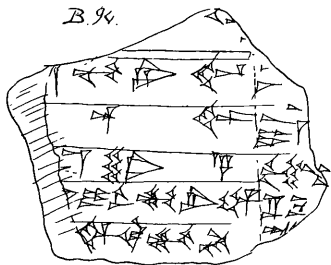
B.71.



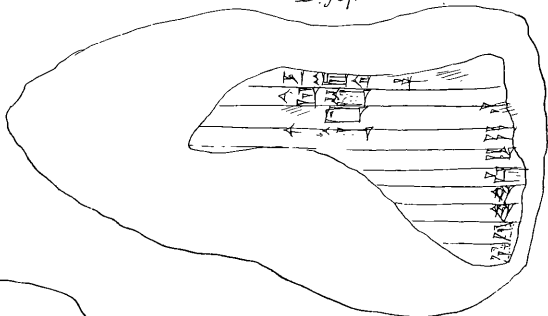




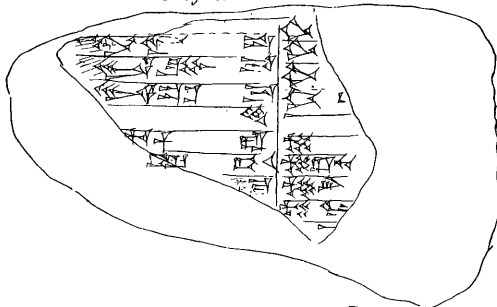
B. 96.



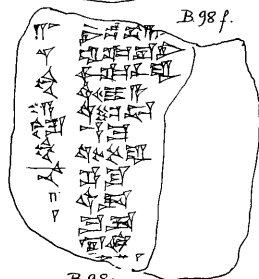
B. 96f.



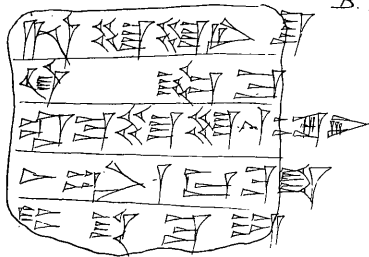
B. 96z.



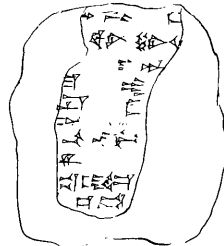
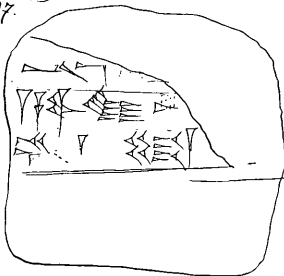
B. 98f.



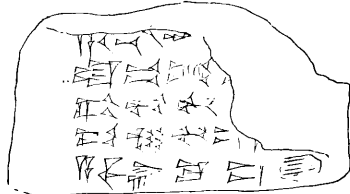
B. 97.



B. 98z.



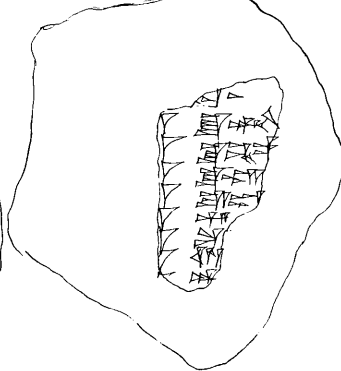
B. 110f.



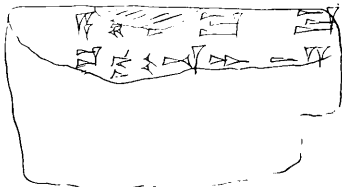
B. 107f.

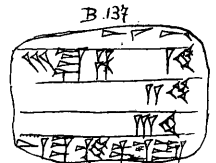
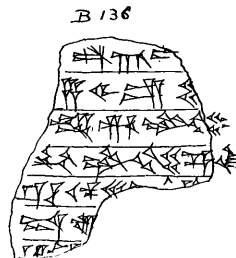
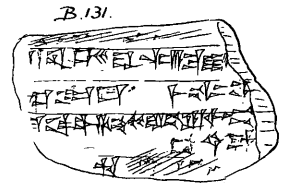
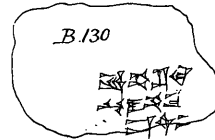
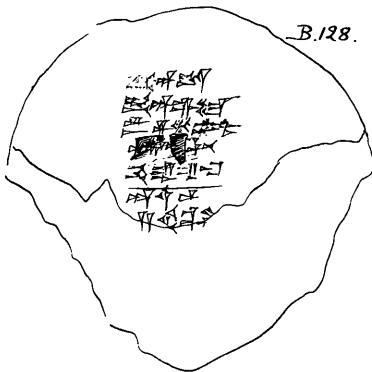
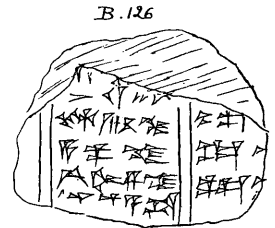
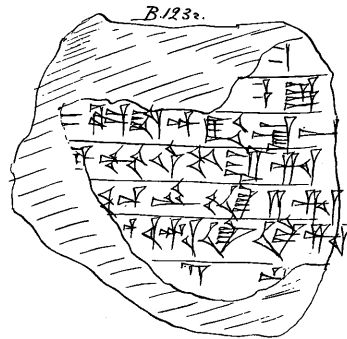
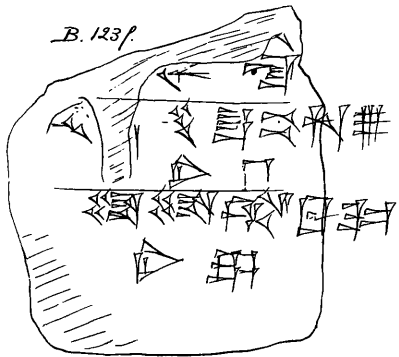
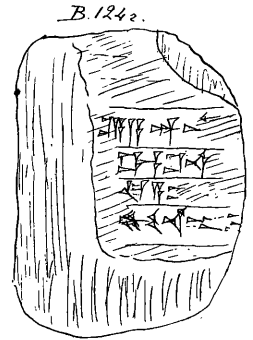
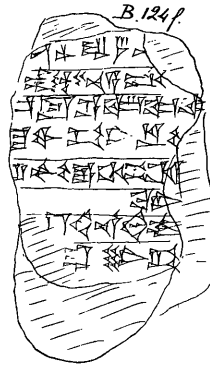
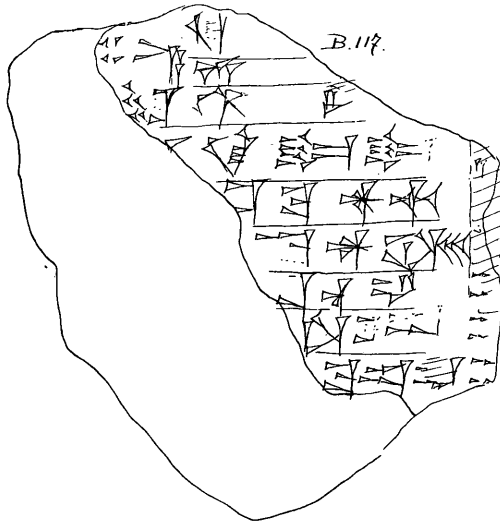


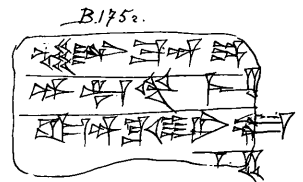
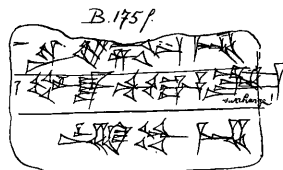
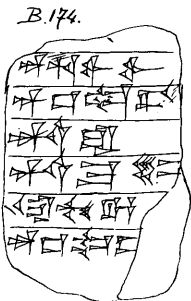
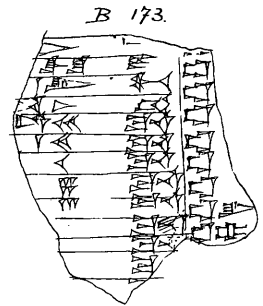
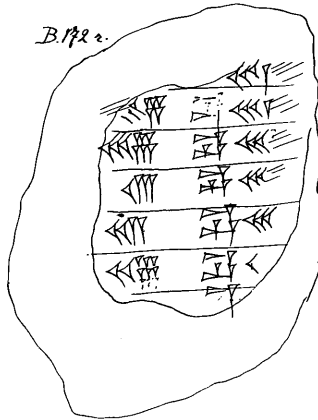
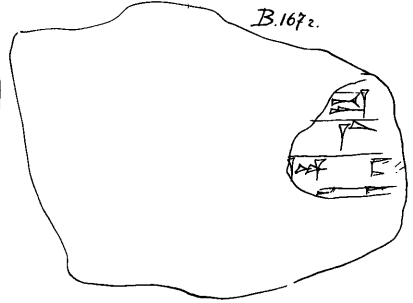
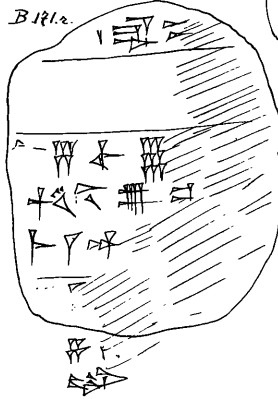
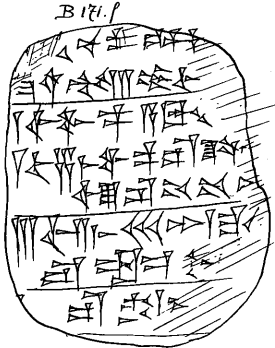
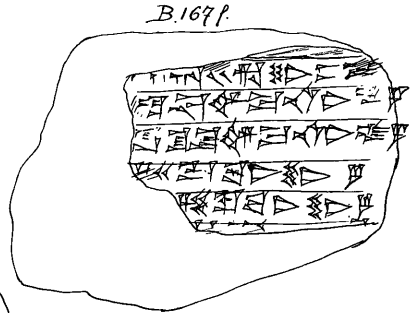
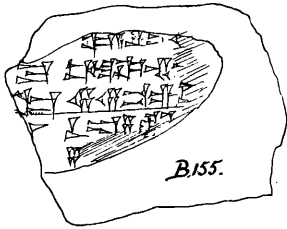
B. 107z.



B. 110z.



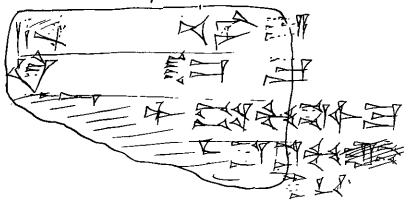




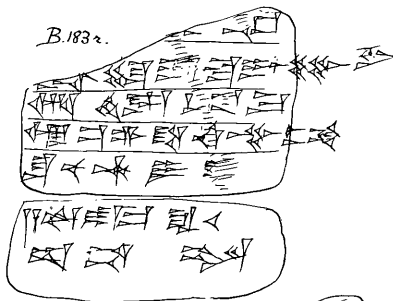
B. 180



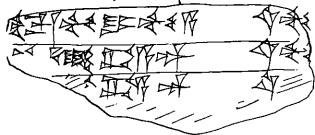
B. 183p.



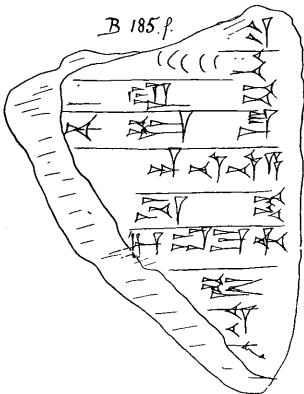
B. 183r.



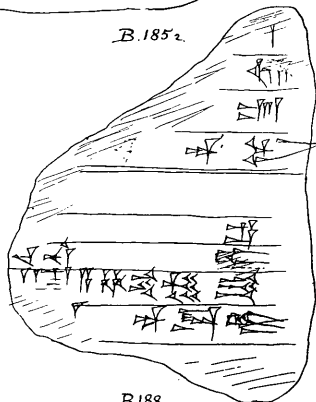
B. 184p.



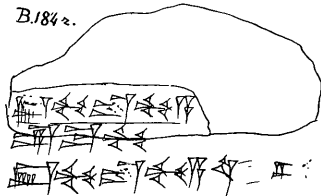
B. 185p.



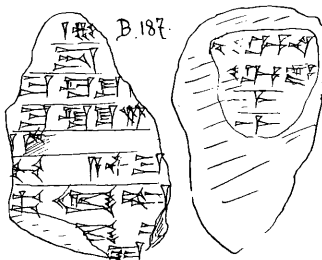
B. 185r.



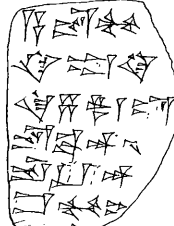
B. 184r.



B. 187



B. 188

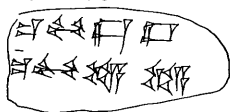


B. 186p.

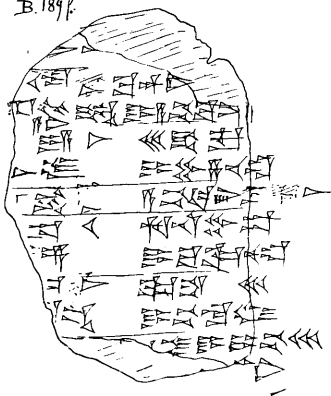


revers antigraphie.

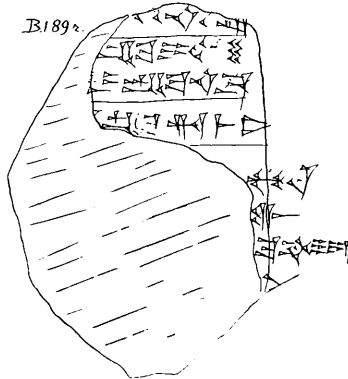
B. 186r.



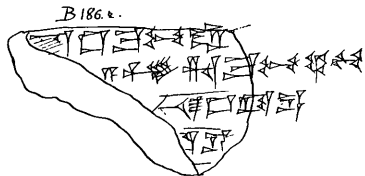
B. 189p.

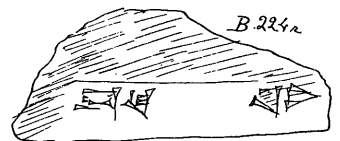
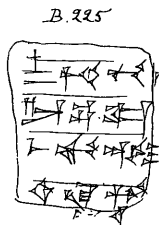
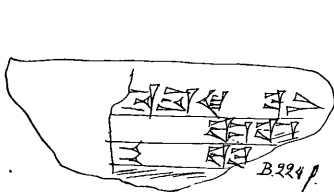
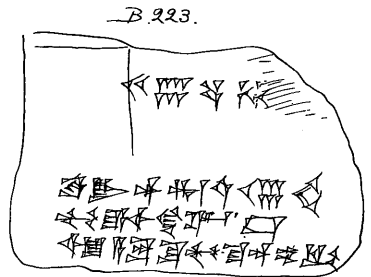
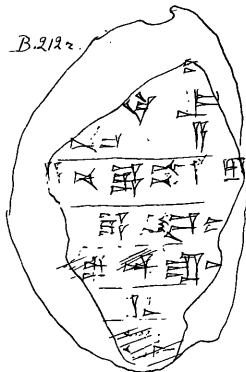
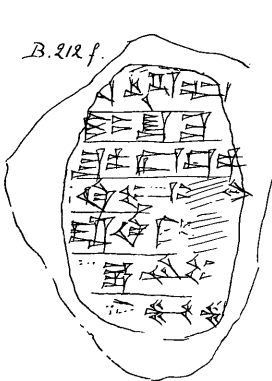
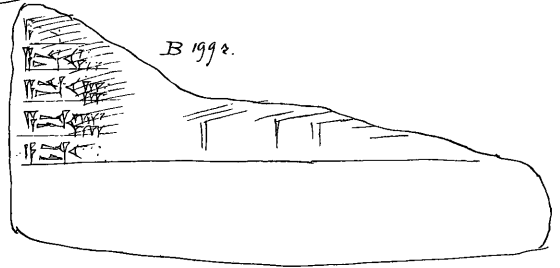
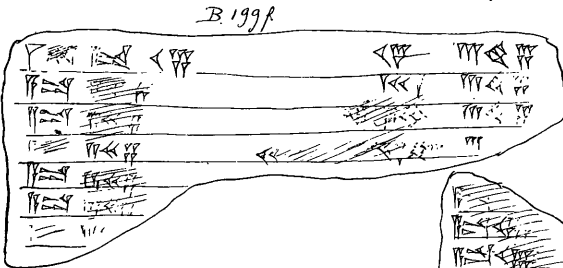
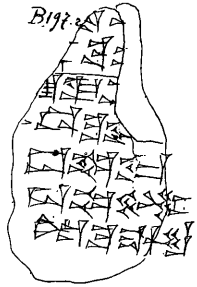
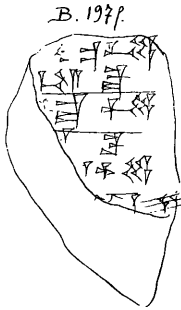
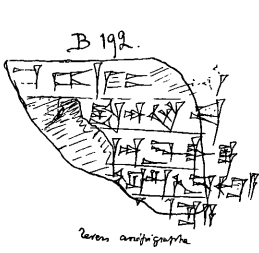


B. 189r.

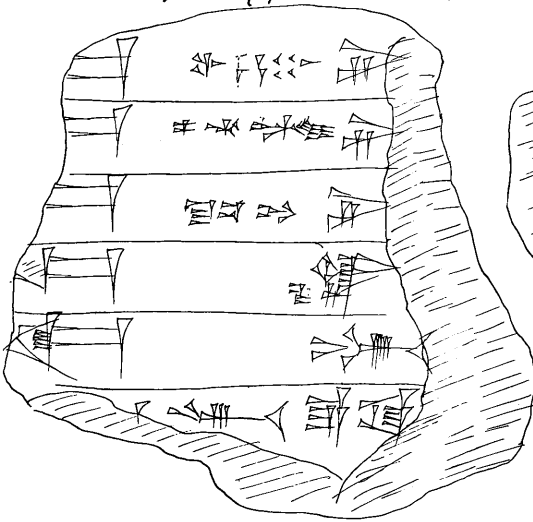


B. 186r.

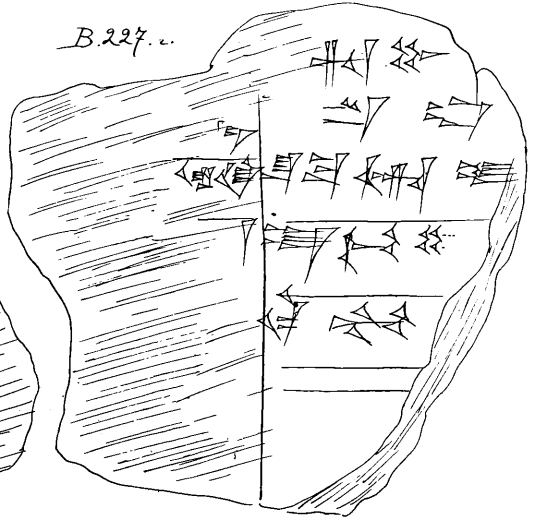




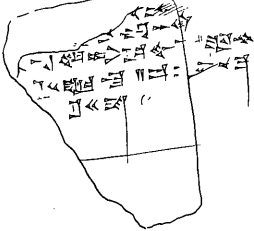
B.227f.



B.227. c.



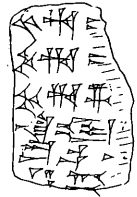
B.228.



B.233f.



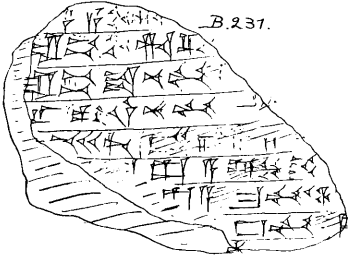
B.233. c.



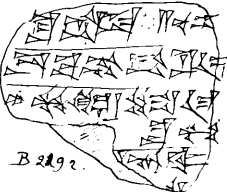
B.244.



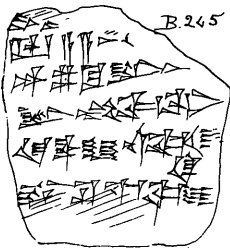
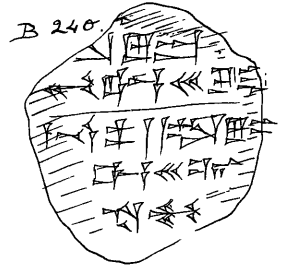
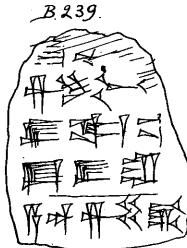
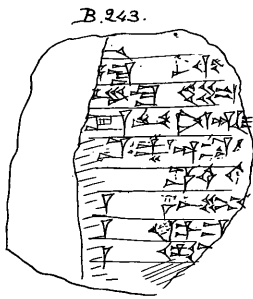
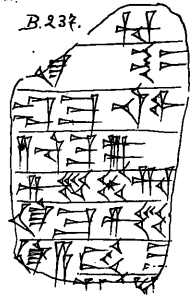
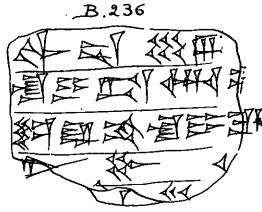
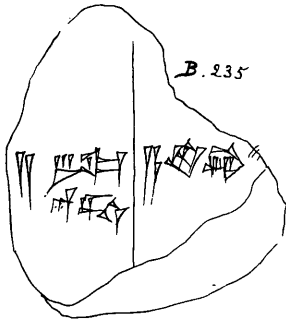
B.231.



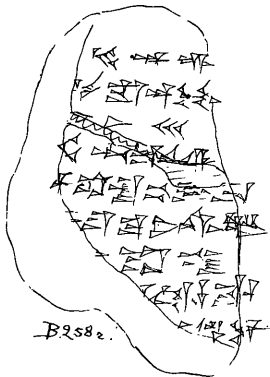
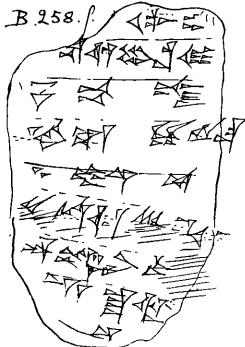
B.229f.

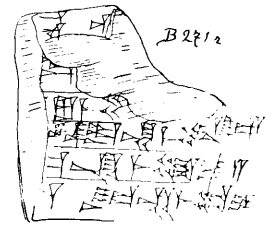
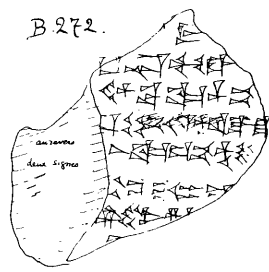
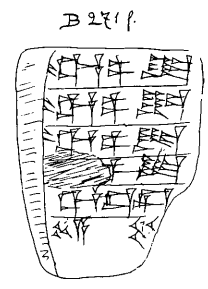
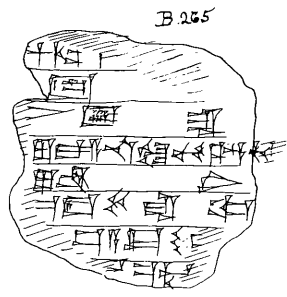
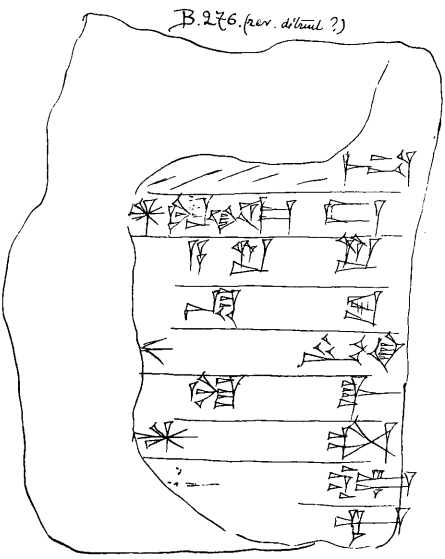
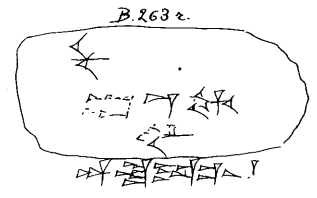
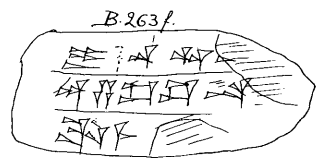
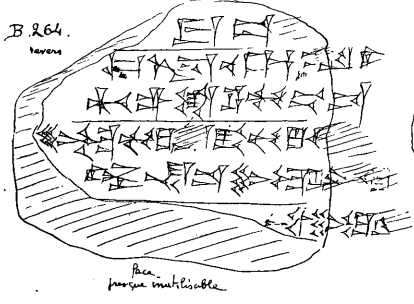
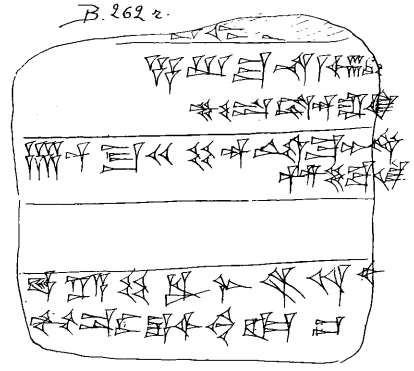
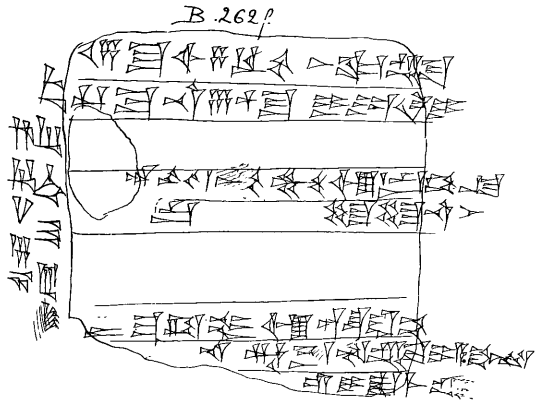


B.229. c.



revers de l'autre

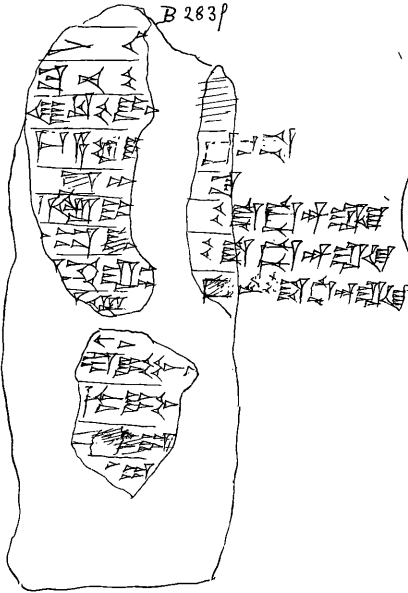




B 277



B 283f



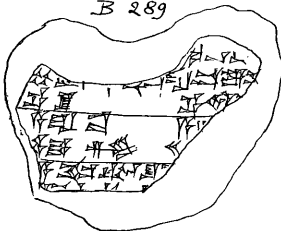
B 288a



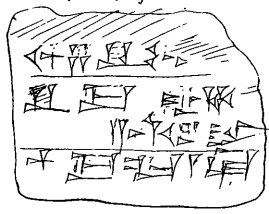
B 285



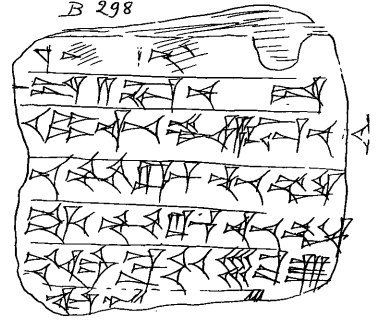
B 289



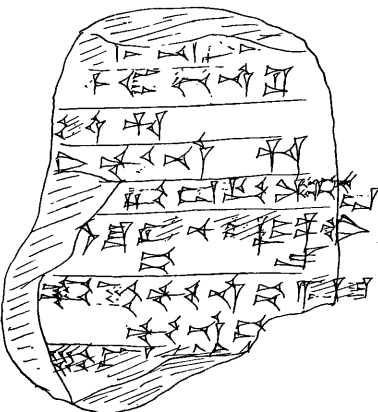
B 295f



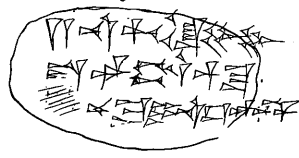
B 298



B 293



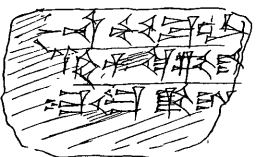
B 295e



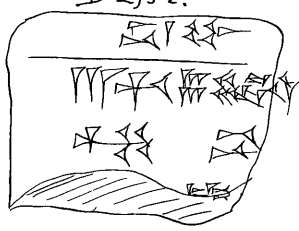
B 299



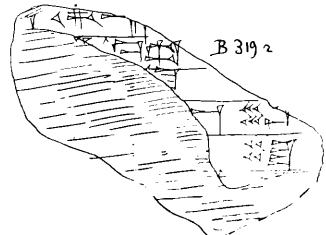
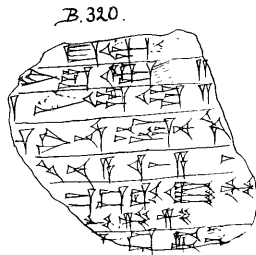
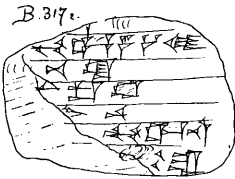
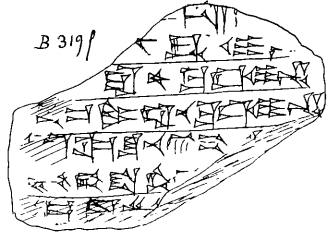
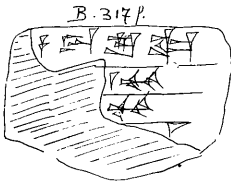
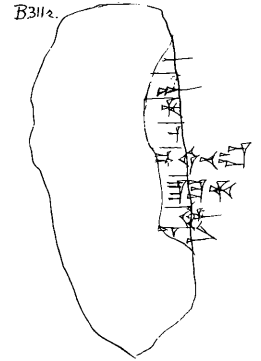
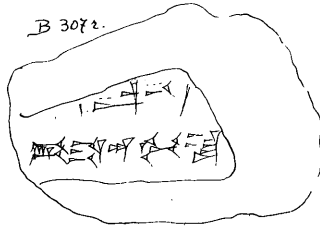
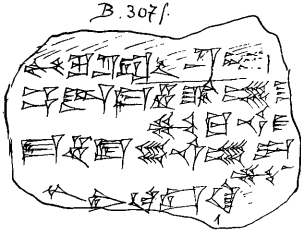
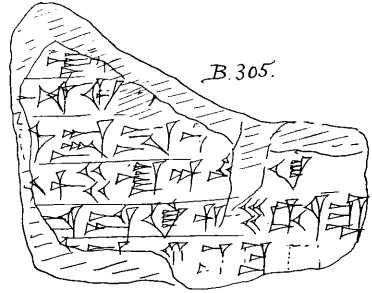
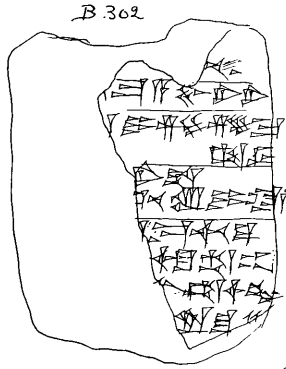
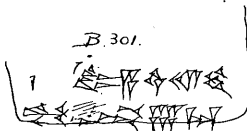
B 296

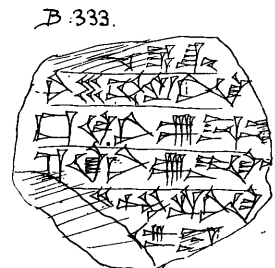
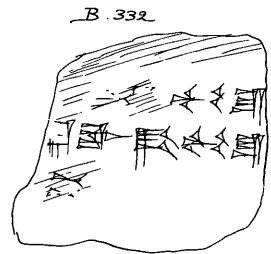
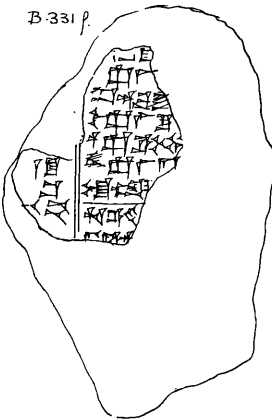
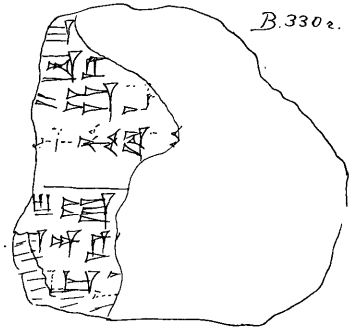
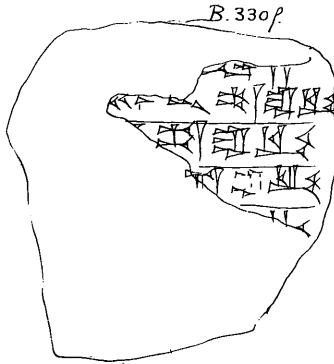
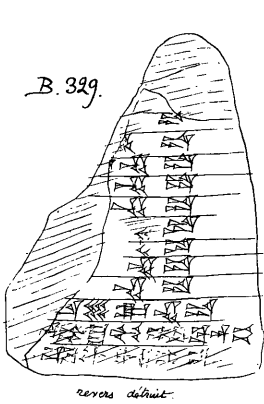
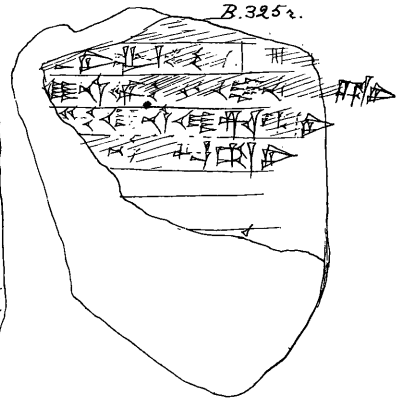
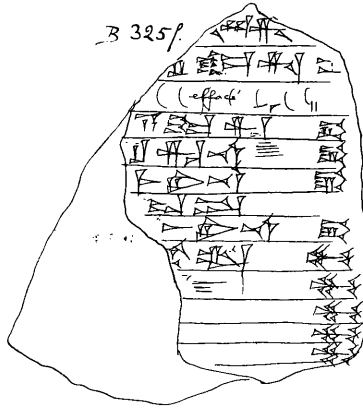
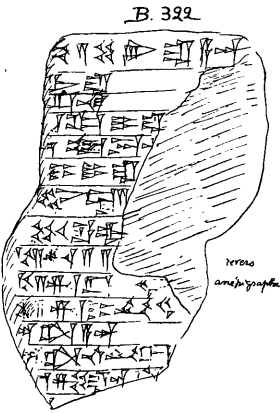


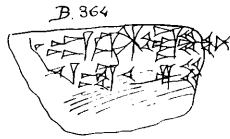
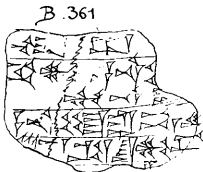
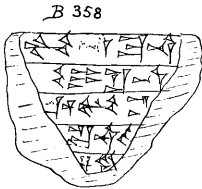
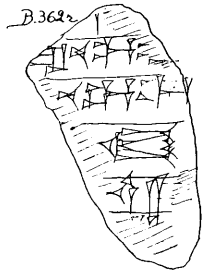
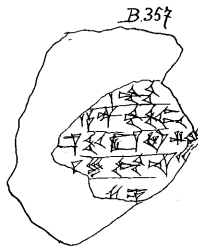
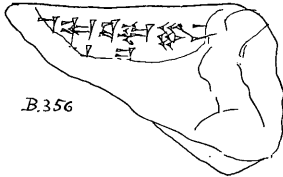
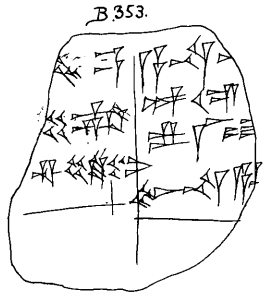
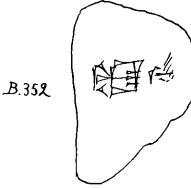
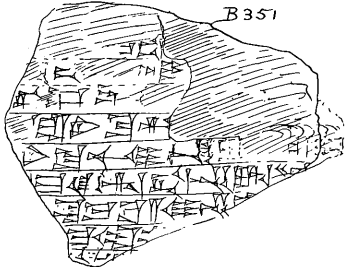
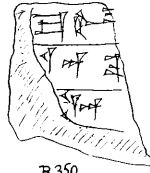
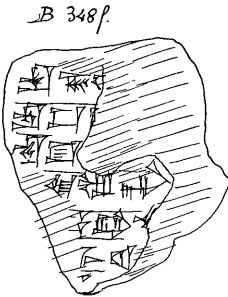
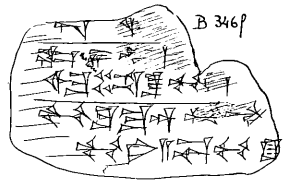
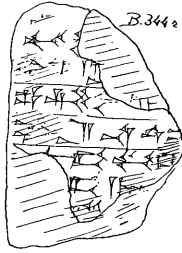
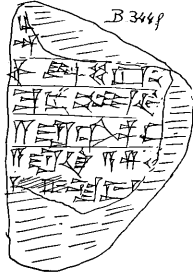
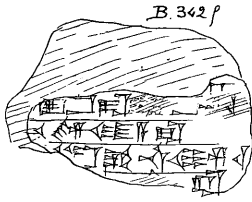
B 295c



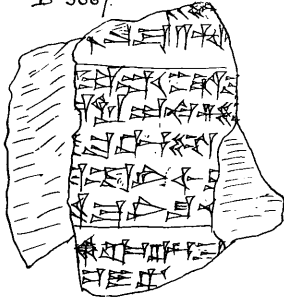
revers détaché







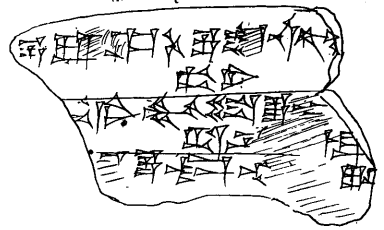
B. 366 f.



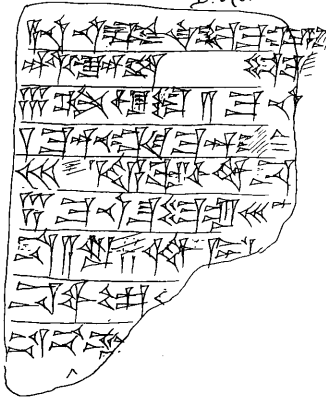
B. 367 f.



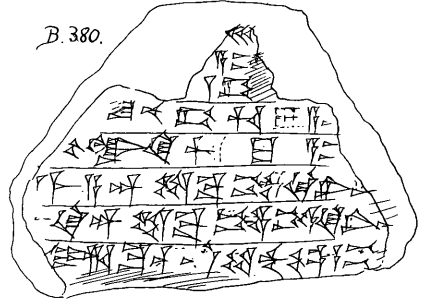
B. 367 r.



B. 378.



B. 380.

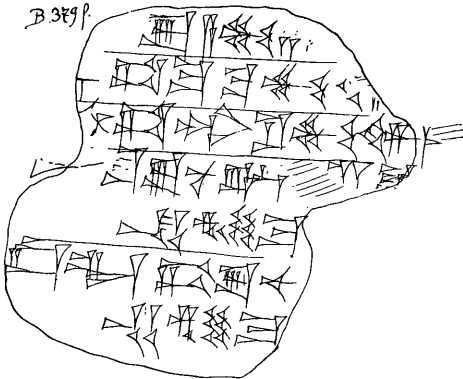


revers inutilisable.

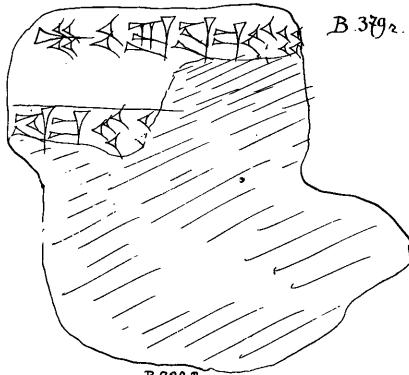
B. 370



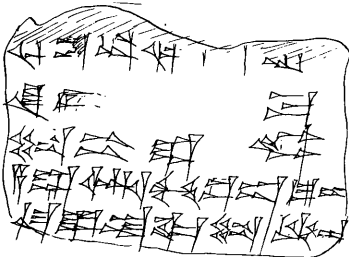
B. 379 f.



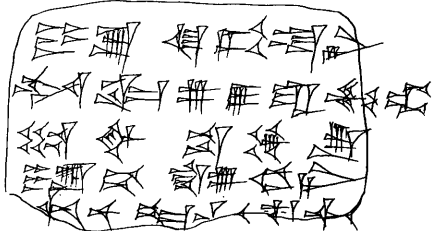
B. 379 r.



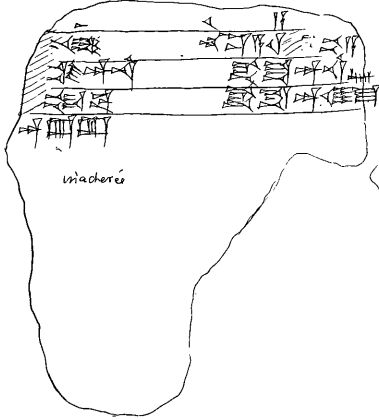
B. 382 f.



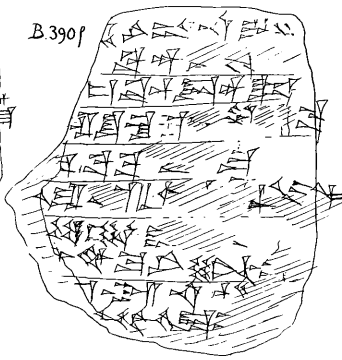
B. 382 r.



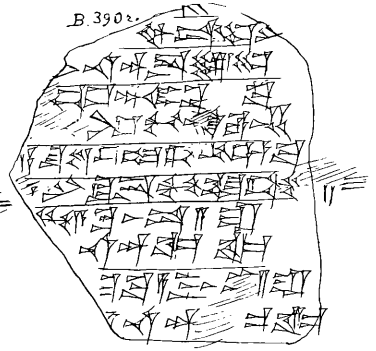
B. 389



B. 390f



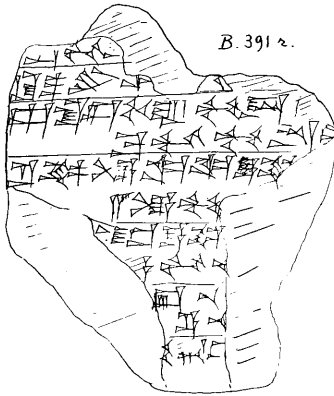
B. 390e



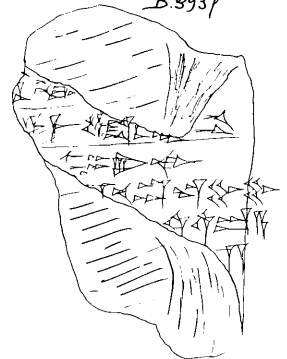
B. 391f



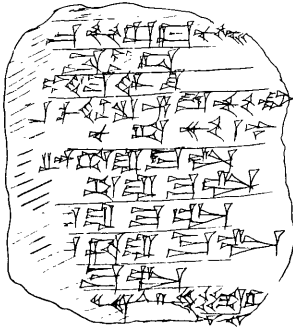
B. 391e



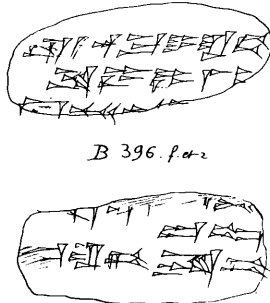
B. 393f



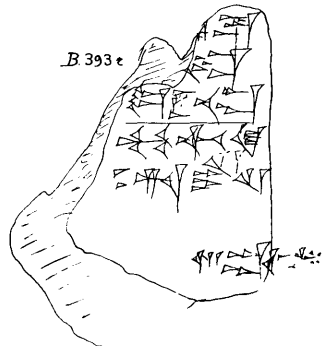
B. 395



B. 396. p. 2



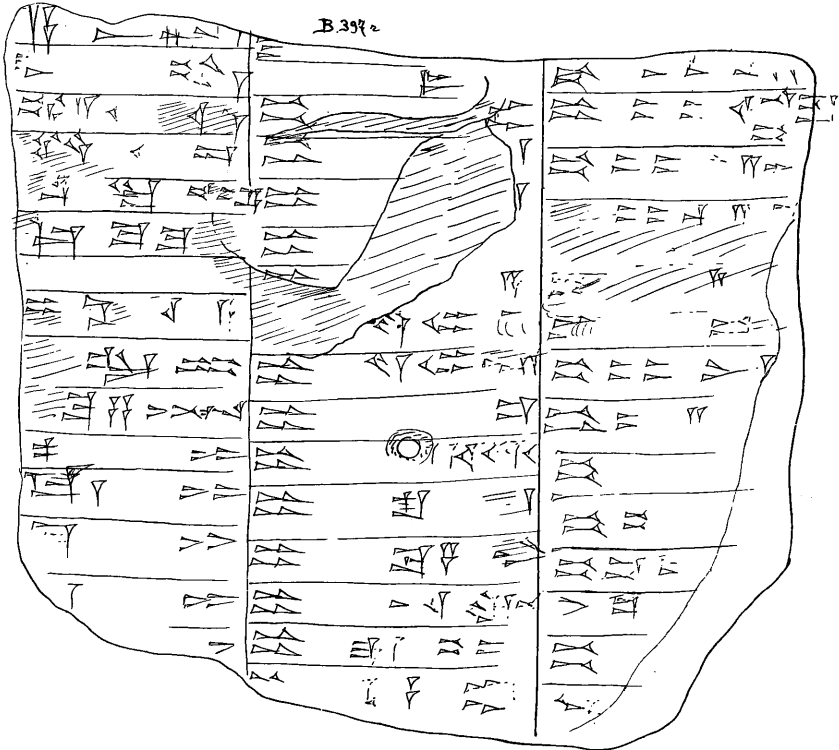
B. 393e



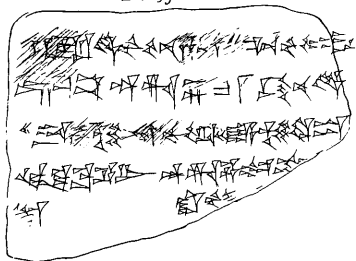
B. 397. f.



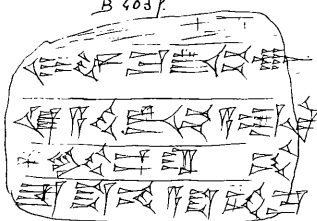
B. 397. r.



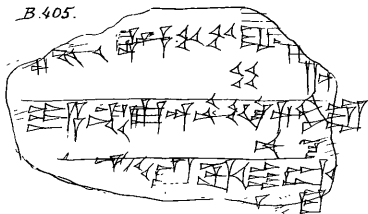
B. 399.



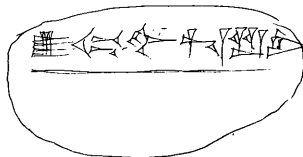
B. 403 p



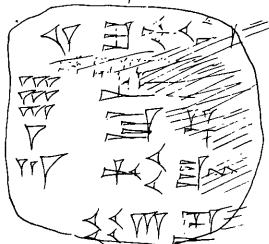
B. 405.



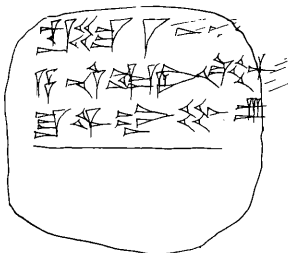
B. 403 l.



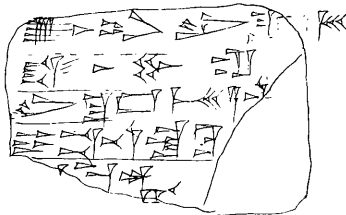
B. 406 f.



B. 406 r.



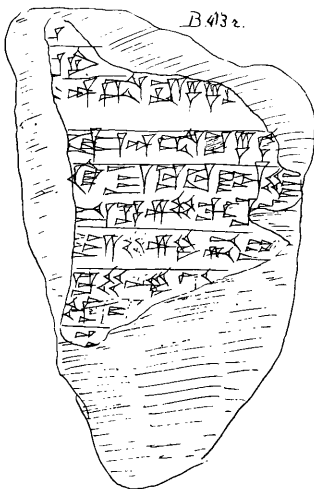
B. 403 r.



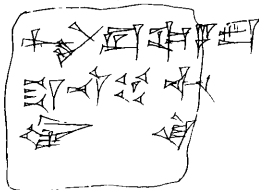
B. 413 f.



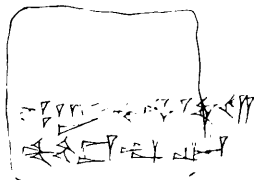
B. 413 r.



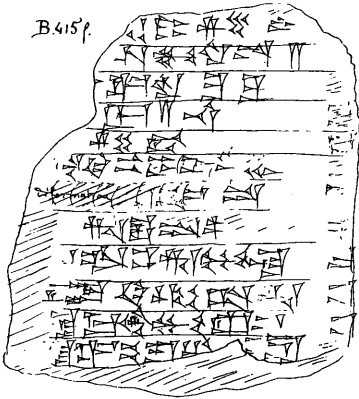
B. 416 f.



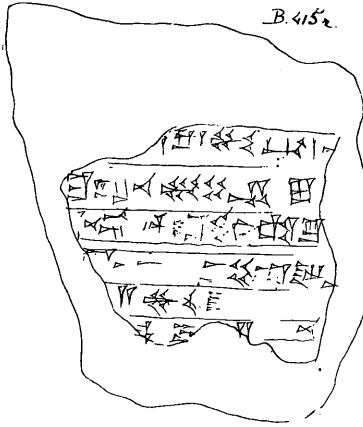
B. 416 r.



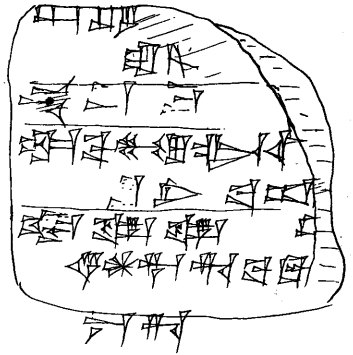
B.415_f



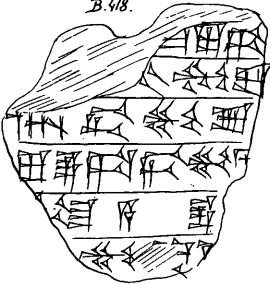
B.415_r



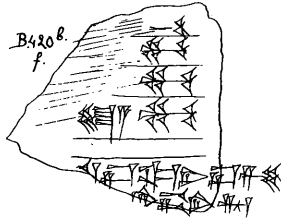
B.417_f



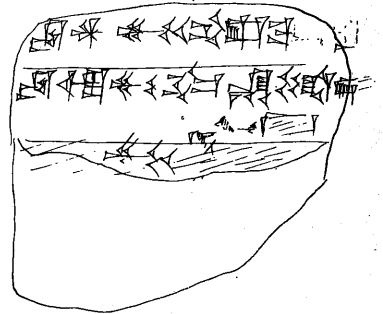
B.418



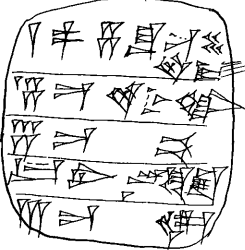
B.420_b
f



B.417_r



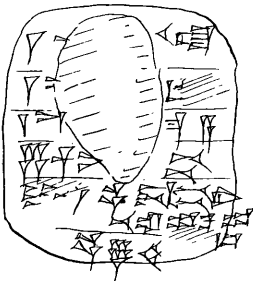
B.420_f



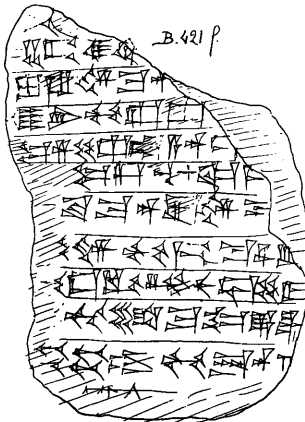
B.420_b



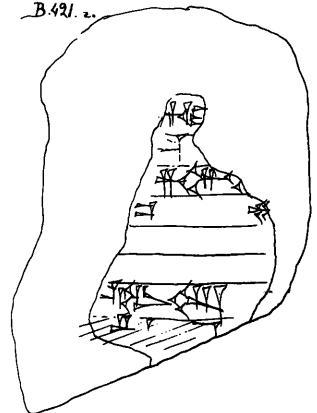
B.420_r

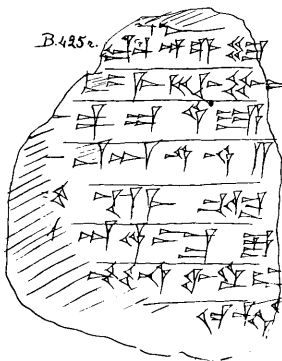
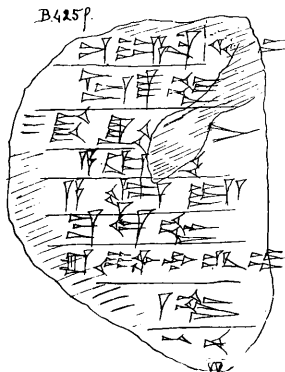
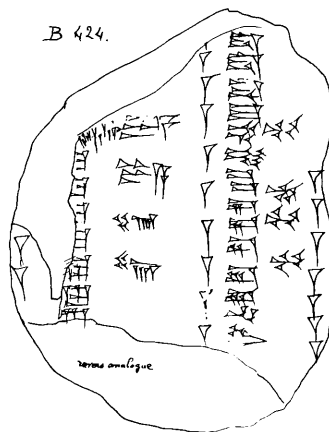
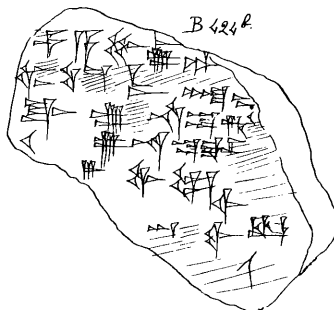
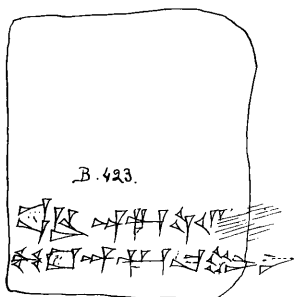
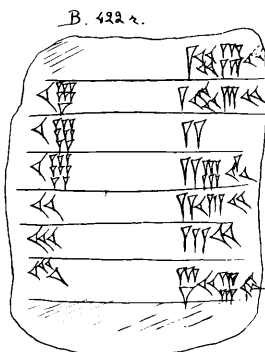
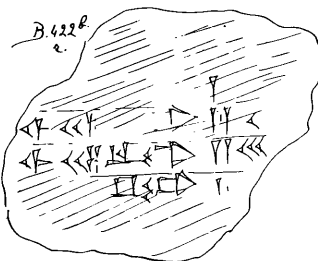
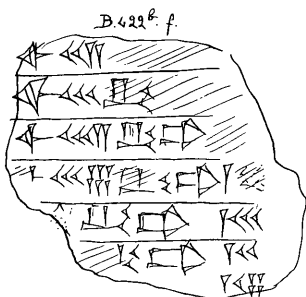
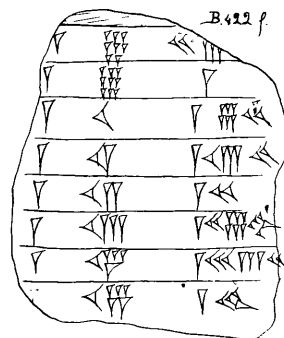
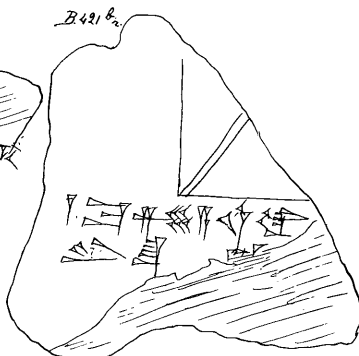
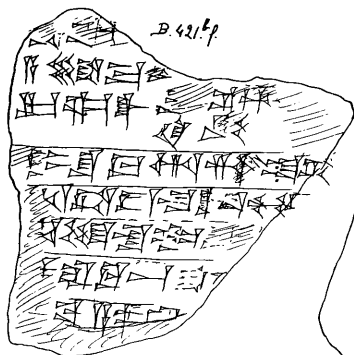


B.421_f

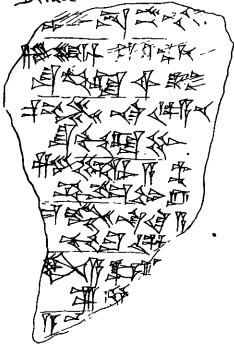


B.421_r

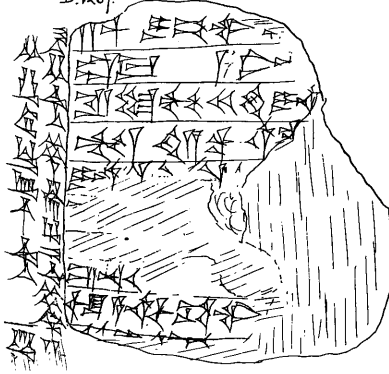




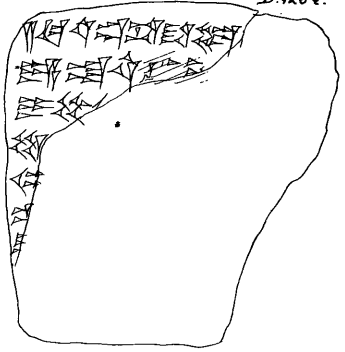
B.425r



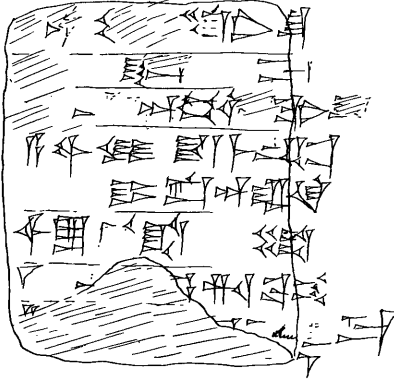
B.426r



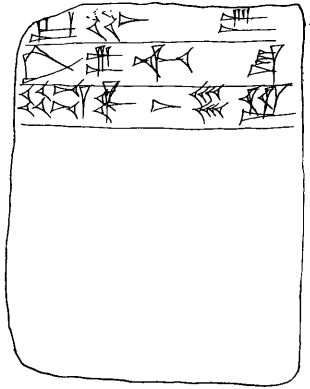
B.426v



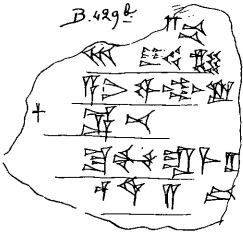
B.434F



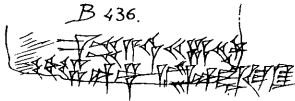
B.434 R.



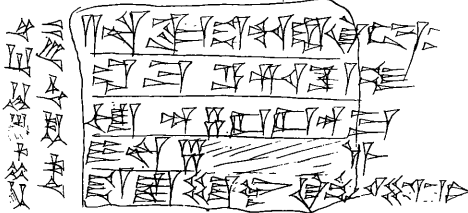
B.429r



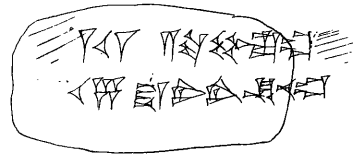
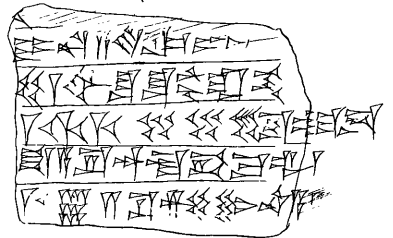
B.436



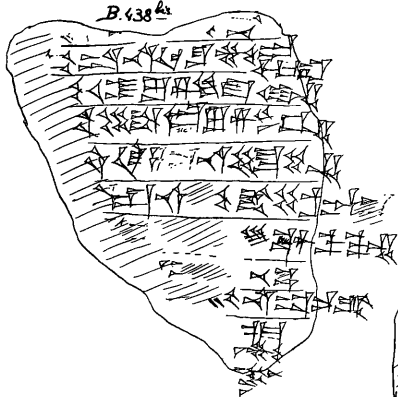
B.437f



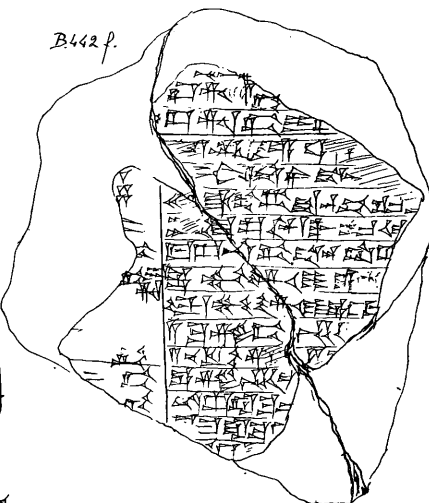
B.437v



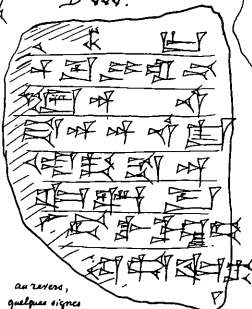
B. 438^{rs}



B. 442^r.



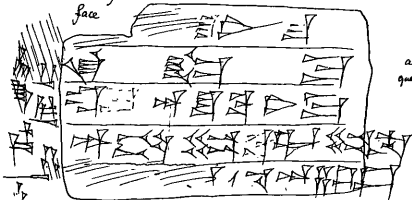
B. 444.



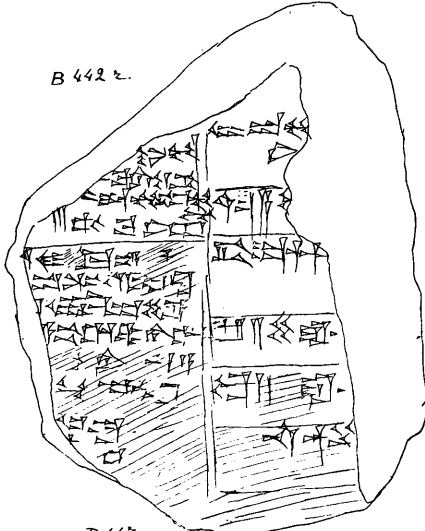
au verso,
quelques signes

B. 439

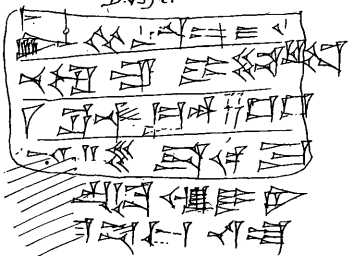
face



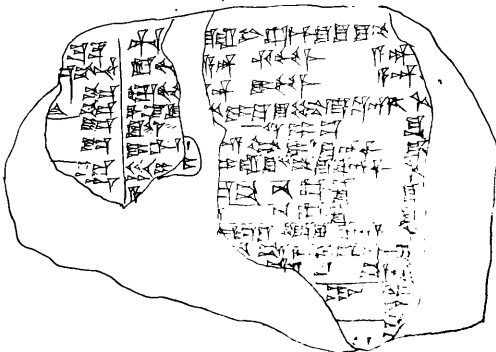
B. 442^v.



B. 439^v.

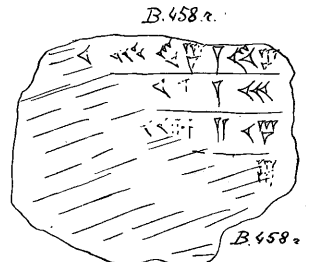
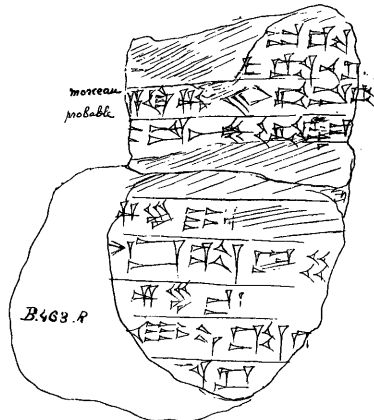
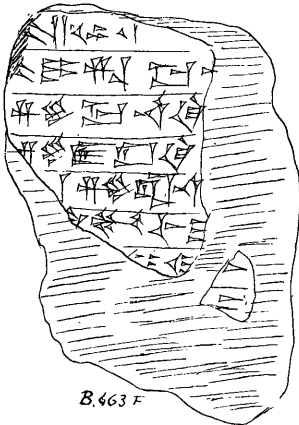
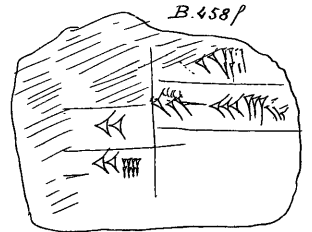
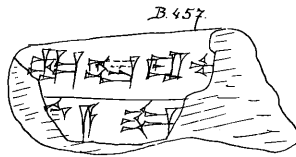
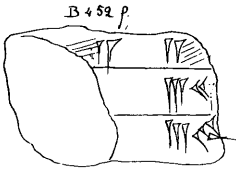
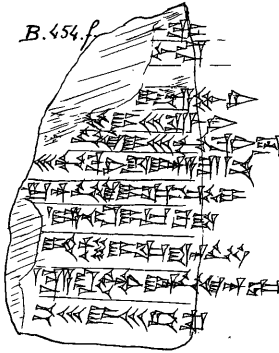
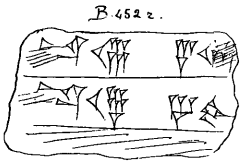
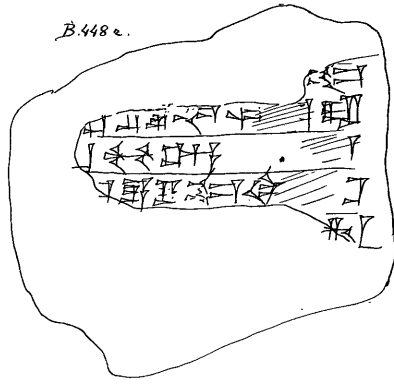
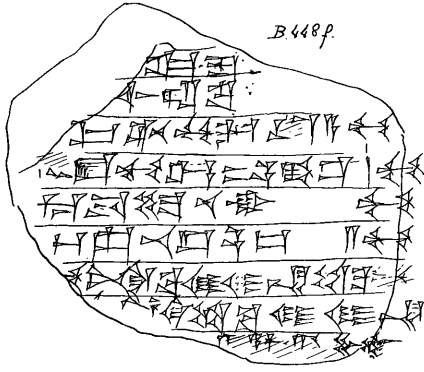


B. 442^r



B. 443

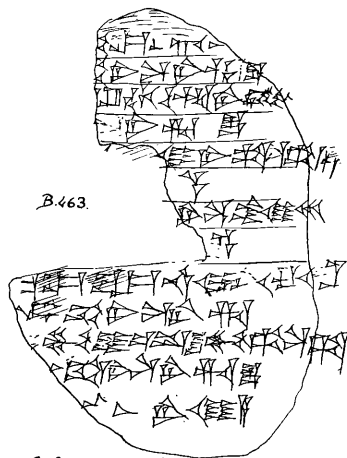




B 460 f.



B.463.



*le fragment amorce
n'appartient pas à la tablette*

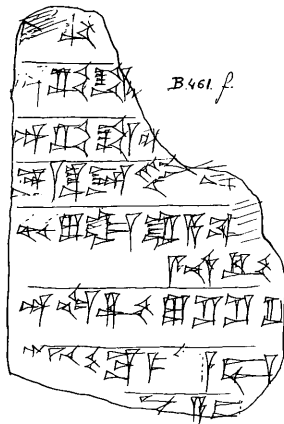
B.462



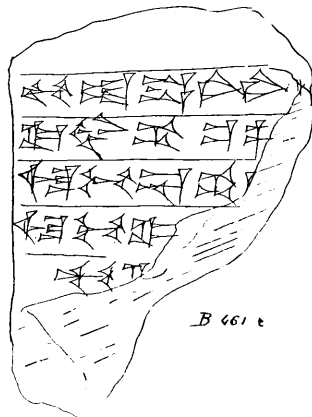
B 460 e



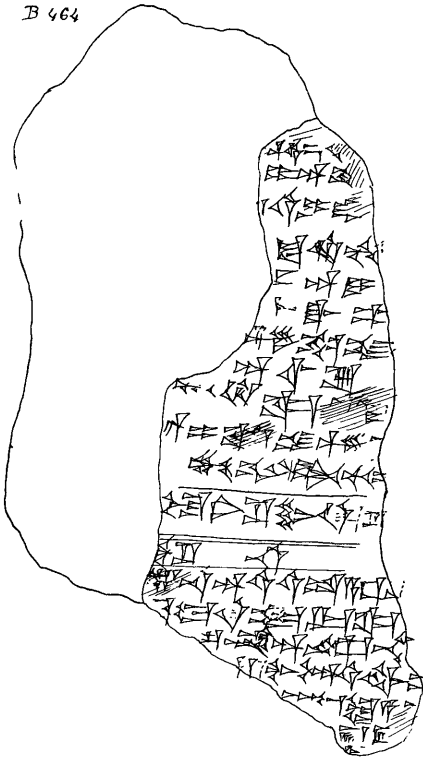
B.461 f.



B 461 e



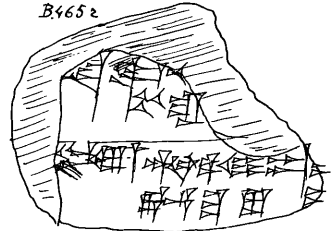
B 464



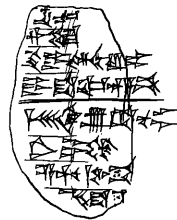
B 465 f.



B 465 r.

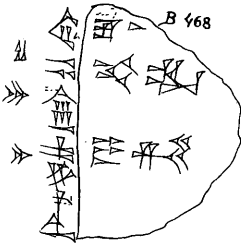


B. 469

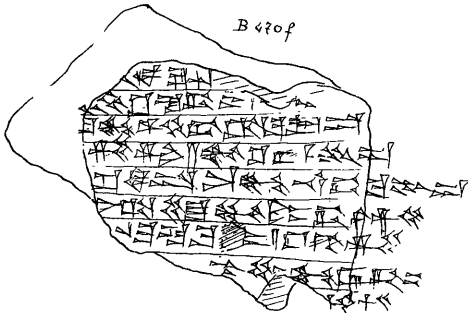


Fragment of hieroglyphic text consisting of a single line of symbols.

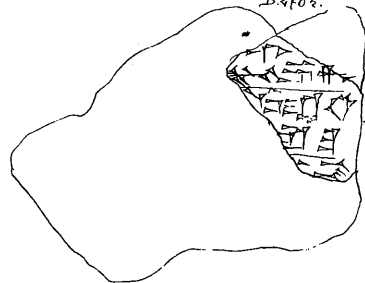
B 468



B 470 f.

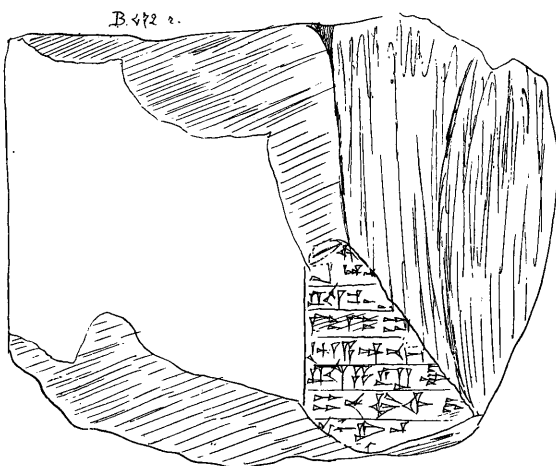
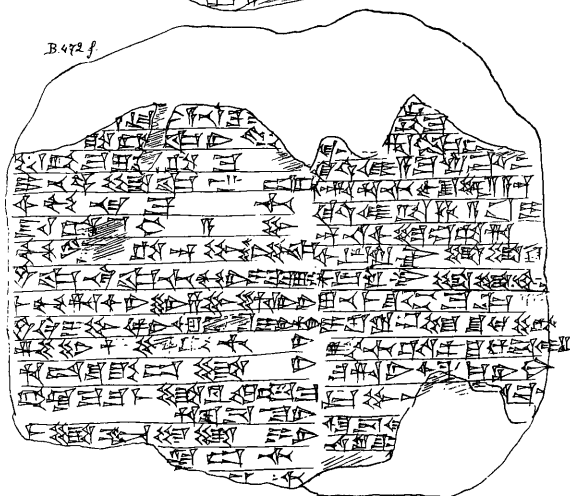
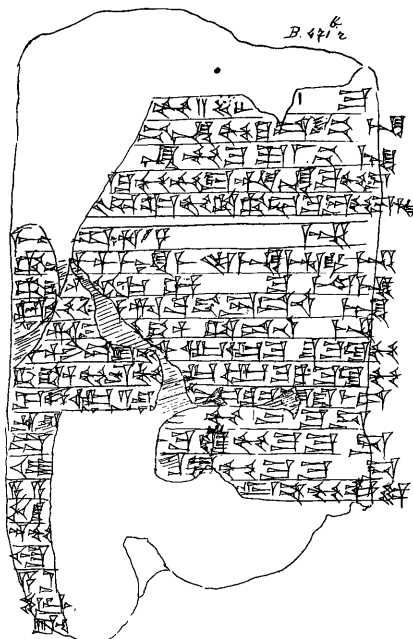


B. 470 r.

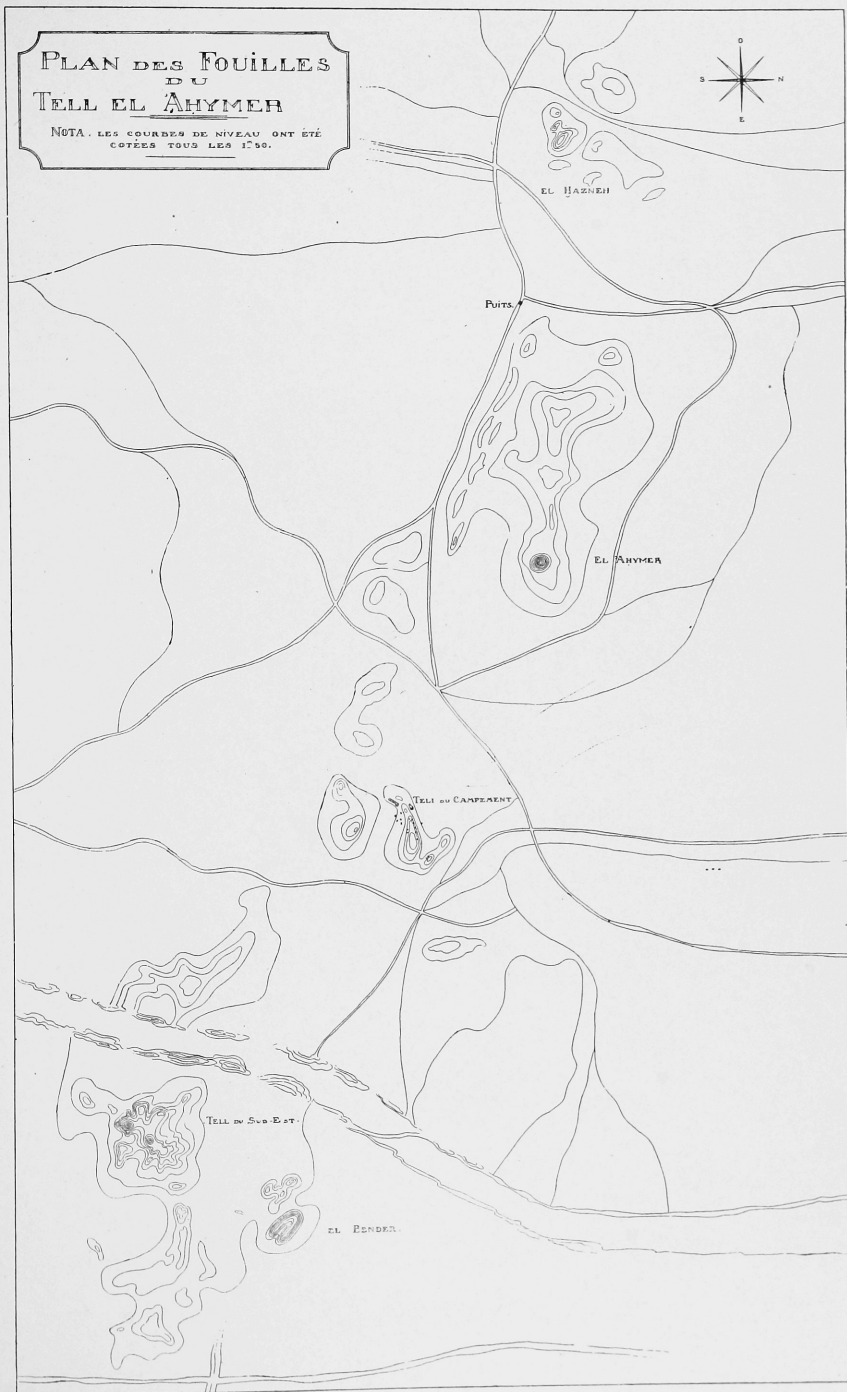


Fragment of hieroglyphic text consisting of a few symbols.



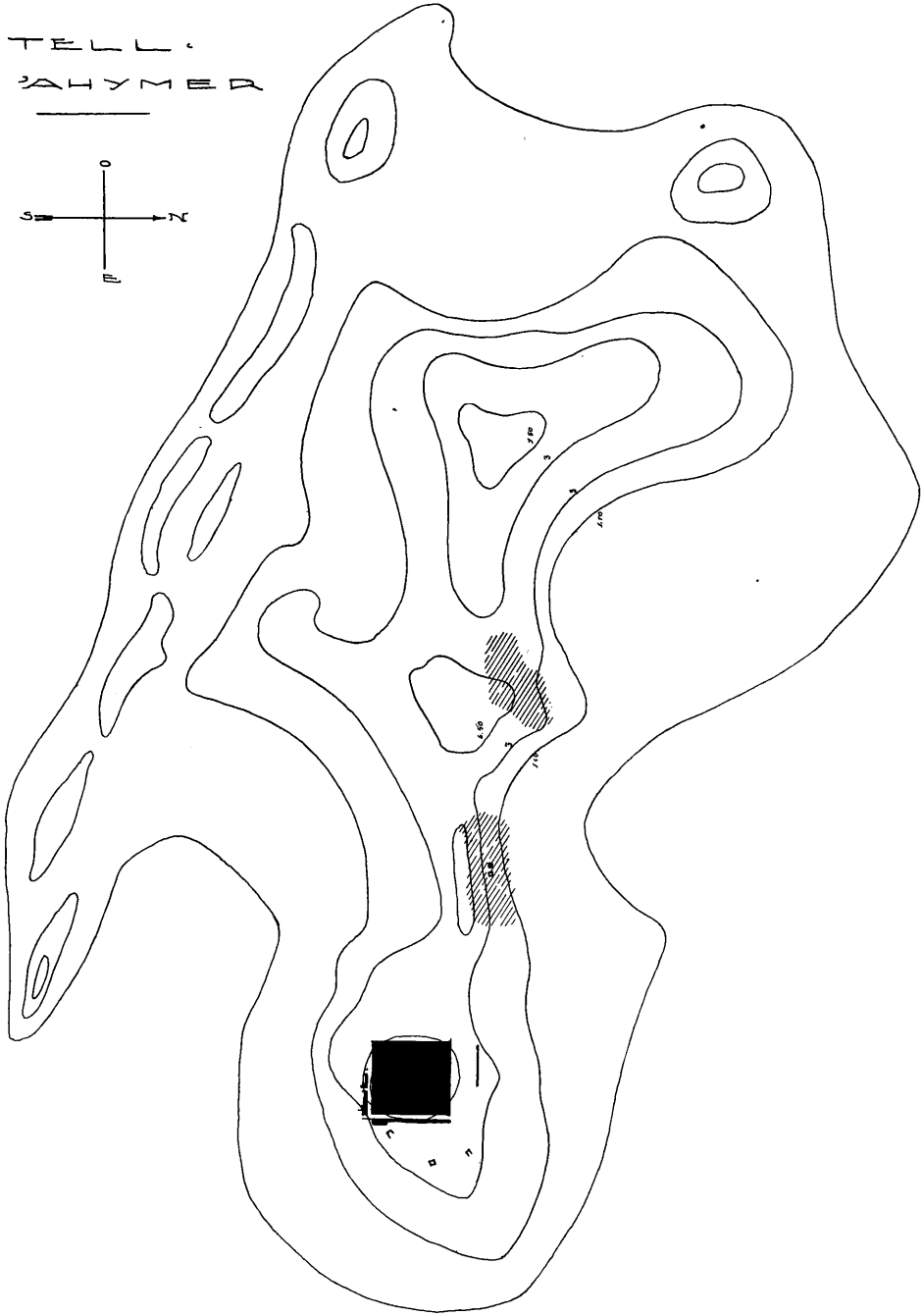
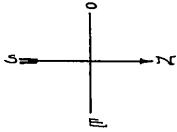


PLANS



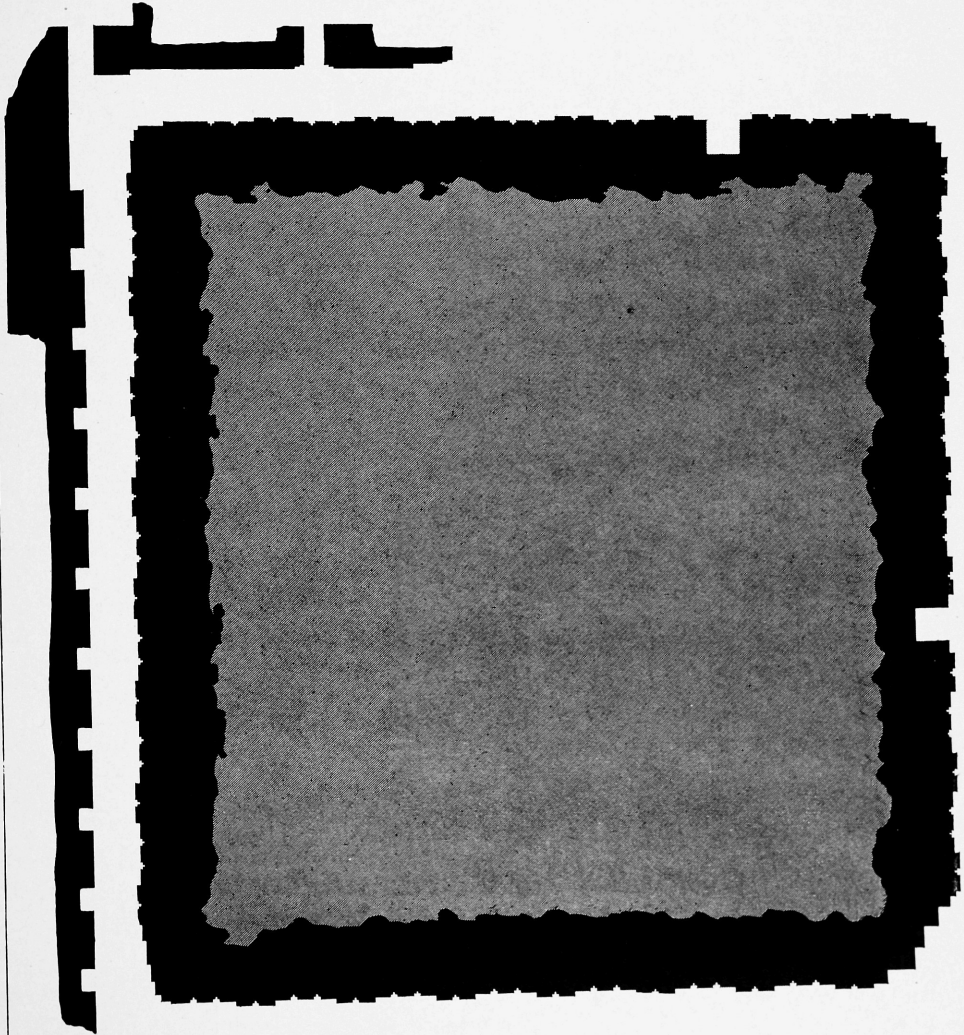
PLAN I

• TELL.
EL 'AKHYMER



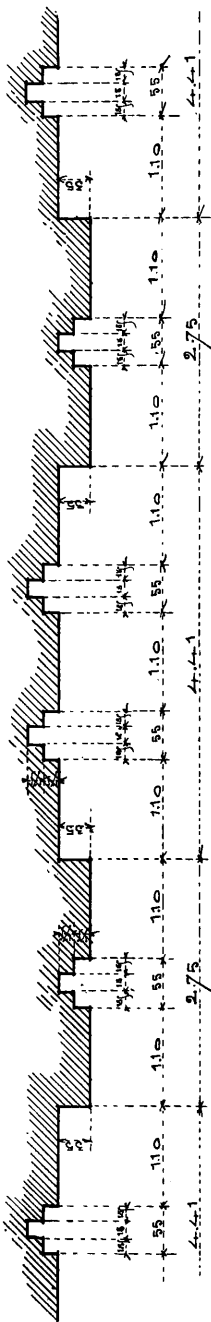
PLAN II

PLAN DE LA TOUR A ÉTAGES
DU TEMPLE DE ILBABA

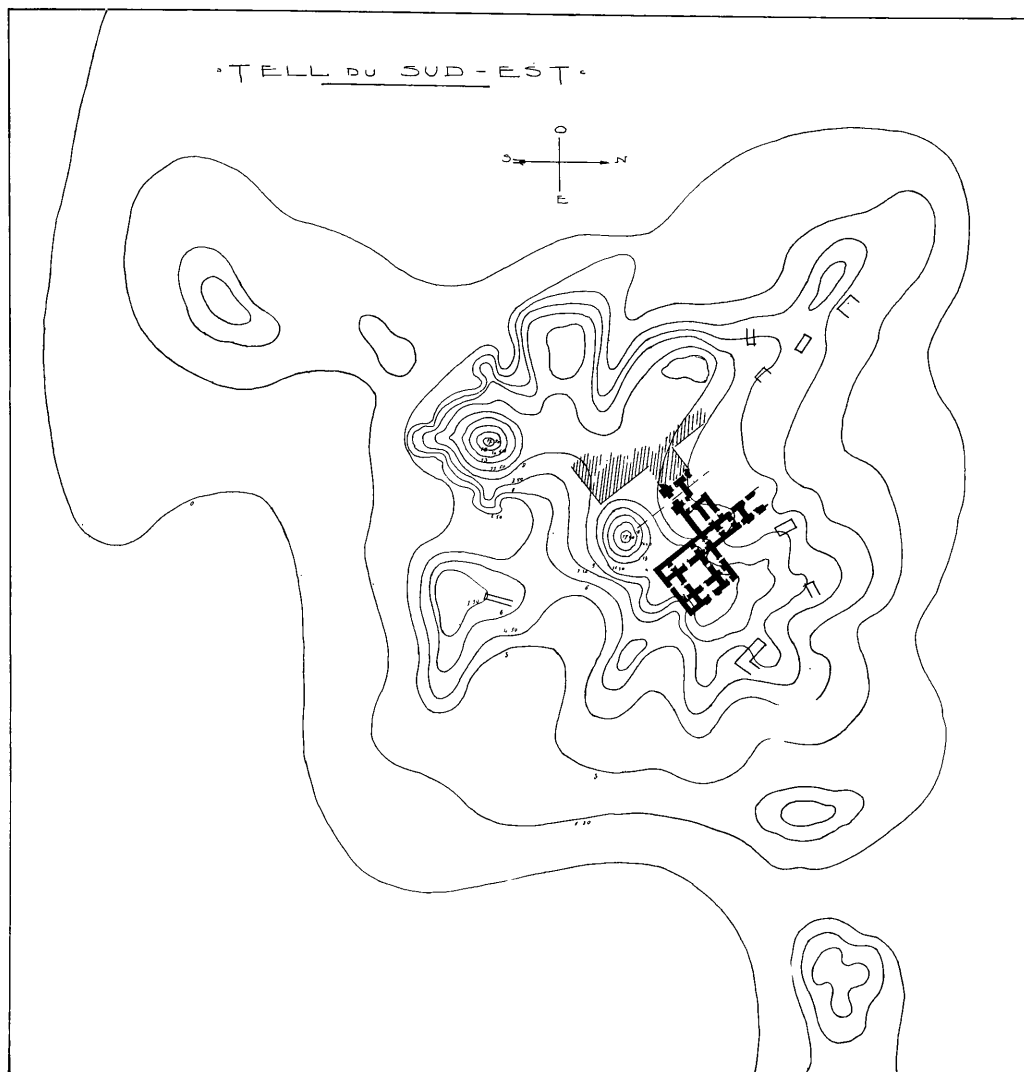


PLAN III

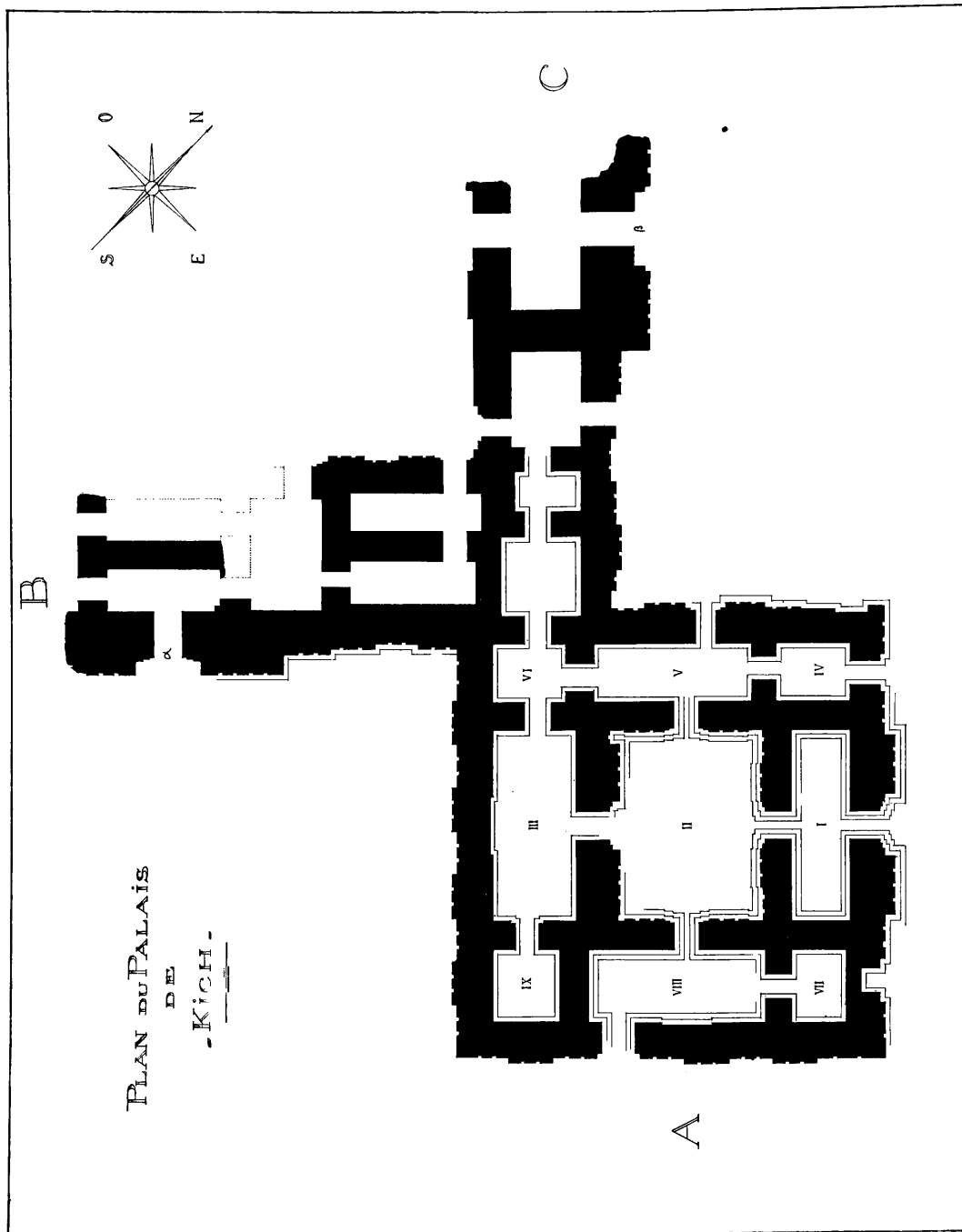
== DETAIL DES DÉCROCHÉMENTS ==
DE LA TOUR A ÉTAGES
DU TEMPLE DE ILBABA



ÉCHELLE DE 0,3025

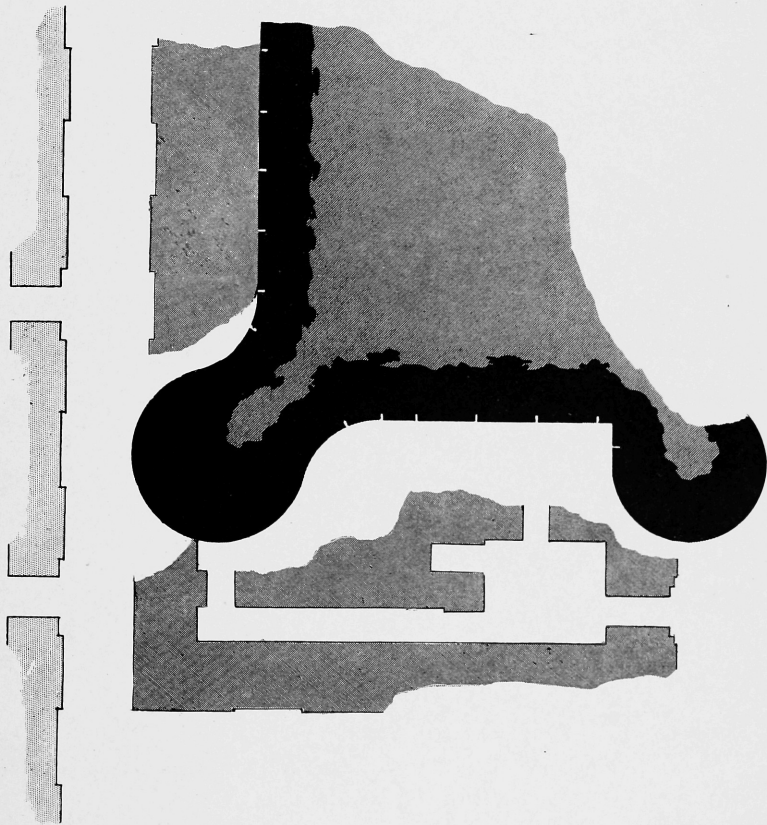


PLAN V



PLAN VI

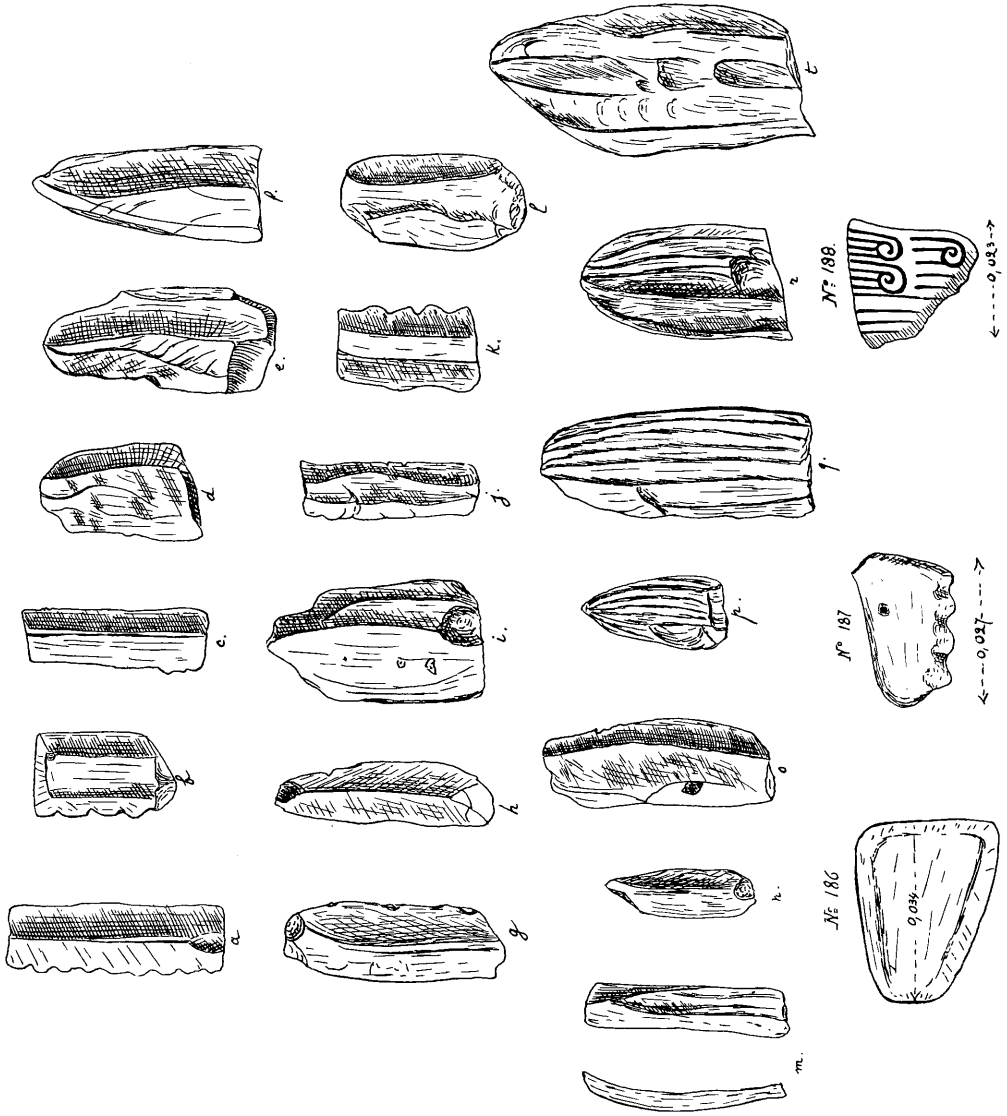
PLAN PARTIEL DE LA FORTERESSE A ÉTAGES
— [EL BENDER] —

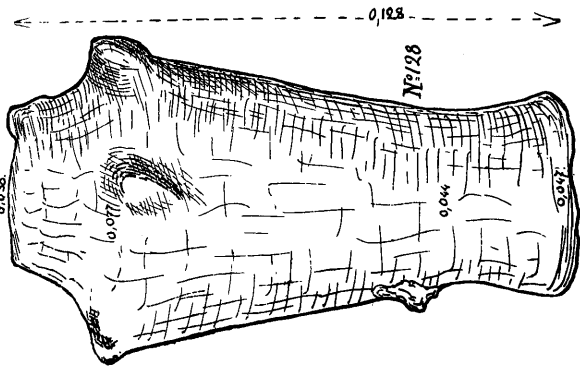
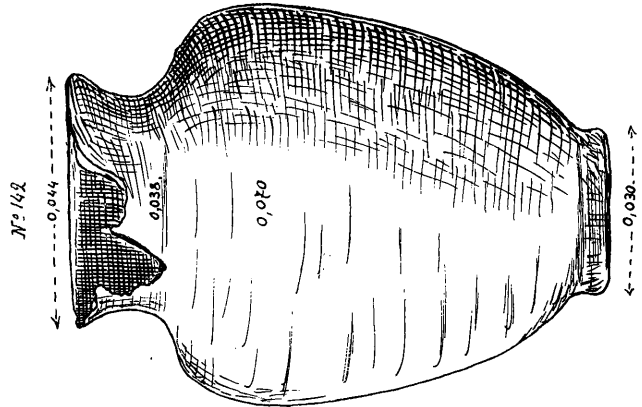
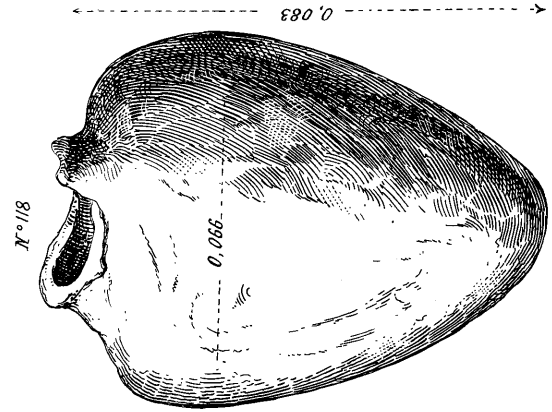
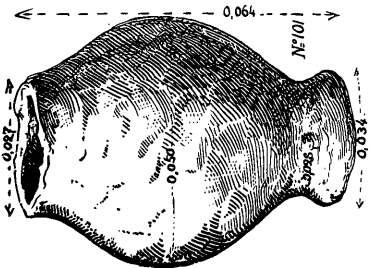
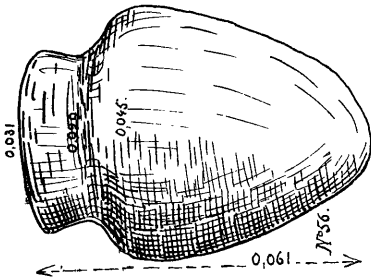
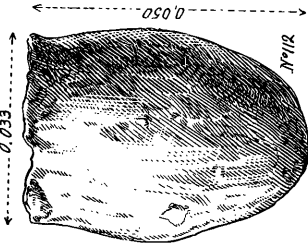
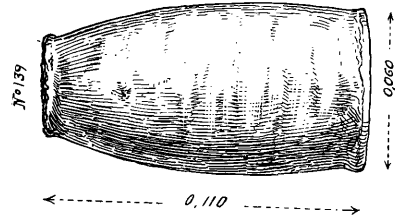


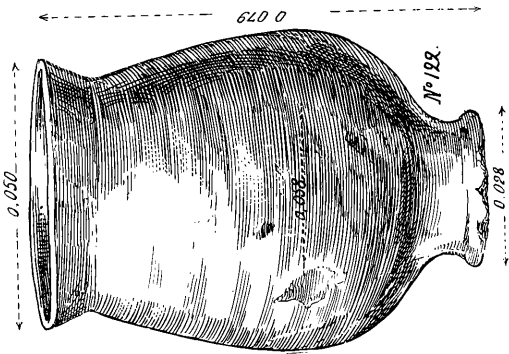
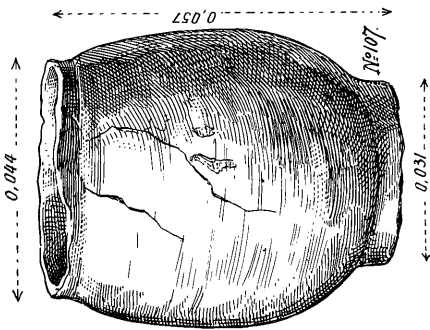
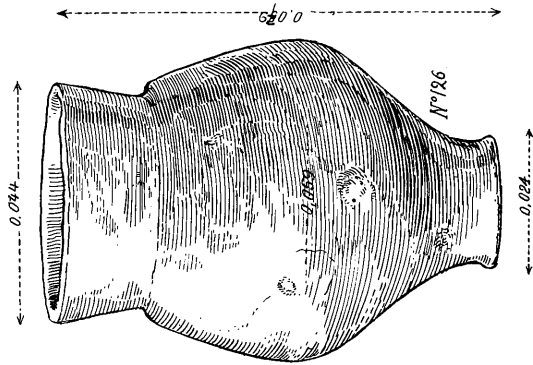
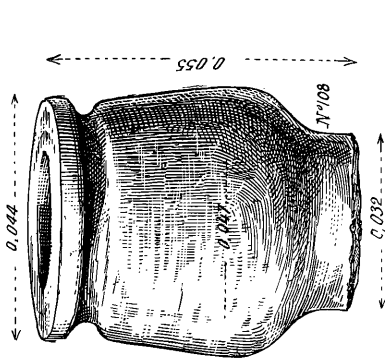
PLAN VII

VASES
FIGURINES ET OBJETS D'ART

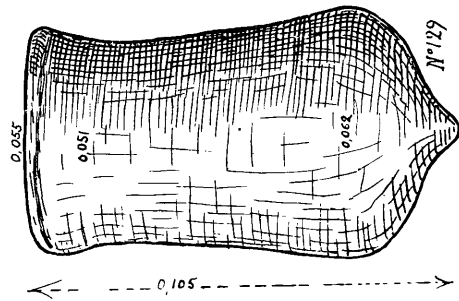
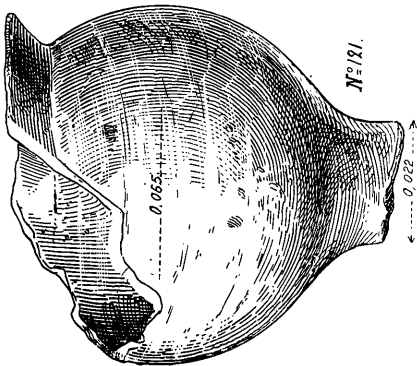
N^o 204.

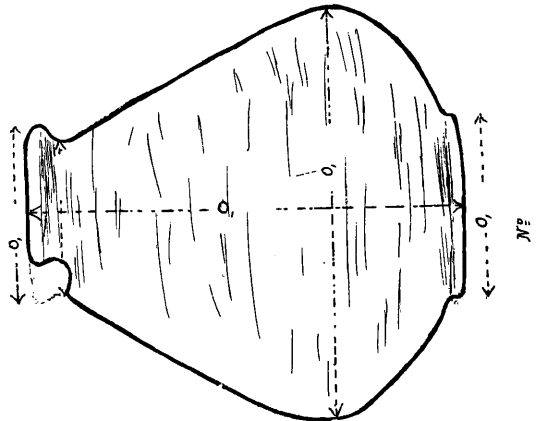
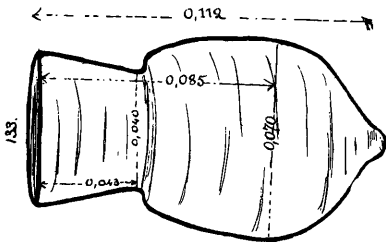
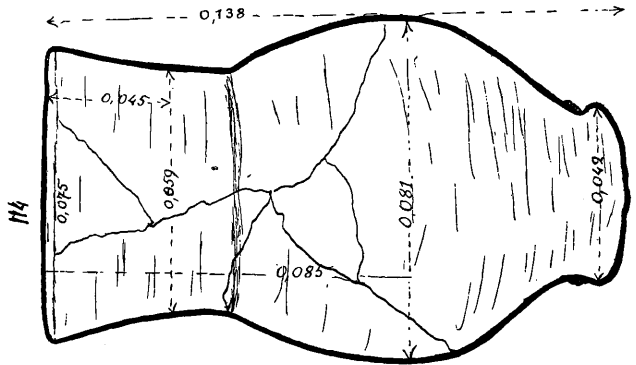
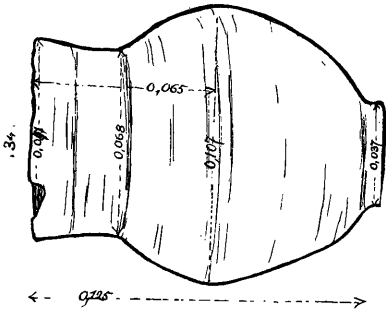
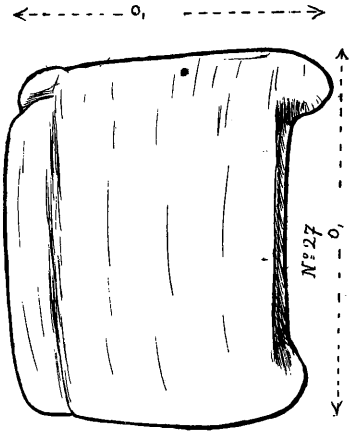
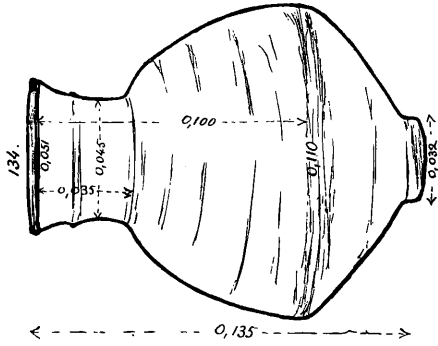




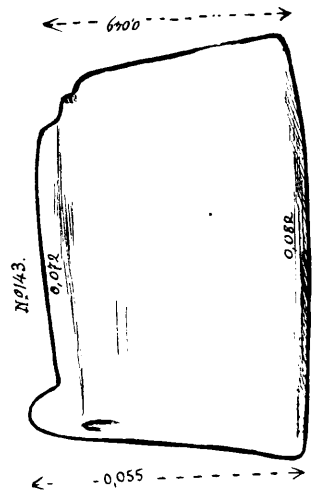
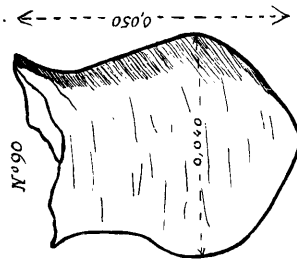
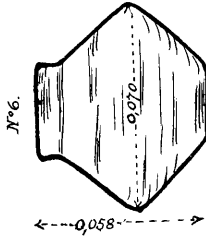
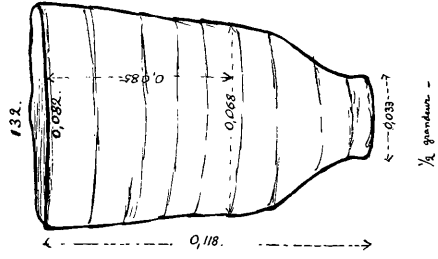
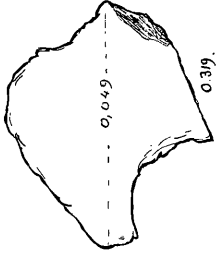
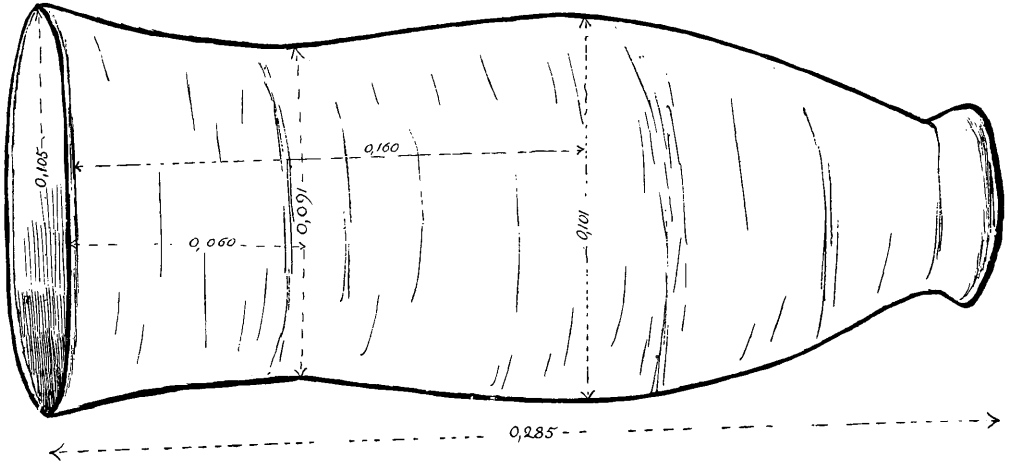


0.071





135.

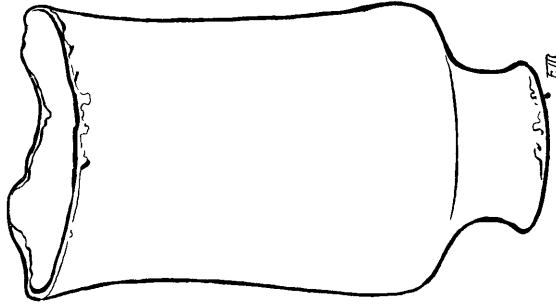


N°6.

N°90.

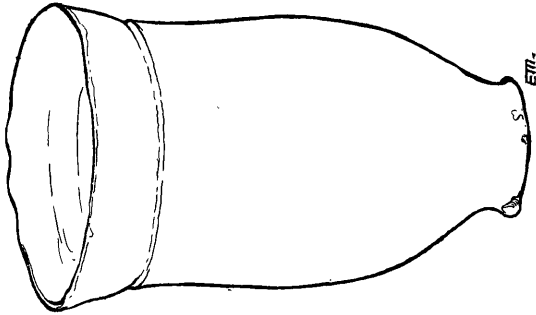
N°143.

0,082.



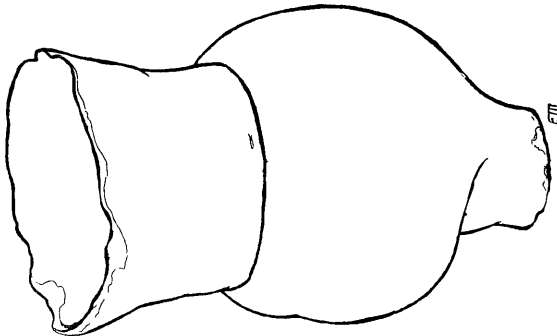
N^o 38.

Grand. nat.



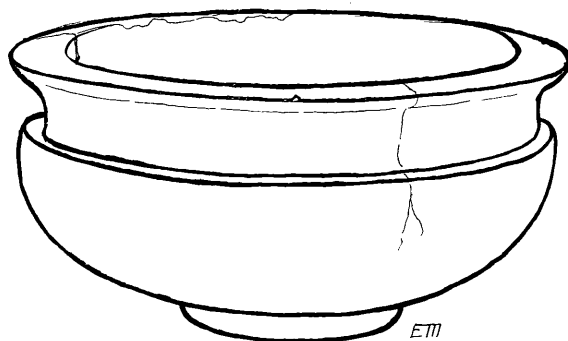
N^o 13

Grand. nat.



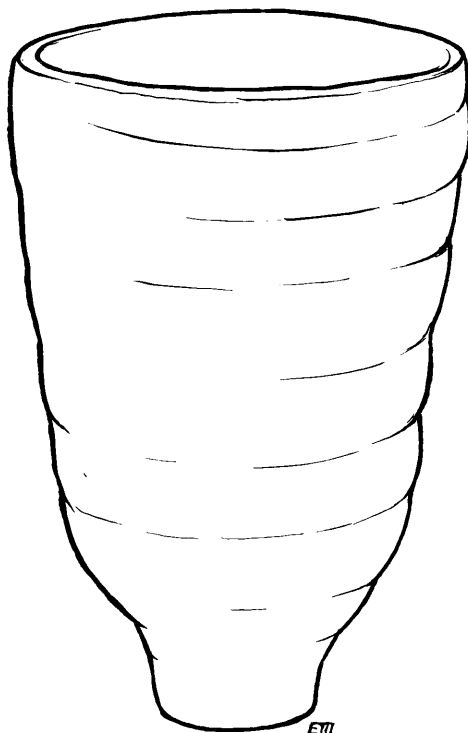
N^o 125

Grand nat



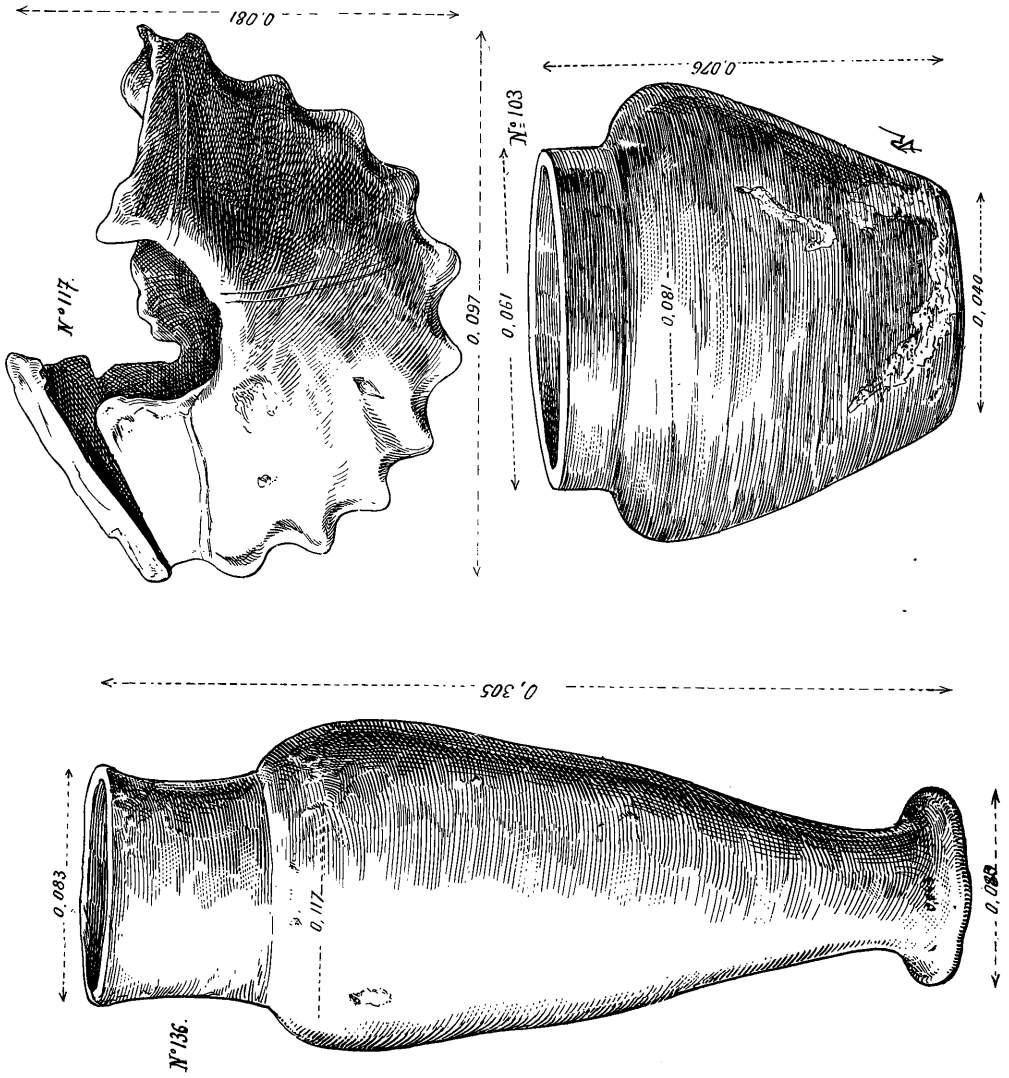
EM

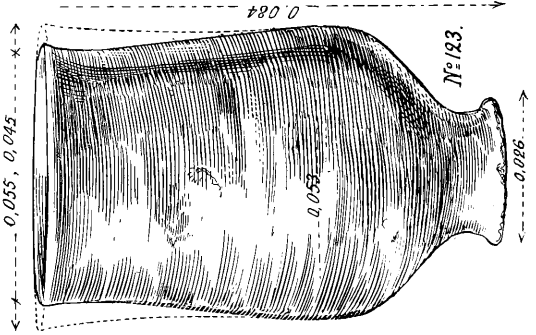
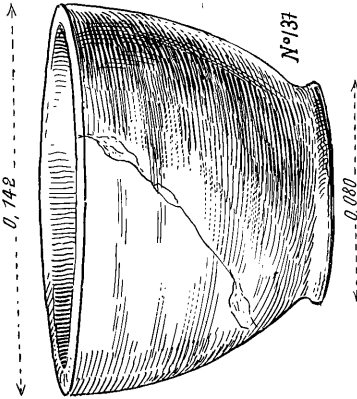
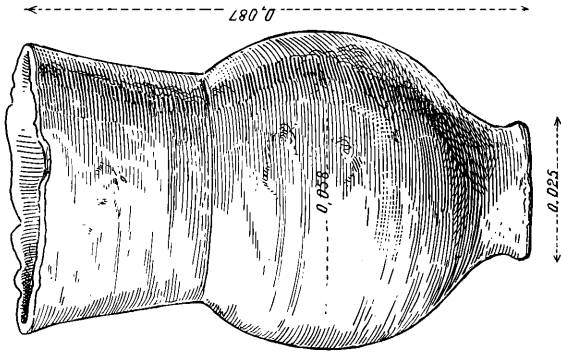
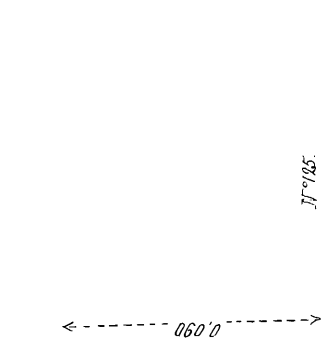
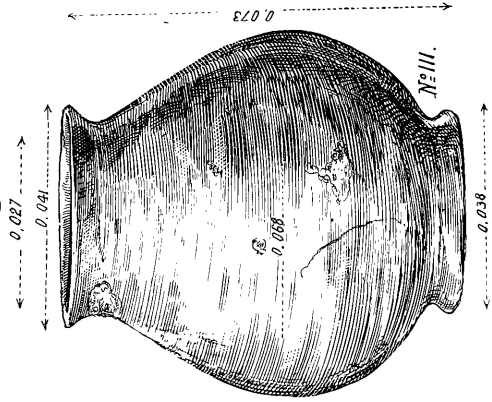
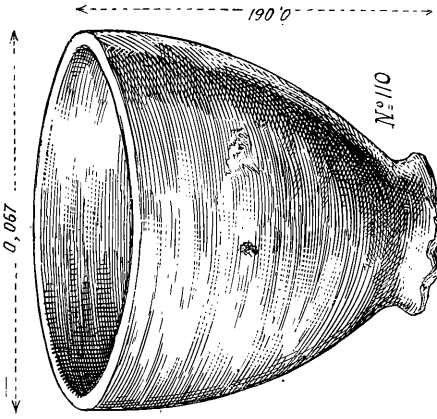
N° 48

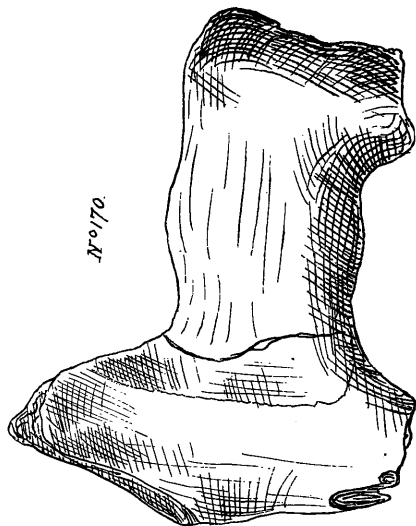
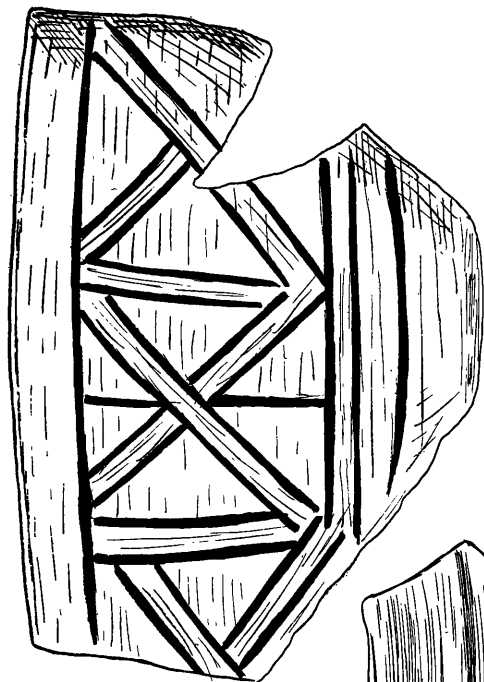


EM

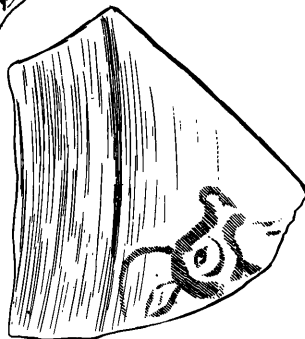
N° 132



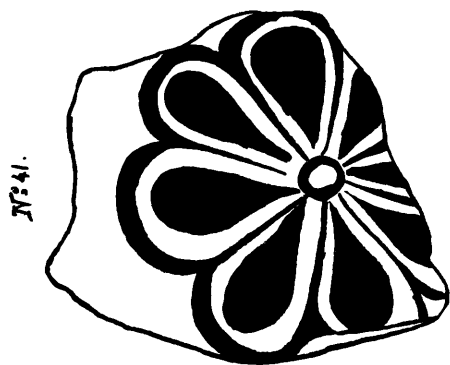




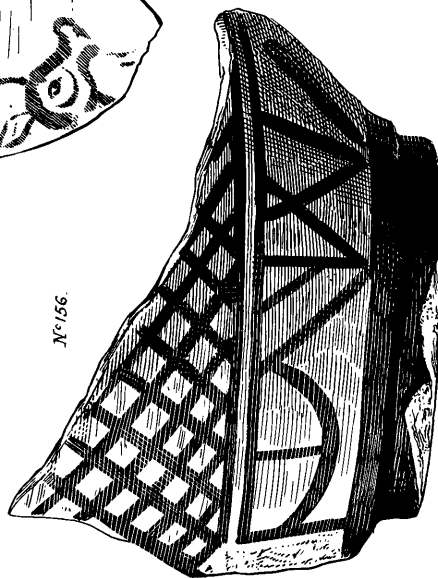
N°170.



N°40

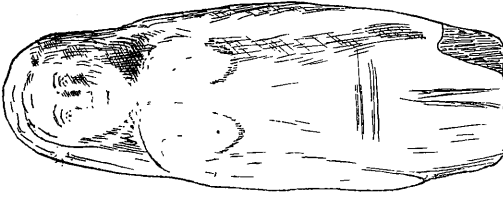


N°41.



N°156.

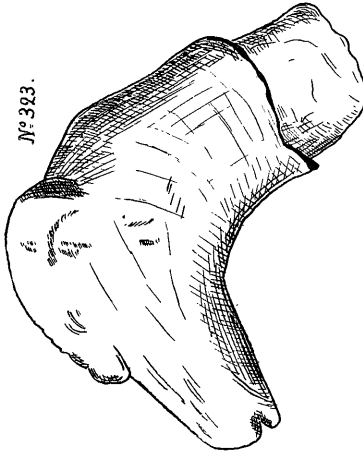
N° 255



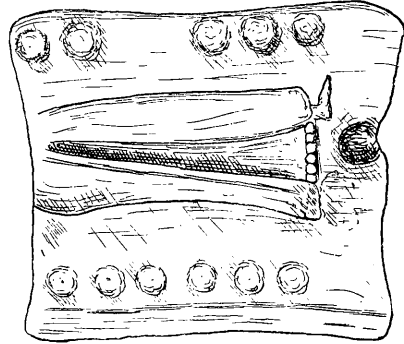
N° 324.



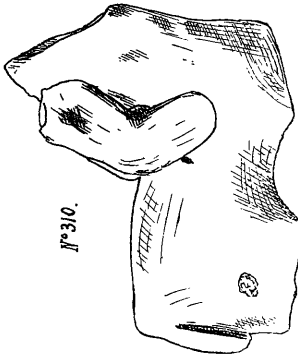
N° 323.



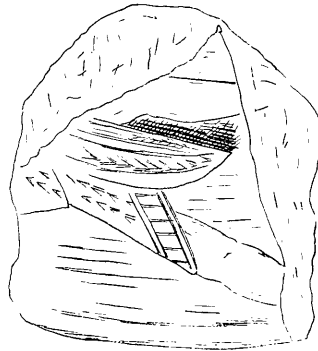
N° 28.



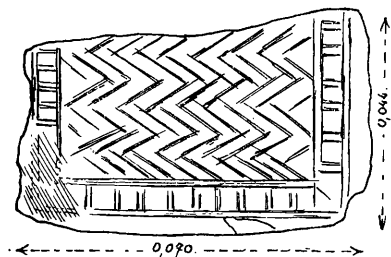
N° 310.



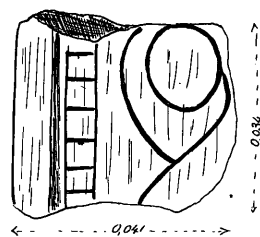
N° 20



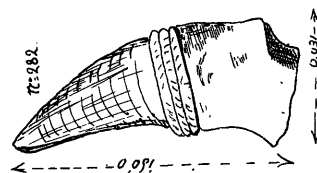
N° 32



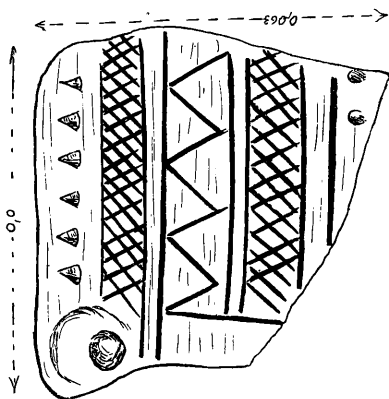
N° 53



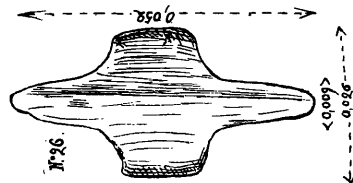
N° 282



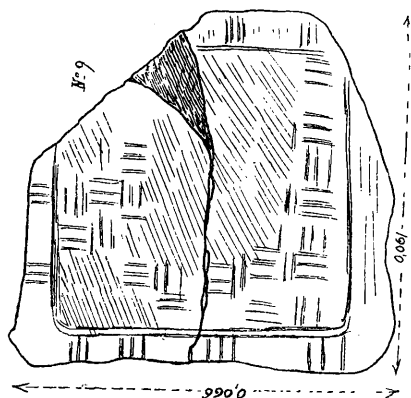
N° 105



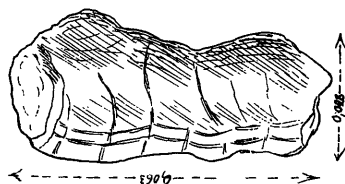
N° 26



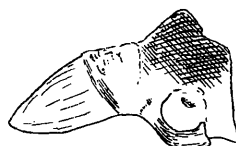
N° 9

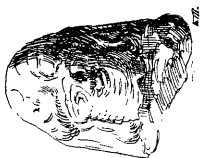


N° 34

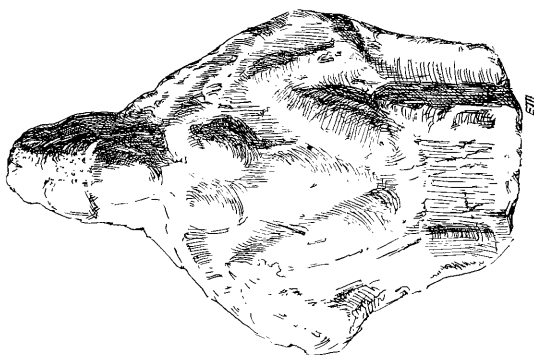


N° 281

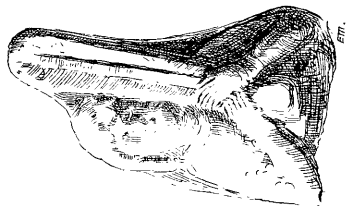




N^o 284.
Grand Nat.



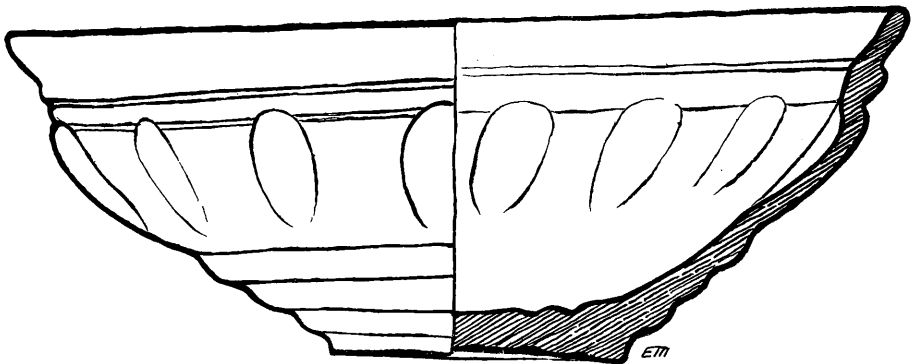
N^o 265
Grand Nat.



N^o 79
Grand Nat.

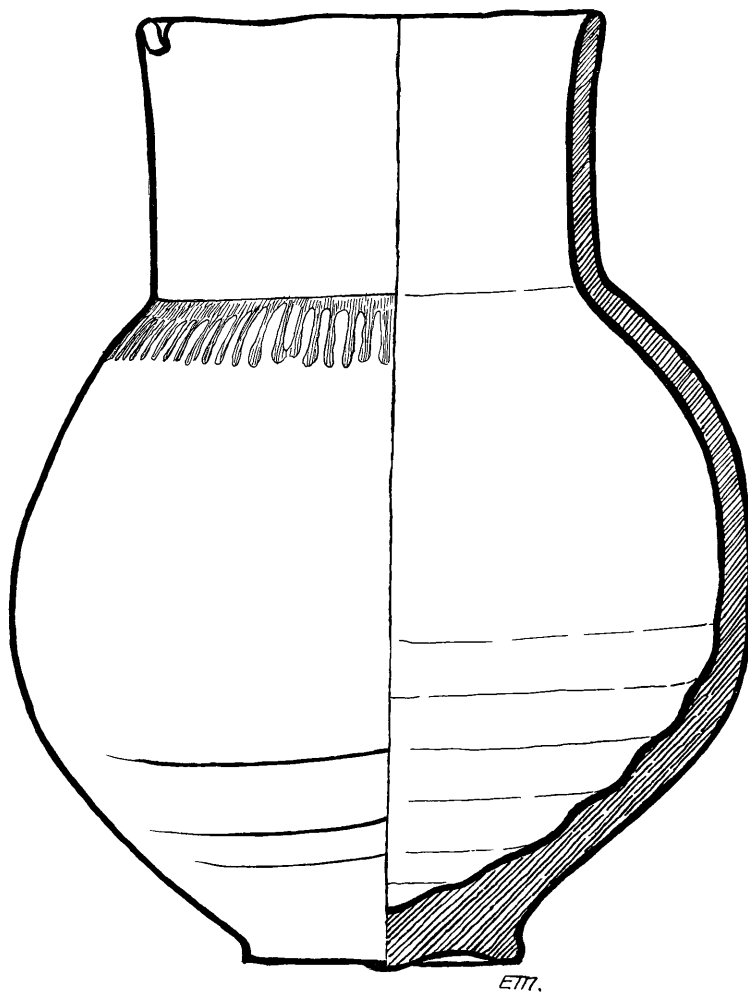


N°49



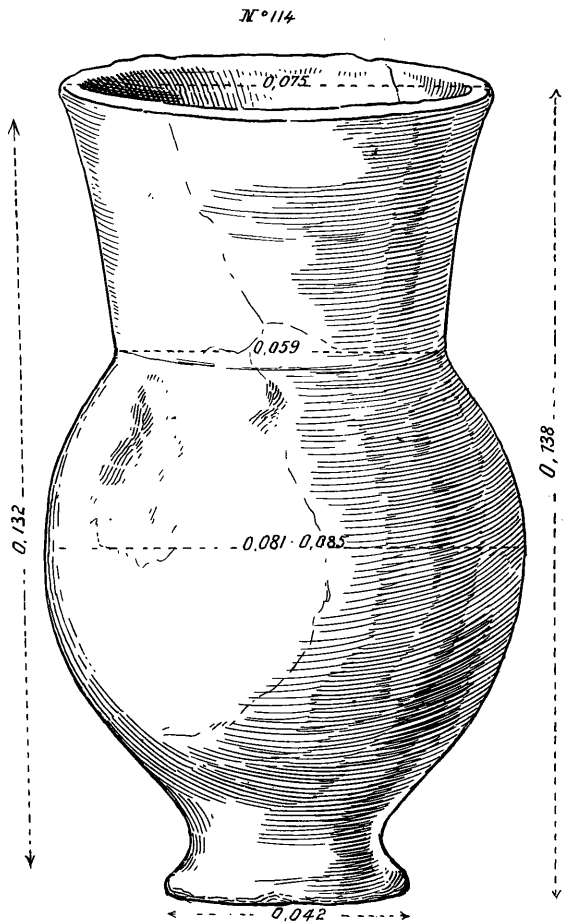
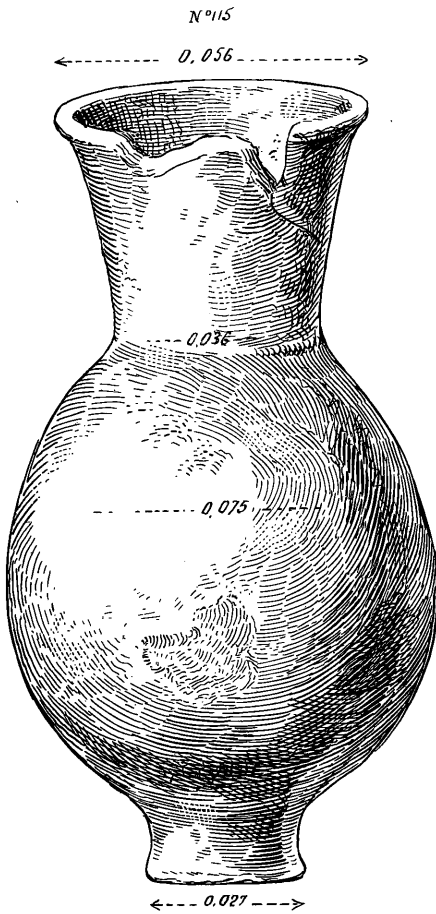
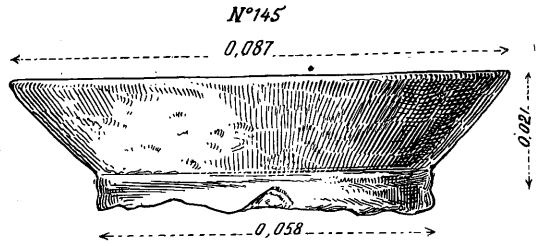
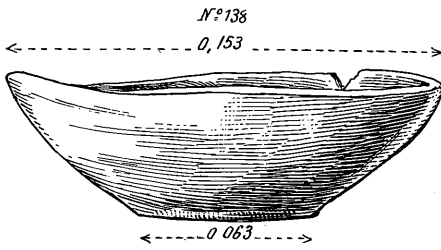
N°141

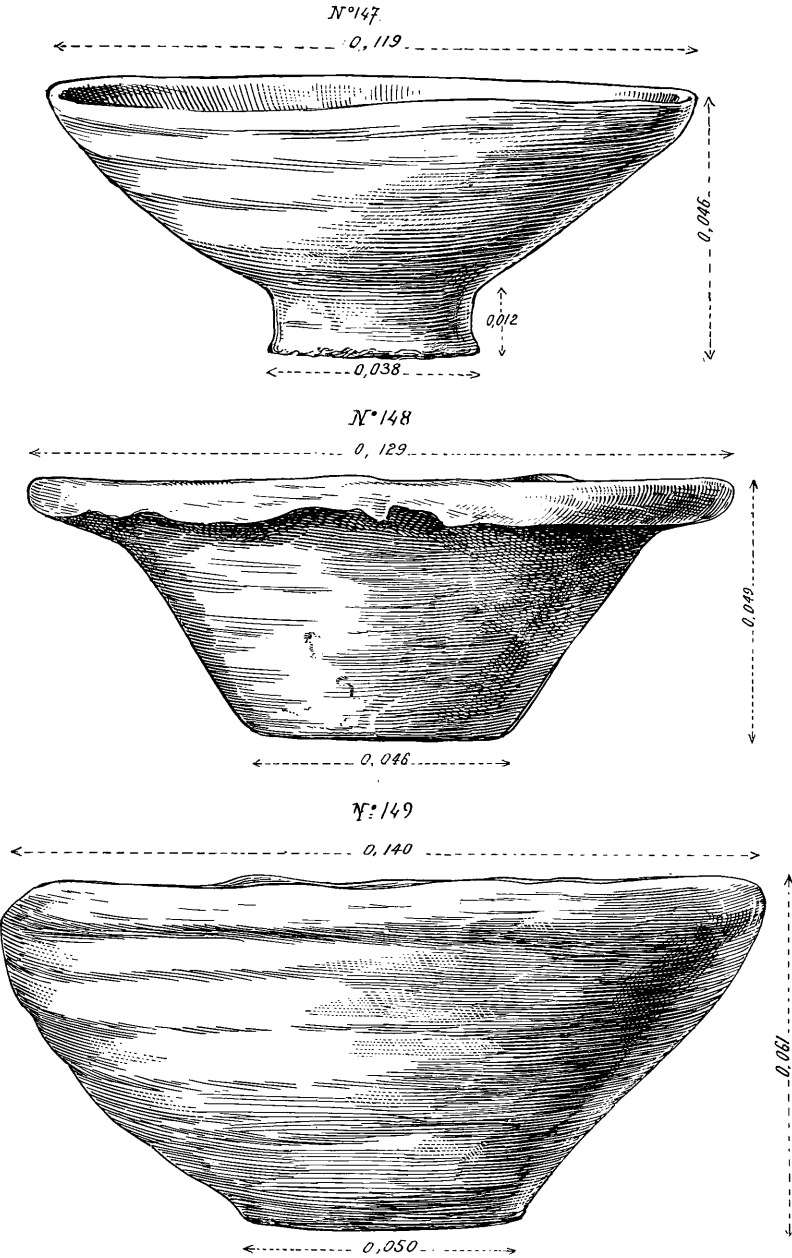
Grand nat.

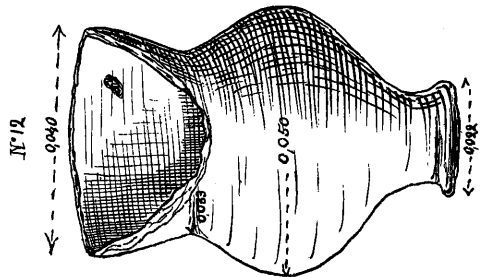
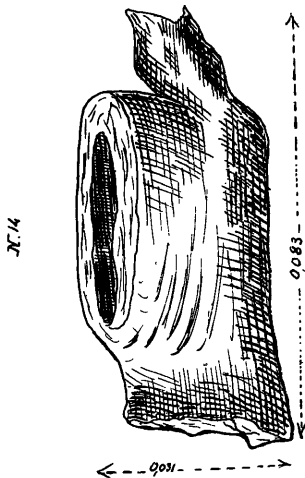
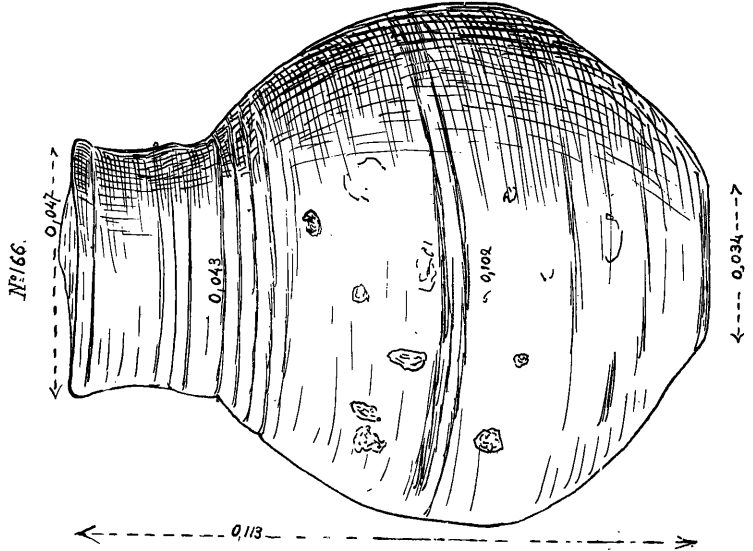
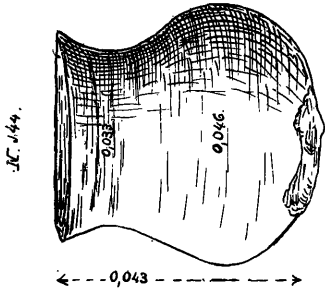
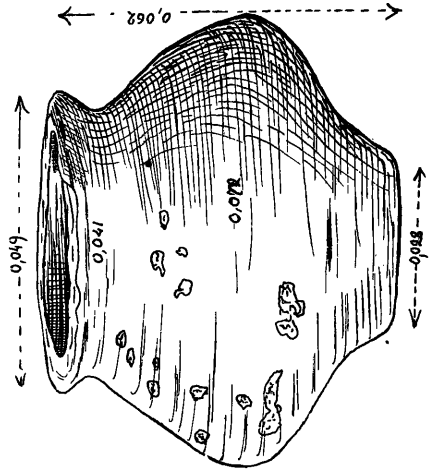
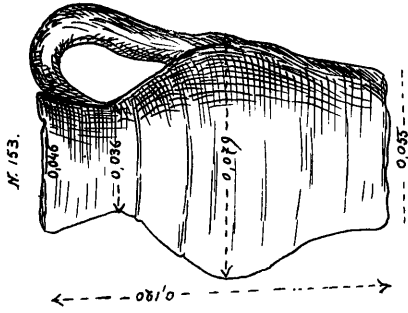


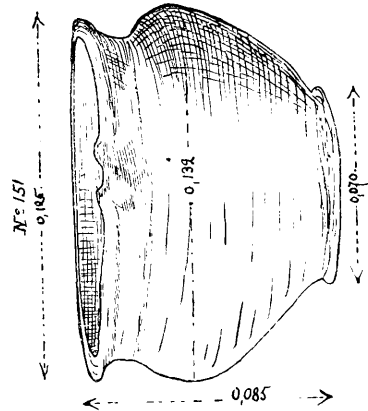
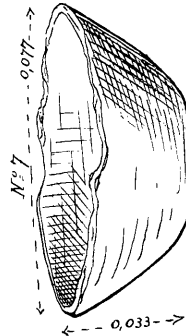
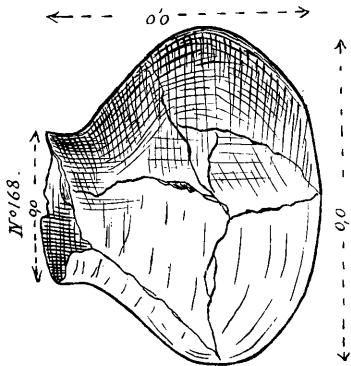
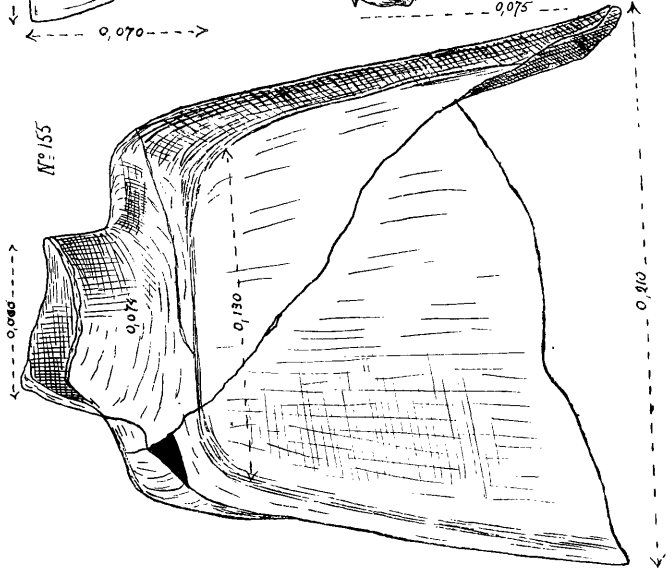
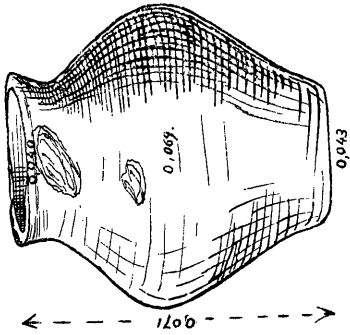
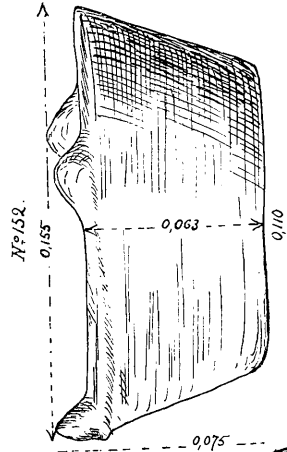
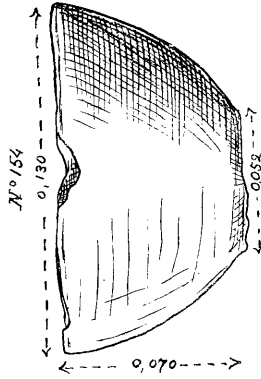
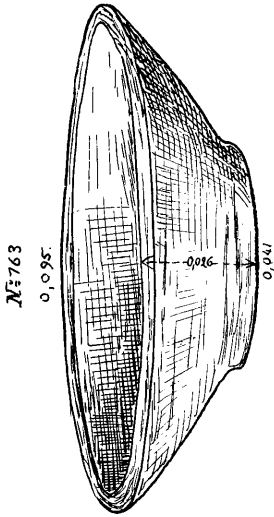
N 167

Grand. nat.

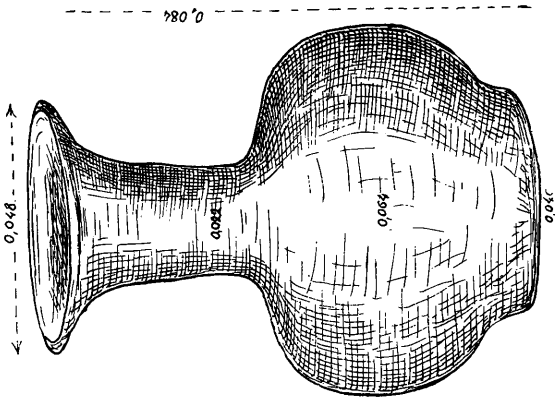




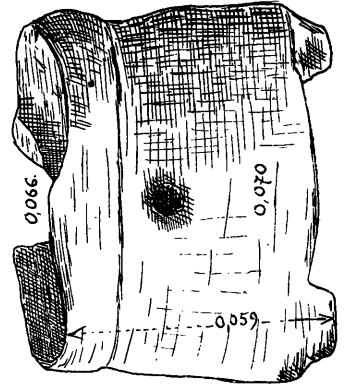




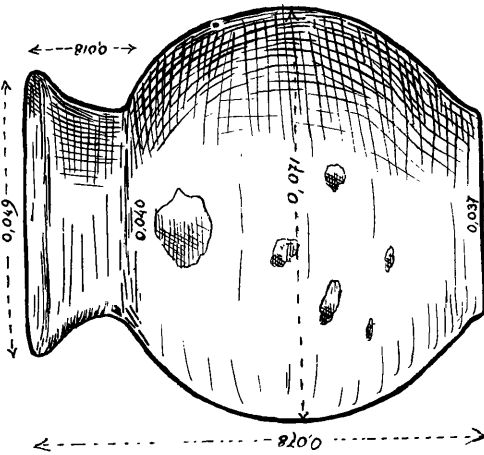
N^o 159.



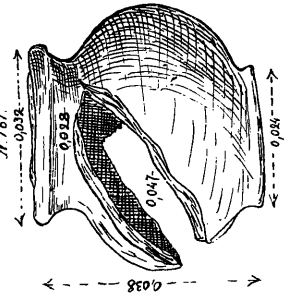
N^o 27



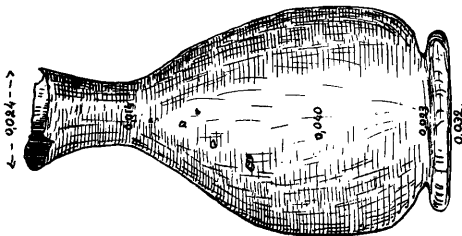
N^o 162.



N^o 161.



N^o 160.



N^o 143.

